



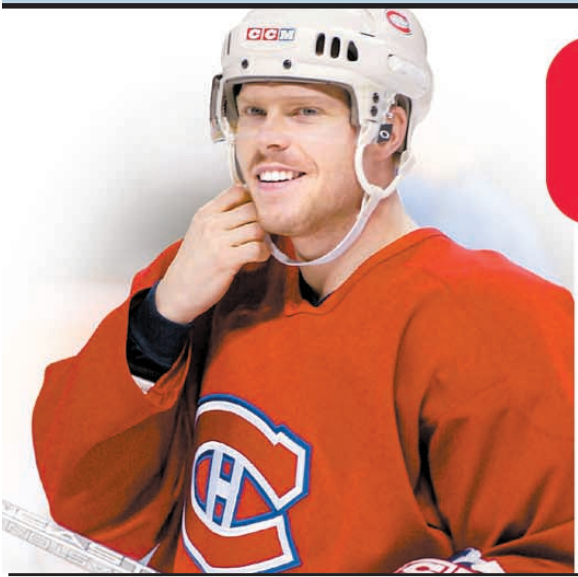
PIERRE FOGLIA
J'ai neuf chats
page A5



ISABELLE HACHEY
envoyée spéciale au Proche-Orient
page A8



GILLES PAQUIN
envoyé spécial en Colombie
Cahier Plus, page B1



Le miracle Koivu

Cahier Sports, page G1



Jeanne Moreau: Alias Duras

Cahier Cinéma, page C1

Chute libre

Varekai, le nouveau spectacle du Cirque du Soleil
Cahier Arts+Spectacles, page D1



MONTRÉAL | SAMEDI 20 AVRIL 2002 | LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE | 118^e ANNÉE > NO 177 > 210 PAGES > 12 CAHIERS | 2 \$ TAXES EN SUS | ÎLES-DE-LA-MADELEINE 2,50 \$ | FLORIDE 2,60 \$ U.S.

L'oubli de Bush soulève l'ire des Communes

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA – Le président des États-Unis, George W. Bush, a manqué de tact en omettant de transmettre publiquement ses condoléances aux familles des quatre soldats canadiens qui ont perdu la vie à la suite d'une bévue militaire d'un pilote américain à Kandahar, en Afghanistan, estime le vice-premier ministre John Manley.

Le numéro deux du gouvernement Chrétien, plusieurs de ses collègues libéraux et les partis d'opposition digèrent mal que le président Bush n'ait pas daigné commenter les tragiques événements dans les heures qui ont suivi la mort des militaires canadiens. Une telle indifférence du président des États-Unis est carrément inacceptable, selon plusieurs d'entre eux, et démontre que les États-Unis tiennent le Canada pour acquis.

« Il ne fait aucun doute qu'il aurait été réconfortant pour les familles d'entendre des mots de sympathie de la bouche du président, par l'entremise des médias », a déclaré hier M. Manley.

Voir COMMUNES en A2

MON FILS ADORAIT L'ARMÉE



Un soldat de la garnison d'Edmonton du régiment d'infanterie légère Princess Patricia salue au garde-à-vous à l'entrée de la garnison, où ont été déposés des fleurs à la mémoire de quatre militaires du régiment tués mercredi par une bombe américaine au cours d'un exercice de nuit en Afghanistan.

PHOTO REUTERS

« ... Mais je suis fâchée contre Bush »

ANDRÉ DUCHESNE

« SI LE PRÉSIDENT Bush m'appelait aujourd'hui, je lui dirais à quel point je suis fâchée contre lui. Fâchée de l'avoir vu insister pour que des soldats canadiens aillent combattre en Afghanistan », lance entre deux sanglots Agatha Dyer, mère du caporal Ainsworth Dyer, un des quatre militaires de l'armée canadienne tués par erreur par un pilote de F-16 américain.

dans l'arrondissement Saint-Laurent, l'atmosphère est lourde. Des amies de cette mère éplorée par la perte de son fils de 25 ans lui tiennent compagnie pour la réconforter, tandis que dans la cuisine, le téléphone sonne sans arrêt.

Au centre du salon, une table basse est recouverte de photos de membres de la famille. On y voit entre autres celle d'Ainsworth en compagnie de Jocelyne Van Sloten, son amie de coeur.

Dans le petit appartement de M^{me} Dyer, situé

Voir BUSH en A2



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse
Agatha Dyer, mère du caporal Ainsworth Dyer.

AUJOURD'HUI DANS LA PRESSE		
Arts et spectacles cahiers C et D	Loteries A2, F12	Monde A14-A20
- horaires-spectacles D17	Mon toit cahier J	Mots croisés H20
- Télé-horaire D2	Mot mystère H20	Ni bête ni méchant! H14
Avis C10	Petites annonces F2	- immobilier F2-F7
Bridge H14	- marchandises F7	- emplois F7-F11
Carrières cahier I	- automobile G10, G11	- affaires E2
- formation I14, I15	Philatélie H14	Plus B1-B7
Décès B10, B11	Politique A6, A7	Restaurants D18
Échecs H14	Vacances-voyage cahier H	Vin D19
Éditorial A18	Sports cahier G	
Encans B8		
Êtes-vous observateur? F2		
Feuilleton H20		
Forum A19		
Horoscope H20		
Jardiner J11		
La grille des mordus H10		
La Presse Affaires		
Et-E14		

MÉTÉO Voir F12
Passages nuageux
Maximum 11 > minimum -2

6 21924 45678 2

Les Montréalais appuient plutôt les musiciens dans l'affaire Dutoit

LOUISE LEDUC

LE MUTISME de Charles Dutoit depuis son départ précipité n'a pas servi sa cause auprès des Montréalais. N'ayant finalement entendu que la version des musiciens dans le conflit qui les opposait à leur maestro, les citoyens, pourtant reconnaissants de la contribution de Charles Dutoit, lui donnent le mauvais rôle.

C'est ce qui ressort d'un sondage éclair CROP-La Presse réalisé au cours des derniers jours auprès de 575 Montréalais, qui se sont répartis à peu près en parts égales entre ceux qui ont accordé une attention certaine à cet événement et ceux qui ne s'y sont pas intéressés.

Parmi ceux qui se disaient assez familiers avec le débat pour se prononcer, 40 % ont dit être portés à appuyer les musiciens, contre 23 % pour Charles Dutoit. Plus prudentes, 37 % des personnes interrogées ont préféré ne pas répondre ou ont dit ne pas avoir d'opinion sur le sujet.

En se basant sur ce qu'ils ont lu

ou entendu sur la question, 58 % des Montréalais sondés croient que les musiciens ont raison de se plaindre du comportement de Charles Dutoit.



rétrograder deux de ses musiciens.

Les circonstances pénibles du départ de Charles Dutoit ne font cependant pas perdre de vue aux gens sa contribution, non seulement à l'égard de son orchestre, mais aussi de la métropole. Car selon 89 % des répondants, Charles Dutoit n'était pas qu'un maestro,

mais aussi une sorte d'ambassadeur pour Montréal qu'il a fait rayonner sur la scène internationale pendant 24 ans.

Sa démission n'est donc pas sans inquiéter un peu plus de la moitié (55 %) des répondants qui disent que la chose aura, selon eux, un impact négatif sur l'avenir de l'OSM.

Aors même que la direction de l'OSM attendait toujours un signe de Charles Dutoit, les personnes sondées, elles, n'y croyaient pas et considéraient qu'il valait mieux tourner la page tout de suite. « En dépit du respect qu'il leur inspire et du lien émotif qui les lie à lui, une majorité — 58 % — ont dit qu'il fallait lui chercher un remplaçant », note Louis-Philippe Barbeau, vice-président de CROP.

Voir DUTOIT en A4

> Le successeur de Dutoit arrive demain: un texte de Claude Gingras à lire en page D8

Une émission record

Le Mouvement Desjardins va de l'avant avec son émission record de capital de plusieurs millions de dollars. Le projet sera présenté aux assises annuelles du Mouvement Desjardins qui regroupent 2200 personnes à compter de ce matin au Centre des congrès de Québec. Selon le prospectus provisoire visé par la Commission des valeurs mobilières, le financement sera réalisé à partir d'obligations à long terme de 10 et 15 ans. Cette émission, a appris La Presse, serait plus importante que celle de débentures subordonnées, d'une valeur de 200 millions US, réalisée en 1995. Le véhicule financier utilisé est Capital Desjardins, filiale créée il y a sept ans pour emprunter au nom des caisses.

Voir nos informations en E1

Canada AIR assurera une **liaison directe** de **Montréal**

- Port-au-Prince dès le 13 mai, • Rome et Tunis dès le 20 juin,
- Lisbonne et Madrid dès le 21 juin, • Abidjan et Dakar dès le 25 juin,
- Guatemala et San Salvador dès le 30 juin • Quito et Lima dès le 1er juillet.

La première classe sur notre 747 qui reliera l'Europe et l'Afrique vous fera revivre la première classe transatlantique d'autrefois. 12 couchettes en avant de la cabine avec un service inégalé. Du Beluga au Don Pérignon. Doté de 16 sièges en classe affaires défilant confort et service des plus grands transporteurs.

Meilleurs prix sur le marché • Consultez votre agent de voyages

1 > DEMAIN DANS LA PRESSE



Bibliothèques en voie de disparition

À l'approche de la Journée mondiale du livre, *La Presse* a visité quelques bibliothèques d'école pour voir si elles sont de nature à donner le goût de la lecture aux enfants. Constat général: ces bibliothèques sont en voie de disparition et leurs ouvrages sont vieux. Peut-on vraiment mettre la réforme en application dans ce désert?

À lire demain dans le cahier Lectures

2 > AUJOURD'HUI SUR CYBERPRESSE



> Toutes nos critiques de films cyberpresse.ca/films

> Dossier spécial sur les séries de LNH cyberpresse.ca/eliminatoirelnh

> Le dernier jeu interactif de Gaboury cyberpresse.ca/gaboury

3 > À VENIR CETTE SEMAINE



> Le livre s'épuise

Les éditeurs publient plus de titres, mais le tirage moyen diminue. À lire demain dans *La Presse Affaires*.



> Êtes-vous malade?

Que faire avec un conjoint alcoolique? À lire demain dans le cahier Santé.



> Stéphane Laporte

Si l'ADQ double sa députation tous les huit ans, Mario Dumont deviendra premier ministre à 72 ans.

POUR NOUS JOINDRE

La Presse / cyberpresse.ca, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (OC) H2Y 1K9



	TÉLÉPHONE	TÉLÉCOPIEUR	COURRIEL	HEURES D'OUVERTURE
RÉDACTION		(514) 285-6808	redaction@lapresse.ca commentaires@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 8 h15 à minuit Sam: 10h à minuit Dim: 10h à minuit
Actuel	(514) 285-7070	(514) 285-6808	actuel@lapresse.ca	
Arts et Spectacles		(514) 285-4814	arts@lapresse.ca	
Économie		(514) 285-4809	economie@lapresse.ca	
Montréal Plus		(514) 285-6808	montrealplus@lapresse.ca	
Sports		(514) 350-4854	sports@lapresse.ca	
Éditorial, Forum	(514) 285-7027	(514) 285-4816	forum@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 9 h à 17 h
CYBERPRESSE	(514) 285-7070	(514) 285-7123	commentaires@cyberpresse.ca	Lundi au vendredi: 6 h à 2 h Samedi et dimanche: 7 h à 2 h
ABONNEMENT	(514) 285-6911 / 1-800-361-7453	(514) 285-7039	abonnement@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 6 h 30 à 17 h 30 Sam: 7 h à midi / Dim: 7 h à 11 h
PETITES ANNONCES	(514) 987-8363 / 1-866-987-8363	(514) 848-6287	petitesannonces@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 8 h 00 à 17 h 30
PAGES ANNIVERSAIRES / ARCHIVES PHOTO	(514) 285-7364	(514) 285-6988	archives@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 9 h à 17 h
PUBLICITÉ				
Décès et remerciements	(514) 285-6816	(514) 350-4875	deces@lapresse.ca	Lundi au jeudi: 8 h 30 à 21 h Vendredi: 8 h 30 à 20 h 30 Samedi et dimanche: 14 h à 18 h
Carrières et professions	(514) 285-7320	(514) 499-2053	carrieres@lapresse.ca	Lundi au vendredi: 8 h 30 à 17 h 30
National et voilà!	(514) 285-7306	(514) 845-8129	-	Lundi au vendredi: 8 h 30 à 17 h 30
Vente au détail	(514) 285-6931	(514) 845-5830	-	Lundi au vendredi: 8 h 30 à 17 h 30

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés. Envois de publication canadienne Contrat de vente numéro 0531650 Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518

LOTERIES

LA QUOTIDIENNE > À trois chiffres: 5-0-0 > À quatre chiffres: 1-6-8-3

SUITES DE LA UNE

COMMUNES

Suite de la page A1

Le président du comité de la Défense de la Chambre des communes, le député libéral David Pratt, s'est montré plus lapidaire à l'endroit du chef de la Maison-Blanche. « Je crois qu'il aurait pu faire preuve d'un peu plus de délicatesse dans les circonstances. Il aurait pu prononcer quelques mots devant les journalistes qui lui posaient des questions », a déclaré M. Pratt.

Mis au courant des critiques sévères à son endroit dans la capitale fédérale, le président Bush a tenté de réparer les pots cassés en fin de journée hier en exprimant publiquement ses condoléances aux familles éplorées.

« C'est un accident terrible. J'offre mes plus sincères condoléances aux familles, aux proches et aux soldats. J'aimerais pouvoir les ramener à la vie, mais je ne peux pas », a déclaré M. Bush, qui visitait un centre d'entraînement des services de renseignement à Beltsville, dans le Maryland.

M. Bush a téléphoné au premier ministre Jean Chrétien mercredi soir afin de lui exprimer ses condoléances après avoir été informé qu'un pilote américain avait largué une bombe de 227 kg à guidage laser sur des soldats canadiens, tuant quatre d'entre eux et en blessant huit autres.

Mais le président des États-Unis n'a pas jugé opportun d'aborder le sujet jeudi bien qu'il ait fait cinq apparitions publiques. Interpellé au sujet des événements tragiques par un journaliste canadien à Washington lors de sa dernière apparition, M. Bush s'était borné à dire qu'il avait exprimé sa sympathie directement au premier ministre Chrétien.

La Maison-Blanche avait par la suite diffusé un communiqué de presse déplorant la mort des soldats canadiens. C'est la deuxième fois que le président Bush soulève l'ire des parlementaires à Ottawa en sept

mois. M. Bush en avait choqué plusieurs en septembre dernier quand il a oublié de nommer le Canada lorsqu'il a remercié les principaux alliés des États-Unis dans la lutte contre le terrorisme dans un important discours devant le Congrès.

Hier, M. Manley a indiqué à sa sortie des Communes que les déclarations du président Bush au premier ministre Chrétien avaient été « sincères » et provenaient « du fond du cœur », mais il aurait été préférable que les familles éprouvées puissent entendre aussi ses paroles de réconfort.

Les partis d'opposition portaient aussi un jugement sévère à l'endroit du président avant qu'il ne décide de corriger le tir.

Même l'Alliance canadienne, qui est d'habitude plutôt sympathique à l'administration Bush, cachait mal son agacement. « J'aurais aimé que le président dise quelques mots pour ces familles, mais je suis sûr qu'il se sent autant attristé que lorsque des soldats

de son armée sont tués », a déclaré John Reynolds, chef intérimaire de l'Alliance canadienne.

Mais les flèches les plus acérées sont venues de la leader du NPD, Alexa McDonough, qui s'est toujours opposée à l'envoi de troupes canadiennes sous commandement américain dans une zone de combat en Afghanistan. « Je crois que les Canadiens sont profondément frustrés et attristés de ne pas recevoir l'expression appropriée de condoléances pour la mort et les blessures infligées à 12 soldats », a dit M^{me} McDonough.

« Nous sommes tenus pour acquis par nos voisins américains, nos supposés alliés. Ce n'est pas assez, ce n'est pas assez pour les Canadiens, et ce n'est certainement pas assez pour les familles qui pleurent la perte d'un être cher », a-t-elle ajouté.

Le chef du Parti conservateur, Joe Clark, a minimisé toute l'affaire, se disant convaincu qu'il s'agissait d'un « oubli » du président.

BUSH

Suite de la page A1

Il s'était fiancé en février dernier, juste avant de partir pour l'Afghanistan avec les membres du 3^e bataillon d'infanterie légère Princess Patricia d'Edmonton.

Quatre soldats de ce bataillon ont été tués tandis que huit autres ont été blessés par l'explosion d'une bombe larguée par le pilote d'un chasseur F-16. Ce dernier, qui aurait agi seul, sans y avoir été autorisé, se croyait attaqué alors qu'au sol, les membres de l'unité canadienne participaient à un exercice à tir réel, à quelques kilomètres d'un territoire en mains ennemies.

Jocelyne, c'était l'amour de la vie d'Ainsworth, assure M^{me} Dyer. « Ils étaient ensemble depuis quatre ans. Ils étaient venus me voir à l'Action de grâce. Si vous aviez vu mon fils comment il l'adorait, combien il était heureux avec elle. Il voulait l'épouser et avoir des enfants. »

Né à Saint-Laurent de parents d'origine jamaïcaine, Ainsworth Dyer avait grandi et étudié dans cette ville maintenant devenue un des arrondissements de Montréal. Il a étudié tour à tour à l'école française et anglaise avant de partir pour Toronto, rejoindre son père, ses parents ayant divorcé. C'est là qu'il s'est enrôlé, à 18 ans.

« Il adorait l'armée, il adorait son travail, poursuit sa mère. Parfois, il sautait en parachute et m'appelait par la suite pour me dire, tout excité, de quelle hauteur il avait effectué son saut. Avec son bataillon, il avait fait des séjours en Bosnie, en Écosse et sur des bases américaines. »

Les risques du métier

Mercredi, en écoutant les nouvelles de fin de soirée à la télévision, Agatha Dyer a appris que quatre soldats canadiens venaient de se faire tuer par erreur en Afghanistan. Elle a prié, prié et prié encore pour que son fils soit sain et sauf. « Je me disais: pourvu que rien ne lui soit arrivé. »

Vers 2 h dans la nuit, lorsque le téléphone a sonné et qu'elle a entendu la voix de son ex-mari au bout du fil, elle a su tout de suite que son voeu n'avait pas été exaucé. « Son père m'a dit: Ainsworth est mort. Un officier de l'armée vient juste de quitter la maison », raconte-t-elle en essayant une larme, alors qu'une de ses amies, agenouillée à ses côtés, lui tapote la main.

M^{me} Dyer n'en veut pas à l'armée parce que son fils était heureux dans son travail et assumait les dangers associés à son métier, assure-t-elle. « Jeune, il voulait devenir policier. Il évoquait toujours l'idée de le devenir un jour. Moi, j'étais toujours inquiète, mais pas lui. Il n'avait pas peur de mourir et disait que si cela devait arriver, ça arriverait. »

Sa colère, Agatha Dyer l'exprime contre le président des États-Unis, George W. Bush, qui, à ses yeux, a entraîné les militaires canadiens dans un conflit qui n'est pas le leur. « Nous sommes des gardiens de la paix, pas des guerriers », clame-t-elle.

Frère de Steven (36 ans), de Suzette (31 ans), de Caroline (23 ans), Ainsworth Dyer devait revenir au pays en juin prochain, une fois sa mission accomplie. Son corps, comme celui de ses trois compagnons d'armes, eux aussi morts en Afghanistan, sera rapatrié ce matin à la base aérienne militaire de Trenton, en Ontario.

À Ottawa, les parents du sergent Marc Léger, 29 ans, lui aussi tué au cours de cette tragique attaque, ont déclaré qu'ils n'en voulaient pas au pilote du F-16, mais que les autorités canadiennes et américaines auront à répondre à des questions concernant la sécurité entre forces alliées.

« Marc a toujours voulu aider les gens autour de lui. J'espère qu'on se rappellera de lui pour cela. Moi, c'était mon héros », a ajouté son père Richard en étouffant ses larmes.

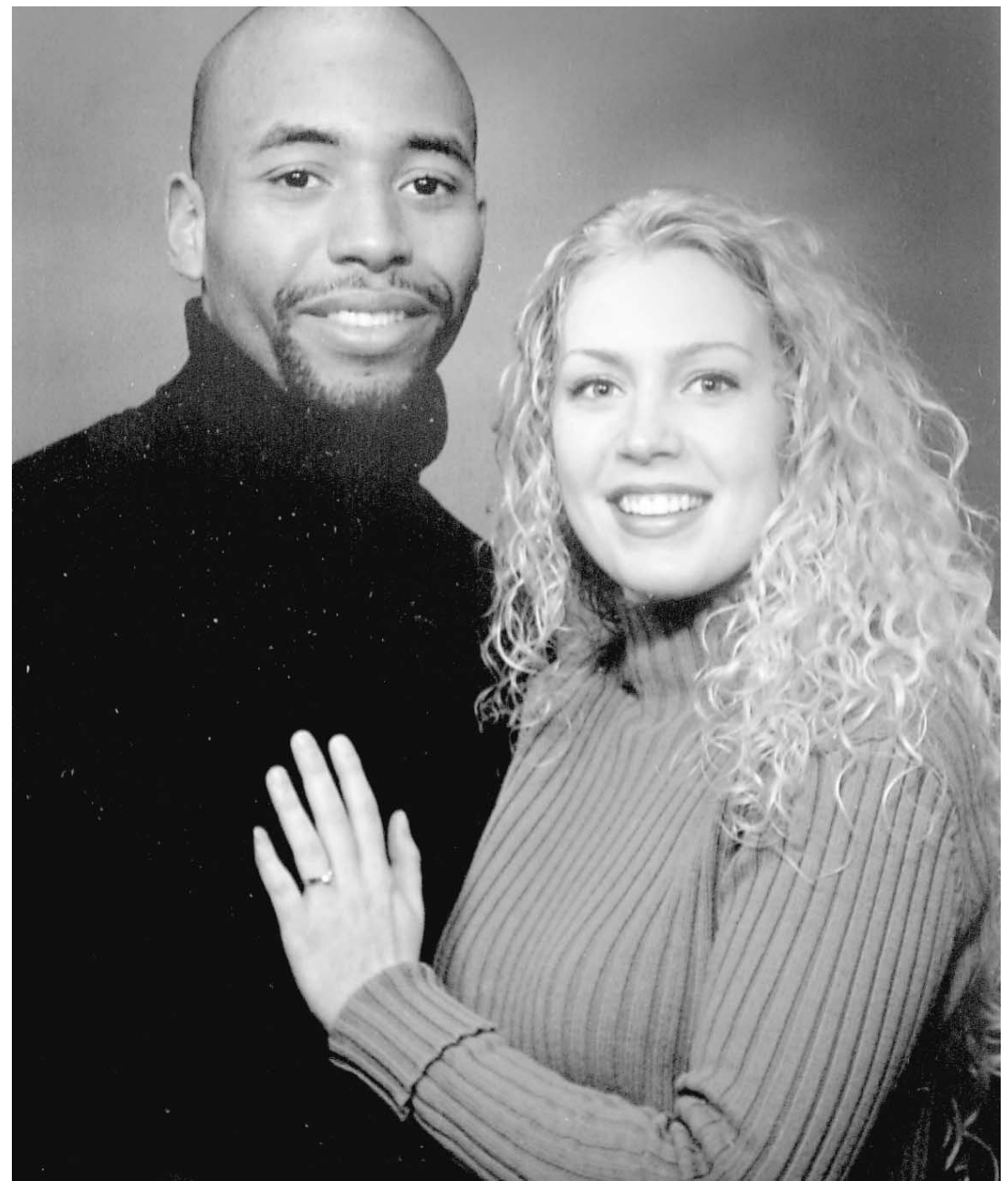


PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Ainsworth Dyer et Jocelyne Van Sloten, son amie de coeur.

BEDWEAR^{MC}

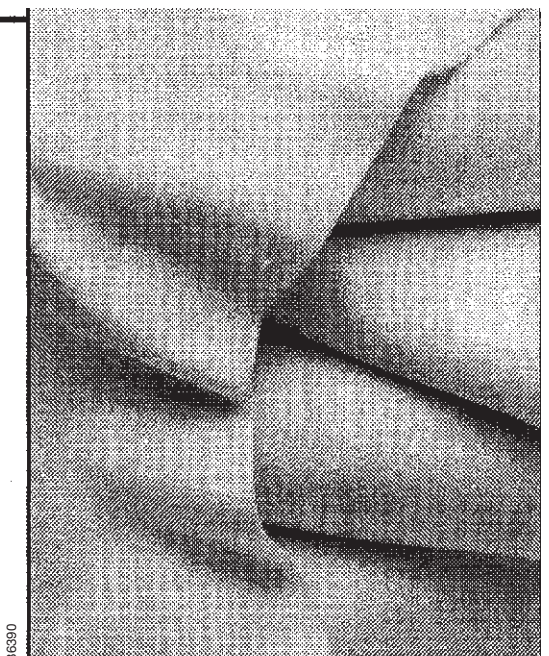
draps en tricot de jersey

chaleur et confort ultimes

de Textilier^{MC} lavables à la machine • infroissables • sans couture • superdoux

Nous vous présentons Bedwear^{MC}...
Ce pourrait bien être la literie la plus confortable,
la plus facile d'entretien et la mieux ajustée
que vous aurez jamais achetée.

Entre la percale et la flanelle, Bedwear^{MC}
est aussi confortable que votre t-shirt préféré.
Elle est fabriquée à 100% de pur coton peigné
résistant au froissement et au boulochage.



LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON

LINEN CHEST

CENTRE ROCKLAND : (514) 341-7810
LES PROMENADES DE LA CATHÉDRALE : (514) 282-9525
CARREFOUR LANGELIER : (514) 254-3636
PLACE PORTOBELLO BROSSARD : (450) 671-2202
LES GALERIES LAVAL : (450) 681-9090

3000880

ACTUALITÉS

Bush improvise des condoléances

Les Canadiens doivent s'attendre à ce genre de tragédie, font remarquer des observateurs



MARTIN VALLIÈRES
LA PRESSE À WASHINGTON

AVEC UNE JOURNÉE de retard, le président Bush a finalement exprimé de vive voix ses regrets à propos des quatre soldats canadiens tués par erreur en Afghanistan, dans la nuit de mercredi à jeudi.

« Je veux dire publiquement à quel point je suis désolé que des Canadiens aient perdu la vie en Afghanistan lors de ce terrible accident. Les parents et amis des soldats ont ma plus sincère sympathie. J'apprécie beaucoup les sacrifices que font les Canadiens pour la guerre au terrorisme », a dit M. Bush.

Mais ce commentaire effectué à la hâte durant une visite d'un lieu d'entraînement des services secrets, responsables de la sécurité présidentielle, a tout juste effleuré le voile de discrétion qui s'est étendu sur Washington à propos de cet incident.

Au secrétariat d'État notamment, le chef-lieu de la diplomatie américaine, le porte-parole Richard Boucher a répondu très vaguement à une question sur l'impact diplomatique avec le Canada. « Nous sommes en relations étroites avec les Canadiens à différents niveaux, et nous nous assurons de maintenir ces relations. Nous avons aussi notre ambassadeur là-haut », a dit M. Boucher.

Du côté du Pentagone, on est resté avaro de détails à propos de l'enquête sur les causes de ce bombardement en Afghanistan.

L'enquête chez les Américains est supervisée au Commandement central basé à Tampa, en Floride, celui qui dirige toute la campagne militaire en Afghanistan.

Des enquêteurs de la police militaire américaine sont sur les lieux afin de faire les constatations d'usage. On n'a pu préciser toutefois quand le pilote serait soumis aux enquêteurs. Il a été interdit de vol jusqu'à nouvel ordre.

Selon des indications préliminaires, un pilote de F-16 de la Garde nationale aurait largué une bombe par erreur sur un contingent de soldats canadiens qui faisaient des exercices de tirs nocturnes, à quelques kilomètres d'une base de la

Coalition, à Kandahar, dans le sud de l'Afghanistan. Le pilote aurait cru à des tirs ennemis contre son appareil et l'autre F-16 de son compagnon de mission. Il aurait largué une bombe de 227 kilogrammes comme mesure de défense, sans attendre une vérification de cible par le commandement de l'aviation américaine.

Parmi les porte-parole du Pentagone, on tentait hier de corriger l'impression que l'erreur de ce pilote de la Garde nationale pourrait être attribuable à une formation et une expérience moindres qu'un pilote de l'aviation militaire. « Les pilotes de la Garde nationale ont le même entraînement que ceux de l'aviation. Une bonne partie d'entre eux sont même des ex-pilotes de l'aviation militaire, qui ont plus d'expérience de vol et de combat que la moyenne des plus jeunes pilotes de l'aviation », a insisté un porte-parole.

Par ailleurs, des analystes et observateurs des relations entre le Ca-

nada et les États-Unis, à Washington, tentaient de soupeser l'impact de cette affaire.

Les risques militaires

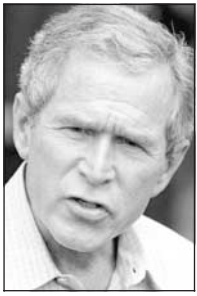
« Les Canadiens ne doivent pas s'attendre à envoyer leurs soldats dans une situation de guerre sans qu'ils encourrent le risque de blessures graves ou de mort, même par un accident de tir ami, ce qui est la pire chose pour un militaire », a commenté David Biette, directeur de l'Institut du Canada au Centre de recherche Woodrow Wilson, une organisation de chercheurs universitaires dans la capitale américaine.

« Néanmoins, selon les circonstances connues de ce bombardement accidentel en Afghanistan, les Canadiens ne doivent pas non plus sous-estimer l'embarras du gouvernement américain et de ses dirigeants militaires. Ça pourrait expliquer à mon avis les commentaires minimaux de la part des officiels américains, en particulier du président Bush. »

Par ailleurs, on s'interroge à Washington sur la suite de certains projets militaires auxquels l'administration Bush souhaite faire participer son voisin du nord.

Entre autres, le bombardement

ROME *924\$
taxes incluses
TUNIS *924\$
DÈS LE 20 JUIN 2002
* LE PRIX PEUT ÊTRE INFÉRIEUR.
Sous certaines conditions
multi-voyages g.m.g.a.
Ouvert le dimanche de 12 h à 20 h
(514) 858-0011-1 888 302-6221



George W. Bush



Photo Presse Canadienne ©

Adrienne Clarkson au chevet des soldats

Norman Link, âgé de 24 ans, a reçu la visite du gouverneur général du Canada, Adrienne Clarkson de son lit d'hôpital à Ramstein en Allemagne. Le soldat Link et cinq de ses collègues victimes du « tir ami » d'un F-16 américain sont maintenant hors de danger, de l'avis des médecins de l'hôpital militaire américain. M^{me} Clarkson, qui se trouvait par hasard, en Allemagne est allée spontanément auprès des militaires canadiens. Deux soldats sont demeurés à Kandahar et sont soignés pour des blessures mineures. Un médecin a précisé qu'un soldat risquait de perdre un oeil et se trouvait encore aux soins intensifs après avoir subi une intervention chirurgicale. Un deuxième était aussi aux soins intensifs après avoir été traité pour une blessure à la poitrine qui a causé une contusion pulmonaire. Les quatre autres militaires sont soignés pour des blessures aux mains, aux bras et aux jambes causées par des éclats d'obus. Les blessés ont fait l'objet d'une évaluation médicale, hier, afin de déterminer s'ils peuvent faire le voyage de retour au Canada.

Baril dispose de deux mois

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — La commission d'enquête chargée de faire la lumière sur les événements tragiques qui ont coûté la vie à quatre soldats canadiens en Afghanistan remettra un rapport préliminaire au premier ministre Jean Chrétien d'ici trois semaines.

Le président de cette commission, le général Maurice Baril, ancien chef d'état-major des Forces armées canadiennes, entreprendra ses travaux dès lundi. Un rapport final devra être soumis d'ici 60 jours.

Le ministre de la Défense, Art Eggleton, a dévoilé hier le nom des quatre autres membres de la commission d'enquête qui aura non seulement comme mandat de recueillir toutes les informations permettant d'éclaircir les circonstances qui ont mené à la mort des soldats canadiens, mais aussi de formuler des recommandations afin d'éviter qu'une telle situation se reproduise.

Les autres membres de la commission sont le brigadier général Marc Dumais, le colonel Mark Hodgson, le colonel Gregory Matte et l'adjutant-chef Denis Levesque. Le brigadier général Dumais siégera également à la commission d'enquête mise sur pied par les Américains afin d'assurer un meilleur échange d'informations entre les deux pays.

« Nous nous engageons à faire toute la lumière sur les événements tragiques qui se sont déroulés à Kandahar mercredi. (...) Je suis convaincu que la commission dirigée par M. Baril sera en mesure de trouver une réponse aux nombreuses questions que nous nous posons tous », a déclaré le ministre Eggleton en conférence de presse.

Présent à la conférence de presse, le général Baril, qui a pris sa retraite des Forces armées l'an dernier, n'a pu garantir hier que le pilote américain qui a largué une bombe de 227 kilos à guidage laser sur les soldats canadiens témoignera devant sa commission. Pourtant, le ministre Eggleton a affirmé jeudi que la commission aurait le pouvoir de convoquer tous les témoins qu'elle juge à propos, dont le pilote en question. Hier, le général Baril a indiqué que le pilote fautif



Photo Presse Canadienne ©

Le ministre de la Défense Art Eggleton et le général à la retraite Maurice Baril ont rencontré les journalistes hier.

témoignera devant la commission d'enquête américaine et qu'il compte sur la présence du brigadier général Dumais à cette commission pour l'interroger sur les circonstances qui ont coûté la mort à quatre soldats canadiens.

« Un des membres de ma commission d'enquête fait également partie de la commission d'enquête américaine à la demande des États-Unis. J'ai donc un pied (sic) dans les deux enquêtes et je suis pas mal certain qu'ils partageront avec nous l'information qu'ils obtiendront selon les lois et les règles de leur pays », a déclaré le général Baril.

Le président de la commission a toutefois indiqué qu'il invitera le pilote à témoigner s'il le juge nécessaire et s'il obtient la permission des Américains. « Nous allons certainement tenter d'avoir accès aux témoins à qui nous voulons parler. (...) Mais l'important, c'est d'obtenir toutes les informations pertinentes et crédibles, peu importe la façon dont on les obtient », a-t-il dit.

Edmonton pleure « ses » militaires

ALEXANDRE SIROIS
envoyé spécial

EDMONTON — Edmonton est en deuil. Il n'y a rien de plus cliché que d'écrire qu'une ville est en deuil après la mort tragique de plusieurs de ses citoyens. Mais force est de constater que le mot demeure encore celui qui correspond le mieux à l'état dans lequel se trouve la capitale albertaine depuis mercredi soir.

Car Edmonton et ses habitants ont l'air hagard de ceux qui reçoivent une mauvaise nouvelle alors qu'ils ne s'y attendaient pas, et qui ont encore du mal à y croire.

Onze des 12 victimes canadiennes faisaient partie du 3^e bataillon d'infanterie légère, basé à Edmonton. Et deux des soldats tués habitaient la ville. Mais ce n'est pas tout. Si les habitants d'Edmonton sont si touchés, c'est qu'au cours des dernières années, ils ont développé une relation exceptionnelle avec la communauté militaire.

« Nous sommes très proches des militaires, ici à Edmonton, et dans la région. En fait, de toutes les villes au Canada où il y a des bases des Forces armées, c'est probablement nous qui sommes les plus proches des militaires », a expliqué hier le maire d'Edmonton, Bill Smith.

Au milieu des années 90, les Forces ar-

mées ont décidé de consolider leur présence à Edmonton. On a transféré, vers la base située au nord de la ville, des soldats qui étaient à Calgary, à Winnipeg et en Colombie-Britannique. En 1995, sitôt après avoir été élu, M. Smith, a contacté les autorités militaires pour leur offrir de créer des liens plus étroits avec les nouveaux venus.

« Avec toutes les municipalités de la région, nous avons travaillé pour accueillir les militaires, leurs familles, leurs enfants, leurs amis. Si bien qu'ils ont été impliqués dans de nombreux événements de la communauté. Et nous sommes devenus une grande famille », a raconté le maire.

Les citoyens de la capitale albertaine, dorénavant membres de cette famille élargie, sont donc eux aussi en deuil. Dans le hall d'entrée de l'hôtel de ville d'Edmonton — un bâtiment moderne du centre-ville construit autour d'une pyramide vitrée similaire à celle du Louvre —, on a installé un registre pour permettre aux citoyens d'offrir leurs condoléances. Hier, lorsque *La Presse* y était, plus d'une dizaine de personnes faisaient la queue pour pouvoir écrire quelques mots aux militaires.

« Ils font partie de la communauté. Presque tous les habitants d'Edmonton connaissent quelqu'un qui fait partie des

Forces armées ou qui a un proche dans les Forces armées. Je pense que nous devons montrer du respect pour des gens comme eux qui sont prêts à risquer leurs vies pour nous », a déclaré Darlene Woodham, qui s'appropriait à offrir ses condoléances.

« Je ne connais personne dans les Forces armées, mais j'ai grandi tout près de la base militaire. J'ai été touchée », a pour sa part indiqué Amber Paradis, qui elle aussi faisait la queue à l'hôtel de ville. D'autres étaient aussi tristes qu'en colère. « Je suis enragée. Nos soldats canadiens vont aider les Américains et ils se font tuer par des Américains ! C'est quoi ça ? » a lancé Luce Beaupré.

Même Harry Sawisky, un militaire à la retraite de 74 ans qui dit bien connaître les risques d'erreurs de ce genre, était choqué. « C'est vrai, on doit s'y préparer quand on s'enrôle. Mais comment quelqu'un peut-il commettre une pareille erreur ? Avec toutes leurs technologies. Ne savaient-ils pas que des Canadiens s'entraînaient là ? »

« Les habitants d'Edmonton sont atterrés, a résumé le maire. La réalité vient de les frapper de plein fouet. C'est une chose de lire au sujet des événements qui se déroulent dans le monde ou de les voir à la télé. Mais ça devient très personnel quand cette réalité vient frapper à votre porte. »

Les soldats reviendront à Edmonton mardi

ALEXANDRE SIROIS
envoyé spécial

EDMONTON — Les familles des soldats canadiens les plus sérieusement blessés en Afghanistan ont appris hier qu'elles n'ont plus que quelques jours à attendre avant le retour des leurs.

Les porte-parole des Forces armées canadiennes ont annoncé hier à Edmonton que les six soldats qui sont actuellement traités dans un hôpital militaire en Allemagne seront de retour dans la capitale albertaine mardi.

« C'est sûr qu'en raison de leurs blessures, la situation pourrait évoluer. Mais c'est certain qu'il s'agit d'une bonne nouvelle », a déclaré le colonel David Barr, chef d'état major du secteur Ouest des forces terrestres, au cours d'un point de presse, hier après-midi. « Lorsque les blessures (des militaires) sont trop graves pour qu'ils puissent retourner sur le champ de bataille, c'est certain que nous voulons qu'ils reviennent ici », a précisé le colonel Barr.

Les autorités militaires ont indiqué que la cérémonie en l'honneur des victimes aurait lieu le dimanche 28 avril. L'événement se déroulera à Edmonton, et sera organisé en collaboration avec la Ville.

L'armée canadienne mettra tout en oeuvre pour soutenir les familles des soldats, a expliqué le colonel Barr. « Notre priorité est de fournir tout ce que nous pouvons pour aider les familles à traverser cette période. Des officiers ont mis de côté leurs autres tâches pour mettre l'accent uniquement là-dessus. Veiller à ce que les familles aient les meilleurs conseils, de l'aide financière, etc. Ils vont s'occuper de tous les détails. »

L'AFFAIRE DUTOIT

SONDAGE ► ► CROP / LA PRESSE

> Tout d'abord, quand vous pensez à Charles Dutoit, diriez-vous qu'il contribue ... à la réputation de Montréal sur la scène internationale?

ENSEMBLE (n: 264)	%	
Beaucoup	67	} 89
Assez	22	
Un peu	5	} 6
Pas du tout	1	
NSP/Refus	5	

> Le départ éventuel de M. Dutoit va-t-il, selon vous, avoir un impact positif, un impact négatif ou sera sans effet sur l'avenir de l'OSM?

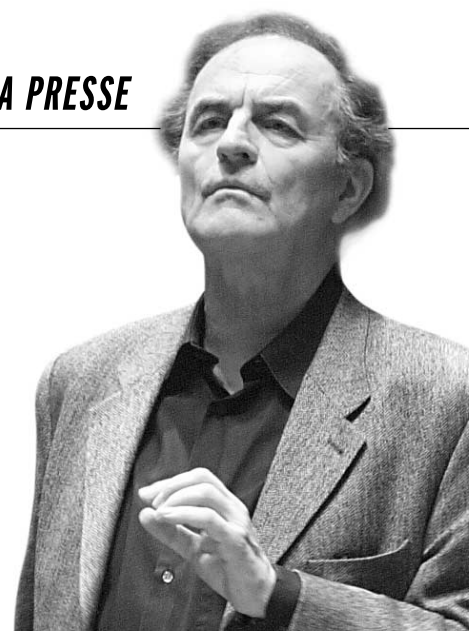
ENSEMBLE (n: 264)	%
Impact positif	8
Impact négatif	55
Sans effet	24
NSP/Refus	13

> Dans le conflit qui oppose les musiciens de l'OSM et M. Dutoit, quel parti êtes-vous porté à appuyer? Est-ce...

ENSEMBLE (n: 264)	%
Les musiciens	40
M. Dutoit	23
Aucun	20
NSP/Refus	17

> En vous basant sur ce que vous avez lu ou entendu à ce sujet, les musiciens ont-ils, selon vous, raison de se plaindre du comportement de Charles Dutoit?

ENSEMBLE (n: 264)	%
Oui	58
Non	15
NSP/Refus	27



Les données portent sur 575 entrevues auprès d'un échantillon représentatif d'adultes de la région métropolitaine de Montréal, en mesure de s'exprimer en français ou en anglais. Les données ont fait l'objet d'une pondération en fonction de l'âge, du sexe et de la langue maternelle pour faire en sorte que le fichier de données présente un portrait fidèle de l'opinion publique des Montréalais.

La marge d'erreur statistique maximale pour un tel échantillon est de quatre points de pourcentage, 19 fois sur 20; elle est toutefois plus élevée lorsqu'on considère les réponses données à la plupart des questions du sondage puisque seules les personnes se disant très ou assez familières avec les événements récents entourant l'OSM et Charles Dutoit ont répondu aux questions posées à ce sujet; il s'agit de 264 personnes, la marge d'erreur étant alors de six points, 19 fois sur 20.

DUTOIT

Suite de la page A1

« En revanche, 34 % souhaitent qu'on le dissuade de quitter », a précisé M. Barbeau.

Un tournant dans l'histoire de l'OSM

La démission de Charles Dutoit, précipitée par les charges des musiciens de l'OSM et celles d'Émile Subirana, président de la Guilde des musiciens, survient à un moment crucial de l'histoire de l'orchestre. Après des années de lobbysme, mené par Charles Dutoit, l'institution montréalaise s'était enfin fait promettre pour 2006 par

Québec une salle adaptée à ses besoins, non loin de la Place des Arts.

Sitôt cette annonce faite, en février, Clément Richard, président de la Place des Arts, claquait la porte, jugeant que le projet de 281 millions risquait de donner lieu à un gaspillage éhonté et à la transformation de la Place des Arts en coquille vide.

La course à la succession de Charles Dutoit est lancée. Des chefs d'orchestres ont été rappelés en renfort pour les prochains concerts qu'il devait diriger.

Les pères qui fument ont moins de chances de concevoir un garçon

Agence France-Presse

PARIS — Les couples qui fument pendant la période de conception diminueraient leurs chances d'avoir un garçon, selon une étude publiée dans le journal médical britannique *The Lancet*.

Une information particulièrement susceptible d'intéresser des pays d'Asie où les hommes fument beaucoup, comme la Chine, qui représente un tiers du marché mondial, avec plus de 300 millions de fumeurs essentiellement de sexe masculin.

Le Dr Misao Fukuda, de Hyogo (Japon), avec des collègues japonais et danois, a répertorié le sexe de 11 815 bébés nés entre décembre 2000 et juillet 2001 dans sa clinique. Dans le groupe des parents ne fumant pas du tout, 121 garçons sont nés pour 100 filles. Chez les parents fumant plus d'un paquet par jour, cette proportion est de 82 garçons pour 100 filles, selon l'étude.

La proportion de naissances de garçons est également réduite (98 % filles) quand seul le père fume et plus d'un paquet par jour.

« Selon notre hypothèse, les spermatozoïdes porteurs du chromosome Y, qui détermine le sexe mâle, sont plus sensibles aux effets défavorables de la fumée », commente l'un des auteurs, le professeur Anne Grete Byskov, du laboratoire de biologie de la reproduction de l'hôpital universitaire de Copenhague. « Le nombre de pères qui fument durant la période périconceptionnelle est suffisamment grand dans l'étude pour montrer que le tabagisme paternel réduit significativement le sexe ratio », estiment les auteurs.



Malheureusement, « AirBC-Air Nova-Air Ontario-Canadien Régional » aurait pris trop de place sur le flanc de l'avion

Les transporteurs régionaux d'Air Canada se sont regroupés pour former Air Canada Jazz. Notre nom est nouveau, mais nos qualités demeurent inchangées : l'accueil aimable et le service attentif qui ont fait notre réputation, ainsi que la desserte de plus de collectivités au Canada que tout autre transporteur. Avec plus de 800 vols par jour vers 66 destinations canadiennes et 11 américaines, Jazz transportera plus de sept millions de personnes dans l'année à venir uniquement. De plus, notre partenariat avec Air Canada et le réseau Star Alliance vous permet toujours de voyager jusqu'au bout du monde. Quant à notre nouveau nom – Jazz – il semble bien évoquer notre fraîcheur, notre vitalité, ainsi que l'esprit novateur et le désir de plaire qui nous animent. Et il tient parfaitement sur le flanc de nos avions ! Pour en savoir davantage, visitez le www.voljazz.ca ou composez le 1 888 247-2262.



PIERRE FOGLIA

pfoglia@lapresse.ca

J'ai neuf chats

On se trompe de guerre avec le kirpan, on se trompe d'ennemis en Afghanistan, la Palestine agonise, je crois décidément que la journée est particulièrement bien choisie pour vous parler de mes chats. D'autant plus qu'un lecteur — M. Guy Pisapia — m'écrit cette semaine : « Je vous apprécie dans ce genre de chroniques (le kirpan, les Palestiniens, Dutoit), mais j'appréhende celles qui vont parler de vos chats... » C'est fou le nombre de lecteurs qui me prennent pour Jo Finger Ledoux. Joue-nous du kirpan, joue-nous de la Palestine. Joue-nous le *Boléro*. C'est fou le nombre de gens qui confondent chronique et piano-bar. Faites-nous du sens, M. Foglia, jouez du tambour s'ils vous plaît. C'est assez pour que je ferme mon ordinateur et que j'appelle Lola... Lola ! Viens ma pachtoune d'amour. Viens mon oursonne. Viens ma Lola-pas-de-queue. Viens, que nous fassions tous les deux une chronique sans queue ni tête.

Je l'installe sur mon épaule. Elle me ronronne aussitôt dans le cou. Tu me chatouilles, pachtoune... Je la mène au bout du champ dans un paradis de mulots. Voilà qu'elle en a déjà un dans ses griffes. Joue avec un instant en le lançant haut dans les airs. Elle ne le tue pas, mais il meurt quand même, allez savoir pourquoi. Elle me regarde, déçue : il ne veut plus jouer avec moi ?

Quand je dis aux gens que j'ai neuf chats, ils se représentent un troupeau indistinct, un pultellement, une Chine de chats. Mais non. J'ai neuf chats, c'est vrai, mais un à la fois. Et puis, les chats ne sont pas comme les humains, ils savent être nombreux sans envahir. J'ai neuf chats, c'est vrai, mais si vous veniez à la maison vous diriez : où chat ?

J'ai neuf chats qui m'ont appris plein de

choses, entre autres, celle-ci : la paix est au prix d'une douce misanthropie. Ils m'ont appris aussi un mot *temporalité*. Dit autrement, les chats m'ont beaucoup aidé à ne croire à rien, sauf à la mort évidemment. Les chats, dans tout ce qu'ils font, nous disent qu'il faut se dépêcher de faire ce qu'on aime. La plupart des maîtres que j'ai eus, ces cons, ne m'en ont jamais appris autant.

J'ai neuf chats. L'une s'appelle Mimine. Un autre le Gros matou jaune. Un autre encore, Ramon. Un autre Bardot. Un autre, Picotte. Picotte est arrivé un jour de la rue Marquette, à Montréal, où il vivait avec mon collègue Yves Boisvert. Je vous parle d'il y a une dizaine d'années. Les Noëls qui ont suivi cette adoption, Boisvert préparait un petit cadeau pour Picotte. Une bébelle, une carte. Averti par je ne sais quel instinct, dès la mi-décembre, Picotte guettait mon retour de Montréal dans la fenêtre et je n'étais pas sitôt entré dans la cuisine qu'il se frottait le dos sur mon cartable. Cela finissait par arriver. Tadam ! Le cadeau de Boisvert, la petite carte, la bébelle. Picotte faisait le fier devant les autres minous. Des fois, Boisvert passait à la télé ou à la radio. J'appelais Picotte, viens vite, c'est Yves. Picotte se mettait presque au garde-à-vous devant la télé, et si les autres faisaient du bruit ou se couraillaient, il les regardait d'un air mauvais : vos gueules, c'est mon monclon de Montréal qui cause. Un Noël, il y a trois ou quatre ans, Boisvert a oublié la carte et le cadeau. Pauvre Picotte. Il en a fait une petite dépression. Je lui ai expliqué que Boisvert avait trois enfants, et aussi, tu sais, maintenant, il est devenu chroniqueur, il a moins le temps qu'avant... Picotte m'a regardé avec cette dignité



qu'affectent souvent les chartreux : pis ? toi aussi tu chroniques, ça t'empêche pas d'être gentil.

Ben oui, je sais bien... Des fois, Boisvert passe encore à la télé. Viens vite Picotte, c'est Yves. Il ne se réveille même pas. Des fois il soupire. Des fois il se réveille, mais c'est juste pour se laver le cul.

Je l'appelais Bine-Bino le nono pour la rime, mais il n'était pas bête du tout. Si j'en parle à l'imparfait c'est qu'il n'est plus vraiment là. Il n'est pas mort, il est seulement très vieux et un peu confus. C'était l'amant de ma fiancée, toujours couché sur son ventre, toujours à l'attendre à la porte de la salle de bains, à la couvrir d'un regard éperdu comme un asticot qui contemple un soleil. À ce point que j'en étais parfois jaloux et d'autres fois je le prenais en pitié : Bino, mon Bino pour aimer l'autre comme du monde, il faut s'aimer soi-même un peu. Et puis regarde comme elle te traite par-dessus la jambe, dans le volcan de ton amour, elle se fait griller des guimauves, la salope.

Depuis qu'il est confus, elle le bouscule avec une tendresse bourrue. Bino, ôte-toi. Bino, va dehors un petit peu, allez, lâche-moi.

Et tout à coup, j'ai bien peur de vieillir moi aussi.

Joséphine est sortie du bois l'an dernier avec sa maman et ses deux petites soeurs. Va me porter ça tout de suite chez le vétérinaire. C'est ce qu'a fait ma fiancée. Mais quand elle revenue j'ai deviné, bien avant qu'elle me

dise : devine quoi ?

T'en as ramené une.

R'garde, a fait pitié.

C'était Joséphine. Qui, huit mois plus tard, ne fait plus pitié du tout. Elle vient de me piquer mon stylo, joue au hockey avec à travers le salon, le perd sous le gros bahut jaune, saute sur le piano, y trouve mon compteur de vélo, le fait tomber.

Joséphine, arrête !

Laisse-là jouer, c't'un bébé, la défend ma fiancée.

La petite sacramante se renverse sur le flanc, elle a pris son museau dans ses pattes, me fixe de ses yeux verts qui sourient, je vous jure, qui sourient. Lalalèreuh, c'est moi la reine de la maison et à part ça, sourient ça s'écrit même pas comme ça.

C'est l'été. Je suis en reportage. J'appelle à la maison. Je ne dis pas : Allo, comment vas-tu ? Je dis allo, est-ce que Zézette est là ? Elle passe l'hiver à dormir en haut d'une armoire. Quand elle se réveille, c'est pour se lécher furieusement à s'en peler le ventre et les flancs. Dès qu'arrive le beau temps, elle prend le chemin du bois, y reste trois-quatre jours d'affilée, revient boire un gallon d'eau et repart aussitôt.

Zézette est là ?

Névrosee. Irascible. Un regard noir plein de petits meurtres clandestins, elle ne nous aime pas. Moi si. Mais ce n'est pas de l'amour. C'est une sorte de foi. Moi qui ne crois pas en Dieu, je crois en une chatte noire névrosee et irascible. Je crois au malheur. Faut bien, pour être heureux parfois.

Une jour, je le sais, elle ne reviendra pas. J'attends ce moment et le redoute à la fois. Je crois à s'arracher le coeur comme on dégoupille une grenade (Philippe Léotard).

VACHE FOLLE

Premier cas de forme humaine suspecté aux États-Unis

AFP et La Presse

UNE BRITANNIQUE de 22 ans vivant aux États-Unis souffre probablement de la forme humaine de la maladie de la vache folle, ce qui serait le premier cas de cette maladie aux États-Unis, ont annoncé les responsables de la santé de Floride.

« Nous n'avons aucune indication ni raison de penser qu'elle a attrapé cela aux États-Unis », a déclaré jeudi soir le secrétaire à la santé de la Floride John Agwunobi, jugeant plus probable que la jeune femme ait contracté la maladie en Grande-Bretagne.

Les centres pour la prévention des maladies (CDC) ont alerté les autorités de Floride sur ce cas mercredi, mais M. Agwunobi a indiqué que le diagnostic ne serait pas définitif avant toute autopsie.

La variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ) est une maladie neurologique incurable, qui serait due à la consommation de viande infectée par l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) ou maladie de la vache folle. L'ESB n'a jamais été diagnostiquée dans le bétail américain.

Nouveau iMac... Nouvelle boutique



• PowerPC G4 700 mHz • Écran 15" LCD
• Mémoire vive 128 Mo • Disque dur 40 Go
• Graveur CD-RW • Fax modem 56 K
• Carte réseau 10/100 Mb
• nVidia GeForce 2MX 32 mo

2237\$

Tous nos conseillers sont certifiés Apple Product Professional



micro boutique
La boutique numérique Depuis 1983

6615 avenue du Parc, Montréal
info@microboutique.ca 271-4622
Heures d'ouverture: lun. mar. mer. 9 à 18 jeu. ven. 9 à 19 sam. 10 à 17

*Après rabais postal de 300\$ de Apple, offre valide jusqu'au 29 juin 2002
Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer inc., enregistrées aux États-Unis et autres pays.

271-IMAC

Un iPod pour vos balades estivales?



Modèle 5 Go



Moniteur LCD 17" à 1197\$* à l'achat d'un Powermac G4

2467\$

Nous rachetons votre ancien Macintosh



Revendeur agréé Centre de Service Autorisé

Pour vous qui voulez devenir infirmier • infirmière !



Inscrivez-vous au programme accéléré en **SOINS INFIRMIERS** (DEC) 180.01

Un programme adapté aux personnes ayant complété la formation générale requise de niveau collégial.

Programme accéléré de 22 mois débutant dès le mois de juin 2002

Des rencontres d'information et d'admission auront lieu

le mardi 23 avril à 14 h

et le jeudi 25 avril à 19 h

COLLÈGE DE MAISONNEUVE

514.254.7131, poste 4800
3800, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec)
Locaux : D-2675 (23 avril), B-4420 (25 avril)
Métro Pie IX
www.cmaisonneuve.qc.ca

CÉGEP JOHN ABBOTT COLLEGE

514.457.6610, poste 5902
(formation en anglais)
21 275, Lakeshore Road
Ste-Anne-de-Bellevue (Québec)
Locaux : P-107 (23 avril), H-422 (25 avril)
www.johnabbott.qc.ca

C'est un rendez-vous ! S.V.P. confirmez votre présence !



CHAUSSURES DE COURSE À PIED, MARCHE ET MULTISPORTS DISPONIBLES EN PLUSIEURS MODÈLES ET PLUSIEURS LARGEURS POUR HOMME ET FEMME.

Chez **Boutique Courir**
LONGUEUIL : 1085, chemin Chambly (à deux pas du cégep) (450) 674-4436
MONTRÉAL : 4452, rue Saint-Denis (près de Mont-Royal) (514) 499-9600



SOURIEZ, VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC

NISSAN

199\$ /MOIS*

Compte	Mensualité
0 \$	255 \$
995 \$	233 \$
1 995 \$	211 \$
2 495 \$	199 \$

2,8% Financement à l'achat!**

- Siège du conducteur à 8 réglages
- Moteur 1,8 L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons 14 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Coussins gonflables
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD

SENTRA XE 2002



*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 - Option Plus - (C4LG52 BK00). Acompte ou échange équivalent de 2 495 \$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122

Il était une fois les Hells Angels...

Le procès devant jury de 17 hommes s'ouvre au centre Gouin

CHRISTIANE DESJARDINS

« IL ÉTAIT UNE FOIS des hommes qui ont décidé que les lois de la société ne s'appliquaient pas à eux. Mais ce n'est pas une histoire, ni un film... Ils ont formé une filiale d'une organisation internationale, les Hells Angels, et se sont divisés en chapitres. Ce sont les Nomads et leur club-école, les Rockers... »

C'est de cette manière que Madeleine Giauque, procureure de la Couronne, a fait son allocution d'ouverture, hier, au Centre des services judiciaires Gouin. Ce laïus d'un peu moins d'une heure, présenté comme la préface d'un grand livre, avait pour but de résumer la preuve qu'elle entend présenter aux six hommes et six femmes chargés de juger 17 accusés, que l'on croit membres des Hells Angels ou associés à ce gang. Ils font face à des accusations de complot de meurtres, complots de trafic de stupéfiants, trafic de stupéfiants et gangstérisme.

M^e Giauque a signalé qu'elle entendait prouver que chacun des accusés a été ou est toujours membre des Nomads ou des Rockers. « Ces deux groupes forment un seul gang. Les Nomads sont les maîtres absolus, on leur doit respect et obéissance. Entre eux, ils s'appellent des frères. Pour les Rockers, ils sont les « mon onc' », ils les appellent comme ça. Les Rockers reçoivent des ordres des Nomads et assurent leur sécurité. « Les Rockers ne sont pas des chiens, ils aspirent eux aussi à devenir Nomads. »

Le jury sera amené à découvrir le monde des motards, leur hiérarchie, leurs règles, leurs devoirs, leur code vestimentaire — ou plutôt leur uniforme, dont l'essentiel est la *patch* —, leurs surnoms, leur système de promotion, « comme toute

bonne compagnie », a précisé M^e Giauque, en ajoutant que la raison d'être de cette compagnie était de faire des profits avec la vente de stupéfiants. Le jury découvrira aussi leur langage par signes (pour déjouer les pièges de l'écoute électronique), leurs « messes », ces réunions où l'on prend de grandes décisions... On parlera aussi de la guerre pour le contrôle des territoires de vente de drogue que livraient les Nomads et Rockers à leurs ennemis, les Rock Machines, qu'ils avaient surnommé « les canards ».

« La vie quotidienne des Nomads et des Rockers est de commettre des actes criminels », a résumé l'avocate.

Délateurs, agents-sources, et vidéos

Pour prouver tout cela, la Couronne entend produire quantité de preuves, où la technologie et les témoignages de délateurs et d'agents sources (cinq au total) sont prédominants. Parmi ces délateurs, on retrouvera Stéphane Godasse Gagné, un ex-Rocker. « Entre autres choses, on l'a sur vidéo alors qu'il achète des clous pour faire une bombe destinée au local des Rock Machine », a expliqué M^e Giauque. Serge Boutin, vendeur de drogue indépendant qui s'est joint aux Rockers, témoignera également. « Un homme de business, qui avait plus de 100 personnes qui travaillaient pour lui », a précisé l'avocate.

Stéphane Sirois, ancien Rocker *full patch*, qui a délaissé l'organisation en 1997 et qui l'a réintégré pour les besoins de ses nouvelles fonctions d'agent-source, apportera lui aussi de l'eau au moulin, affirme la Couronne. Entre autres, il lui arrivait de porter des *body packs*, si bien que des enregistrements seront présentés. Témoignera aussi Peter Paradis, un ex-Rock Machine, donc ennemi des Nomads et des

Rockers, qui viendra livrer sa perception des choses et de la guerre que se sont livrée les deux organisations. Enfin, le jury prendra connaissance d'un témoignage posthume, celui de Dany Kane, un autre Rocker devenu agent-source, qui s'est suicidé en août 2000. « On va pouvoir lire ses notes », a expliqué M^e Giauque, en ajoutant qu'il était le chauffeur du Nomad Normand Robitaille et qu'il a porté des *body packs* pendant de longues périodes.

Des rapports de filatures, de perquisitions, de surveillance électronique, des listes, des cartes, des photos, des documents comptables, des disquettes viendront compléter le tableau. Il sera question de la guerre des motards, des explosifs placés dans un bureau d'avocat (M^e Thibault) où devaient se rendre des Rock Machine, de ceux placés devant le local de ces derniers, de la trêve (de courte durée) entre les deux gangs, d'armes, de coke et de beaucoup de millions de dollars. C'est la grande histoire des Nomads et des Rockers que M^e Giauque veut raconter, aidée par trois de ses collègues de la Couronne et d'une poignée de policiers.

Leur font face une dizaine d'avocats, qui assurent la défense des accusés. Ce mégaprocès, dont la durée prévue est de six mois et qui se déroule dans ce nouveau palais de justice relié à la prison de Bordeaux par un tunnel et équipé à la fine pointe de la technologie, est présidé par le juge Jean-Guy Boilard. La Couronne doit commencer à présenter sa preuve lundi matin, avec des rapports de perquisitions.

cyberpresse.ca Le déroulement des procès des motards et l'ensemble des révélations qui y sont faites à www.cyberpresse.ca/hells

Les commissions scolaires excluent le contrôle du kirpan

SÉBASTIEN RODRIGUE

LES PRINCIPALES commissions scolaires de Montréal ne connaissent ni le nombre d'élèves sikhs ni le nombre d'élèves portant le kirpan dans leurs écoles, mais il est hors de question de se lancer dans une chasse aux sorcières pour superviser le port du poignard traditionnel.

Le retour en classe d'un sikh de 12 ans à l'école Sainte-Catherine-Labouré de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSMB) après une ordonnance temporaire de la Cour soulève l'inquiétude de plusieurs parents depuis quelques jours.

De son côté, la Commission scolaire de Montréal (CSDM) accueille aussi des élèves sikhs, mais aucun cas d'enfant portant le kirpan traditionnel n'est survenu par le passé, selon la porte-parole de l'organisme, Claudette Lechasseur.

Elle précise que les arrangements entre les familles et la commission scolaire ont fait leur preuve. Plusieurs sikhs acceptent de porter, au lieu du kirpan, un pendentif le symbolisant. « On n'ira pas regarder s'ils le portent ou non. Les accommodements raisonnables fonctionnent », souligne M^{me} Lechasseur.

Même son de cloche à la CSMB, où l'idée de recenser les kirpans en circulation est exclue. « Il est hors de question d'instaurer un climat de chasse aux sorcières. Les élèves sikhs sont présents dans nos écoles depuis plusieurs années, mais c'est la première fois qu'une famille refuse un accommodement raisonnable », rappelle Brigitte Gauvreau, porte-parole de la commission scolaire.

Les deux commissions scolaires francophones de Montréal ne sont donc pas en mesure d'évaluer le nombre d'élèves sikhs fréquentant leurs écoles qui portent le kirpan, mais elles estiment que la plupart acceptent de porter un pendentif symbolique. Le 16 mai prochain, la question du port du kirpan à l'école sera néanmoins jugée au fond en Cour supérieure.

Mathieu Boisvert, professeur au département des sciences religieuses de l'UQAM, mentionne pour sa part que le port du kirpan est une tradition en perte de vitesse chez les sikhs vivant dans des pays occidentaux. « Le kirpan avait deux buts, l'identification communautaire et la défense d'une minorité religieuse », note-t-il.

De leur côté, des parents faisaient toujours signer une pétition hier « contre le port d'une arme blanche à l'école ». Selon le décompte de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, il y avait encore 23 enfants absents de l'école, alors qu'ils étaient 37 la veille. Les parents misent maintenant sur une rencontre d'information avec la direction de la CSMB dont la tenue n'a pas encore été déterminée.

Les prix plongent!



Piscine hors terre 18 pi

1 999 \$

Tout équipée, livrée, installée.

FINANCEMENT OFFERT EN MAGASIN



NOUVEAU!

Une conception unique et avantageuse : toutes les parois du spa sont complètement isolées pour une réelle économie d'énergie.

4 495 \$

Livraison, couvercle et jupe en cèdre compris.

Garantie de satisfaction totale 30 jours.
Détails en magasin.



11 999 \$

Équipée, installée et trottoir compris.

Piscine Tréviflex I en résine 26 pi x 14 pi

FABRICATION ET INSTALLATION GARANTIES PAR TRÉVI



Trévi
LE FABRICANT-INSTALLATEUR
PISCINES • SPAS • MEUBLES

FABREVILLE : 515, boul. Curé-Labelle (450) 622-9801
 BLAINVILLE : 11, boul. de la Seigneurie Ouest (450) 435-6550
 POINTE-AUX-TREMBLES : 11800, rue Sherbrooke Est (514) 640-4500
 BOUCHERVILLE : 1235, rue Ampère (450) 449-2411
 CHÂTEAUGUAY : 115, boul. Saint-Jean-Baptiste (450) 698-2210
 JOLIETTE : 303, boul. Antonio-Barrette (450) 759-8110
 TROIS-RIVIÈRES : 2405, rue Bellefeuille (819) 371-3939
 LÉVIS : 50, route Président-Kennedy (418) 838-3173
 VANIER : 909, boul. Pierre-Bertrand Sud (418) 687-1988
 AYLMER : 202, rue Eardley (819) 682-9797
 NEPEAN (Ontario) : 10, Camelot Drive (613) 727-0111

Photos à titre indicatif seulement. Quantités limitées. L'offre peut prendre fin en tout temps. Satisfaction totale de 30 jours pour les spas : demandez tous les détails en magasin.

Zytco LE MEILLEUR SOLARIUM AU MONDE

TROIS-SAISONS, QUATRE-SAISONS

CLASSIQUE, CATHÉDRALE, EUROPEEN, CONSERVATOIRE, WINDSOR, VICTORIEN

ALUMINIUM OU CÈDRE

4940 CHEMIN BOIS-FRANC, ST-LAURENT, QC, H4S 1A7

WWW.ZYTCO.COM

514-335-2050
ESTIMATION SANS FRAIS : 800-361-9232

L'ENTRÉPÔT

au vent fou
NAUTISME EXTREME

QUALITÉ ET CHOIX SUPÉRIEUR

- Skis nautiques
- Wakeboard
- Wet Suits
- Tubes
- Planches à voile
- Beach Wear
- Kayak (vente & location)

514-640-3001 3839 St-Jean Baptiste, Montréal
3045071A www.auventfou.com 1-800-336-2126

Vivez LEXUSEUSEMENT


IS300

498 \$

par mois*


48

mois



*Taxes en sus, Comptant 5000\$ ou échange équivalent. Modèle annoncé: bd192mm valeur de 37 820\$. Détails et conditions sur place.

LEXUS À la conquête de la perfection.



Vimont LEXUS

255, BOUL. ST-MARTIN EST, LAVAL
(ANGLE BOUL. DES LAURENTIDES)
Tél. : (450) 668-2710 SANS FRAIS : 1 800 625-3987
www.vimontlexustoyota.com

300 MILLIONS,

ÇA SE DONNE BIEN.

Voyez comment dans la brochure Desjardins.

Landry cherche une circonscription pour David Levine

Giflé par les partielles, le premier ministre prépare une riposte

DENIS LESSARD

Après les Liaisons dangereuses entre le gouvernement Landry et les lobbyistes, les stratèges péquistes préparent un autre feuilleton tiré d'un grand classique : Le Juif errant.

L'atterrissage politique du candidat vedette David Levine est passé au centre de la riposte que l'on prépare depuis quelques jours en catimini.

Au début de l'année, tout était en place pour que le député de Vachon, David Payne, tire sa révérence et cède sa place au ministre d'État à la Santé qui, nommé à la fin janvier, n'a toujours pas de siège à l'Assemblée nationale. Or l'humeur était passablement maussade dans la circonscription de la Rive-Sud. Chez Bernard Landry on a songé ensuite à la circonscription voisine, Marie-Victorin, un terreau plus fertile pour le PQ, mais la députée Cécile Vermette ne voulait pas céder sa place.

C'est pourquoi les résidents de L'Assomption, l'ancienne circonscription de Jacques Parizeau, ont eu la surprise de se faire questionner par les employés du sondeur péquiste Michel Lepage la semaine dernière sur leur perception du ministre-sans-circonscription.

Mais l'errance du ministre David Levine n'est pas terminée. Les des sont loin d'être jetés dans cette circonscription où le député en place, Jean-Claude Saint-André, ne maîtrise plus son comité exécutif : un jeune avocat, Philippe Laurin, prépare depuis des mois la succession de l'ancien employé politique de Jacques Parizeau.

En désespoir de cause, les stratèges péquistes examinent maintenant Masson qui, élection après élection, reste une des meilleures



David Levine, champion administrateur d'hôpitaux devenu ministre dans le cabinet Landry, est toujours en quête d'une circonscription. Celle de Masson, au nord de Montréal, pourrait lui être offerte.

circonscriptions pour le PQ. L'ancien maire, Gilles Labbé, qui a succédé au regretté Yves Blais, ne raffole pas du tout d'une carrière politique qui l'éloigne constamment de sa région, et il serait tout disposé à céder sa place à David Levine qui, finalement aurait trouvé la piste l'assurant d'un atterrissage en douceur.

Car avant l'été, le gouvernement Landry compte bien abattre une autre carte pour tenter de renverser la vapeur et stopper la chute de popularité du gouvernement dans l'opinion publique. Cruellement ressenti, le blanchissage 3 à 0 des complémentaires de lundi dernier n'a pas provoqué de déchirements

importants au caucus des députés, mardi soir, ni au Conseil des ministres le lendemain — Pauline Marois était chaque fois absente. M. Landry a récolté des ovations de ses députés quand il a martelé qu'il comptait bien être là, à la barre du PQ, aux prochaines élections générales. Les gens sont « lucides », personne n'envisage d'élections générales avant le printemps 2003 « au plus tôt », on a évoqué la victoire imprévue de Pierre Bourque... en 1998, tous les observateurs le donnaient comme battu... Mais personne n'a cru bon de rappeler qu'il n'avait pu obtenir de troisième mandat.

Hémorragie au Bloc

Avec la cascade de sondages négatifs, le téléphone du directeur général du PQ, Martin Dubé, n'est pas mobilisé par les appels d'aspirants candidats. Bernard Landry a accepté de ravalier sa déclaration de décembre dernier où il prévenait que les députés du Bloc québécois à Ottawa n'étaient pas les bienvenus dans les assemblées d'investiture péquiste. Faisant fi des ordres, Stéphane Tremblay, député de Lac-Saint-Jean a pris la tête du comité exécutif péquiste et il se fait fort de succéder à Jacques Brassard. Dans Joliette, où l'organisation bat de l'aile depuis le départ de Guy Chevrette — la campagne de financement est carrément en panne —, l'organisation péquiste attend Pierre Paquette à bras ouverts. L'ancien vice-président de la CSN viendra bientôt renforcer l'équipe à Québec assurément des proches du premier ministre Landry.

Dauphin de l'ancien ministre Chevrette, et « seul candidat à pouvoir garder Joliette au PQ », admet-on en coulisses, le député bloquiste de Joliette a dit pendant longtemps qu'il terminera son mandat à Ottawa, mais, récemment, mettait de moins en moins d'énergie à nier qu'il fera le saut au provincial.

Parce que « Laval change de couleur à tous les deux mandats », les péquistes ont déjà tiré un trait sur la circonscription de Vimont, laissée vacante par un David Cliche furieux d'avoir été écarté du dernier conseil des ministres.

Au PQ, les apparatchiks constatent aussi avec inquiétude que les nombreuses annonces d'investissement découlant du budget de novembre dernier n'ont rien fait pour accroître la satisfaction à l'endroit du gouvernement. Passée subitement de 46 % à 41 % après les « affaires » de lobbyisme et les démissions du ministre Gilles Baril et du directeur général du PQ, Raymond Bréard, les deux plus pro-

ches lieutenants de Bernard Landry.

Les partielles dans Joliette, Lac-Saint-Jean, Vimont et probablement Masson, restent la carte que Bernard Landry garde dans sa manche pour essayer de renverser la tendance et, surtout, secouer la torpeur qui s'est emparée de ses troupes. Après le match perdu 3 à 0 lundi, on pense pouvoir reprendre le contrôle de la série avec une victoire 3 à 1 avant les vacances de l'été.

Mais le transfert de deux bloquistes d'Ottawa vers Québec mettra le Bloc québécois dans le pétrin. Une fois la porte ouverte, il sera difficile de dire non à d'autres élus fédéraux qui depuis longtemps longnent la scène provinciale. Gilles Duceppe et Bernard Landry avaient conclu un pacte pour ne pas faire de geste susceptible d'entraîner la fin du Bloc québécois aux Communes. Mais les meilleurs éléments du parti de M. Duceppe se sentent comme sur un iceberg en train de fondre. Yvan Loubier depuis longtemps habite dans la région de Québec et n'a plus de liens avec Saint-Hyacinthe qu'il représente pourtant aux Communes. Michel Belhumeur de Berthier-Montcalm tentera sa chance dans la circonscription que laissera vacante, aux prochaines élections générales, le ministre démissionnaire Gilles Baril.

Pierre Brien, du Témiscamingue, Richard Marceau, de Charlesbourg, et Paul Crête, de Kamouraska, seraient tentés de faire le saut. Même Réal Ménard, d'Hochelaga-Maisonneuve, se prépare au cas où Louise Harel accrocherait ses patins. Cette hémorragie serait une catastrophe pour Gilles Duceppe, car le Bloc, prévoit-on déjà au PQ, n'aurait guère de chance de conserver ces circonscriptions à l'issue d'élections complémentaires.

L'IMMOBILIER

TECHNIQUES ET STRATÉGIES D'INVESTISSEMENT ACCESSIBLES À TOUS

DURANT CES 6 HEURES DE FORMATION VOUS APPRENDREZ COMMENT :

- Vous construire un plan et une stratégie d'investissement
- Vous établir un crédit impeccable
- Utiliser les techniques créatives de recherche d'immeuble
- Choisir les bons immeubles
- Déterminer la valeur d'un immeuble
- Identifier des immeubles jusqu'à 50 % de leur valeur marchande
- Faire son profit à l'achat
- Acheter avec un minimum de comptant
- Acquérir des reprises bancaires
- Faire du profit avec les propriétés en détresse
- Négocier les acquisitions
- Identifier les sources d'argent
- Comprendre le financement immobilier
- Maîtriser différentes techniques de profit
- Gérer ses immeubles
- Se construire une fortune avec l'immobilier
- Etc.

LE SAMEDI 27 AVRIL 2002 de 9 h à 16 h
HÔTEL NOVOTEL
1180, RUE DE LA MONTAGNE
MONTRÉAL

PRIX : 250 \$ + TAXES (MATÉRIEL INCLUS)
Réservez immédiatement : (450) 679-0261
 Conférenciers : Jacques Lépine M.B.A.
 Ginette Méroz, Avocate
 GROUPE FORSYTHE INTERNATIONAL INC.
www.forsythegroup.com

3044151

SOLDE DE PIANOS DU PRINTEMPS

Plus que 100 pianos

4 jours seulement, du jeudi 18 au dimanche 21 avril
 La meilleure qualité pour votre argent

Mendelsohn, design et pièces allemands, piano d'appartement 2 895 \$

Piano à queue neuf 5 pi 5 po 9 900 \$

Boston, conçu par Steinway, excellente sonorité 7 995 \$

Boston à queue, conçu par Steinway, meilleure valeur pour votre argent 18 500 \$

Steinway, construit à la main, à partir de 19 900 \$

Pianodisc Knabe, piano automatique 21 000 \$

Steinway & Sons à queue, 60 semaines de construction manuelle.

Bosendorfer, pièce d'art construit à Vienne.

Feuilles de musique, accessoires, accords et réparations

Bas bas prix, rabais sur certains pianos jusqu'à 45 %
 Steinway, le choix de l'OSM, de la Place des Arts, de l'université McGill et de 98% des artistes • Financement 120 mois

PIANOS PRESTIGE

6078, rue Sherbrooke Ouest
 Tél. : (514) 482-5304, extérieur de Montréal : 1 877 333-3232
www.pianosprestige.ca

S
T
E
I
N
W
A
Y

3040097

LA CORDÉE
www.lacordee.com

À l'achat d'un vélo 2002, recevez GRATUITEMENT un casque Ukon de Bell (d'une valeur de 39,95 \$) et obtenez 10 % de rabais sur les accessoires vélo (installation comprise).

L'ÉVÉNEMENT TROC
 Envie de renouveler votre équipement de plein air? Venez déposer vos articles de plein air usagés à La Cordée, où ils seront mis en vente les 4 et 5 mai. Pour tous les produits vendus, nous vous remettrons un bon d'achat échangeable à La Cordée.
Cueillette: du 19 avril au 1^{er} mai
À nos magasins de Montréal et Laval
 Vente: 4 et 5 mai
À notre magasin de Montréal seulement

2159, rue Sainte-Catherine Est
 Montréal H2K 2H9
 Métro Papineau

2777, boul. St-Martin Ouest
 Laval H7T 2Y7
 près de l'autoroute 15

Tél. : (514) 524-1106

Promotion en vigueur jusqu'au 28 avril 2002 ou jusqu'à épuisement de la marchandise. Les produits peuvent différer des modèles illustrés.

LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN

Le jeu des enfants-martyrs



ISABELLE HACHEY
envoyée spéciale
AU PROCHE-ORIENT

JÉRUSALEM — Le jeu préféré des enfants du village de Rumani s'appelle « shuhada », ou martyrs. Divisés en deux groupes représentant les Arabes et les Juifs, ils s'amusent à se faire la guerre, un peu comme nos enfants jouent aux cow-boys et aux Indiens. La seule différence, c'est que les gagnants, ici, sont ceux qui finissent entre quatre planches. Le jeu se termine par des funérailles grandioses.

Nabir, 10 ans, exhibe fièrement la kalachnikov qu'il a fabriquée avec des bouts de bois. Un jour, espère-t-il, il pourra devenir un vrai martyr, comme ses trois cousins, Saleh, Sulaman et Abdel Karim, qui se sont transformés l'un après l'autre en bombes vivantes pour semer la terreur en Israël.

Abdel Karim avait 20 ans. Au village, on dit qu'il était un jeune homme poli et amical. Le 5 mars, il s'est fait exploser dans un autobus de la ville israélienne d'Alfula, tuant un passager et en blessant 11 autres. Le Jihad islamique a revendiqué l'attentat, qui se voulait une riposte aux raids perpétrés par l'armée israélienne dans le camp de réfugiés de Jénine, situé non loin de Rumani.

La méthode musclée de l'armée pour démanteler les réseaux terroristes risque de se retourner contre Israël, estime Haijar, la mère du petit Nabir. « Tous les enfants maintenant rêvent de devenir des martyrs ! » Elle n'est pas la seule à croire que des dizaines de candidats au suicide émergeront des ruines de Jénine, de Naplouse et de Ramallah. En Cisjordanie et dans certains milieux israéliens, on prédit maintenant le pire.

« On nous a dit que le but de l'opération militaire était de détruire l'infrastructure de la terreur. Ça n'a pas de sens : cette infrastructure existe dans les têtes de millions de Palestiniens et de dizaines de millions d'Arabes, dont les coeurs bouillonnent de rage », écrit Uri Avnery, chroniqueur au journal israélien *Ma'ariv* et fondateur de la coalition pacifique Gush Shalom. « Nous avons vu des laboratoires d'explosifs — des sacs de matériels disponibles dans n'importe quel magasin israélien. L'armée est fière d'en avoir découvert des dizaines. Bientôt, il y en aura des centaines. »

Fouad Abu Tahayneh, le père de Nabir, tripote des photos de ses trois neveux brandissant des kalachnikovs — bien réelles, celle-là — devant le Dôme du Rocher de Jérusalem. Les trois martyrs sont devenus des héros locaux ; les affiches à leur gloire tapissent les murs des villages de la région. En Cisjordanie, l'industrie du terrorisme bat son plein : on fabrique même des porte-clés et des t-shirts à l'effigie de ceux qui se sont sacrifiés pour la cause.

M. Tahayneh ne croit pas que ses neveux aient été endoctrinés par le Jihad islamique. Ils étaient pratiquants, dit-il, mais leur fervente religieuse n'explique pas tout. « Chaque jour, à la télé, ils voyaient des Palestiniens se faire tuer et se faire voler leurs terres. Ça les rendait très nerveux. » Confrontés au désespoir et à un avenir bouché, ils ont fini par croire que de finir en bombe humaine leur donnerait, pour une fois dans leur vie, l'impression d'avoir le dessus face à ceux qu'ils considéraient comme la cause de tous leurs maux.

Il y a quelques années, quand les Palestiniens entretenaient encore des espoirs par rapport aux accords de paix d'Oslo, les militants islamistes avaient de la difficulté à recruter des kamikazes. Ils ciblaient les fondamentalistes à la sortie des mosquées, et devaient leur faire miroiter les joies que leur procureraient leur sacrifice au paradis. Aujourd'hui, les volontaires sont légion. « Nous n'avons plus besoin de faire d'efforts de recrutement », a récemment confié l'un des leaders du Hamas, Abdel Aziz Rantissi, au magazine *Time*. Les nouvelles télévisées font le travail pour nous. »

Le stéréotype du kamikaze, un jeune homme fanatique, célibataire et sans instruction, ne tient plus. L'attentat qui a fait six morts dans un marché de Jérusalem, la semaine dernière, a été perpétré par une jeune femme, la troisième depuis janvier et dans toute l'histoire du conflit israélo-palestinien. L'an dernier, un père de huit enfants s'est fait exploser devant un hôtel

de Jérusalem. Désormais, 76 % des Palestiniens appuient les attentats suicides contre Israël. Pour eux, ces attaques sont devenues normales. Elles sont même une source de fierté. Certaines familles annoncent le sacrifice de leurs enfants dans les journaux comme d'autres annonceraient un appartement à louer.

Un geste d'« autodéfense » ?

Comme la majorité des Palestiniens, Nader Anton Saca, de Bethléem, n'est pas prêt à condamner les carnages qui ont fauché jusqu'à maintenant près de 400 vies israéliennes. « Nous ne voulons pas mourir, mais nos corps sont nos seules armes, dit-il. Nous n'avons pas d'autre façon de nous défendre. Ce n'est pas du terrorisme, c'est de l'autodéfense contre l'opresseur. »

Vous ne pourrez jamais faire avaler une telle affirmation à Anna Maoz. Sa fille de 19 ans, Tehila, travaillait à la pizzeria Sbarro, en plein coeur de Jérusalem-Ouest. Le 9 août, à l'heure du midi, c'est ce restaurant bondé qu'un kamikaze de 23 ans a choisi pour poser son geste « d'autodéfense ». Bilan : 15 morts. Tous des civils, dont plusieurs enfants. Et Tehila.

« Quand j'ai entendu la déflagration et les ambulances, je me suis dit qu'il y avait eu un attentat au coeur de Jérusalem, raconte Mme Maoz. Je me suis précipitée pour appeler ma fille, mais il n'y avait pas de réponse. Quelqu'un a ouvert la radio, et on a annoncé que l'attentat avait eu lieu dans le restaurant. J'ai compris que le téléphone ne répondait plus. » Ensuite, il y a eu la panique, le sang, l'horreur.

Tehila n'était nulle part parmi les blessés. Après cinq heures d'angoisse, Mme Maoz a reçu la confirmation que le pire s'était bel et bien produit.

Mme Maoz, une Française qui s'est convertie au judaïsme et a émigré en Israël en 1969, appuie sans réserve les opérations militaires en Cisjordanie, qui ont réussi à freiner, selon elle, les attentats suicides contre Israël. « Aujourd'hui, au lieu d'avoir un attentat tous les jours, on en a un toutes les semaines ! » La destruction de Jénine ne l'émeut pas une seconde. « Les terroristes se sont protégés derrière les femmes et les enfants au lieu d'évacuer la population civile. Que vouliez-vous qu'on fasse ? On n'aime pas tuer des innocents, mais quand, derrière eux, il y a des gens bourrés d'explosifs... »

Comme bien d'autres, Mme Maoz a été profondément choquée de voir des parents se réjouir des attentats commis par leurs proches à la télévision. Elle est convaincue que les Arabes n'aiment pas leurs enfants comme les Juifs.

Faux, rétorque Fouad Abu Tahayneh, qui raconte que la mère d'Abdel Karim était inconsolable lorsqu'elle a appris la mort de son fils. « C'est impossible d'être heureux quand on perd un enfant. Nous pouvons être tristes tout en éprouvant de la fierté pour ceux qui défendent notre terre. » Et si, dans quelques années, le petit Nabir réalisait son rêve de devenir un martyr ? « Je serais très triste. Mon fils, c'est ce que j'ai de plus précieux au monde. Mais s'il se fait sauter, je pense que je le ferai aussi. »

DEUX REGARDS SUR LE PROCHE-ORIENT

Patricia Chetrit, son mari Shay et leurs enfants vivent dans un quartier résidentiel de Jérusalem-Ouest. Nedal Jayousi habite Ramallah avec sa femme Hoyda et leurs enfants. Les premiers craignent les attentats, les seconds les obus et les tanks. Surtout, les deux familles ont peur de l'avenir. *La Presse* entreprend la publication régulière d'articles qui suivront les événements par l'entremise de ces deux familles.



Photo BRIAN HENDLER, collaboration spéciale ©
La famille Chetrit : devant : la petite Eden 6 ans, entre ses deux parents, Shay et Patricia. Derrière : Ilan, l'adolescent de 16 ans, et Avigail, 18 ans, qui vient de commencer son service militaire.



Photo BRIAN HENDLER, collaboration spéciale ©
La famille Jayousi : les parents, Hoyda et Nedal. Et les enfants : Shereen, 5 ans, Leen, 3 ans et Rached, 6 ans.

« Nous sommes tous des morts-vivants »

AGNÈS GRUDA

QUAND ELLE A APPRIS que le photographe de *La Presse* devait se rendre à Ramallah après avoir pris un cliché de sa famille, la petite Eden, 6 ans, a eu peur pour lui. « Il faut pas qu'il y aille, il y a des terroristes qui vont lui tirer dessus », a-t-elle dit à Patricia, sa mère.

Celle-ci a été très surprise par les propos de la fillette. « Dans notre famille, nous ne parlons pas en ces termes. Je dis toujours à mes enfants qu'il y a de bons Arabes et de mauvais Arabes, comme il y a de bons Juifs et de mauvais Juifs. »

Mais Eden a vécu un grand choc le mois dernier. C'était le soir de la Pâque juive et la famille avait décidé de prendre le dîner du Seder dans un hôtel de Netanya. Soudain, il y a eu un gros « boum » dans l'hôtel voisin. C'était un attentat suicide. Eden a eu peur que « le monsieur » vienne la tuer elle aussi. Depuis, elle est terrifiée. « Presque toutes les nuits elle vient dormir dans notre lit », raconte sa mère.

Patricia a peur elle aussi. Elle est inspectrice pour les services de garde en milieu familial administrés par la ville de Jérusalem. Son secteur, c'est Gilo — une colonie juive bâtie en Cisjordanie. Gilo est collée sur la municipalité palestinienne de Beit Jala. Depuis le début de l'actuelle Intifada, elle a été souvent exposée aux tirs palestiniens. « Il m'est arrivé trois fois d'être prise dans des tirs, en plein jour. Nous disons aux nourrices qui travaillent pour nous de ne plus sortir les enfants dans la rue. »

Patricia et Shay, employé du ministère de l'Éducation d'Israël, s'inquiètent aussi pour leur fille aînée, Avigail, qui vient de commencer son service dans l'armée. Elle travaille dans un bureau et n'est pas aussi ex-

posée que ses copines qui gardent des colonies juives en Cisjordanie ou à Gaza. Mais elle porte l'uniforme et cela en fait une cible pour les terroristes...

Et puis, il y a Ilan, le garçon de 16 ans. Il veut vivre librement, aller dans les cafés. « Tous les jours, on se dispute. Tout ce que j'ai obtenu, c'est qu'il m'appelle toujours pour me dire où il est. »

« Nous ne vivons plus normalement, nous sommes tous des morts vivants, raconte Patricia. Nous avons deux couples d'amis qui ont perdu leur fils dans l'armée. Les gens sont dépressifs, accablés. »

Patricia assure qu'elle compatit avec la douleur des Palestiniens. Mais elle ne comprend pas pourquoi Yasser Arafat a rejeté le plan de paix qui lui a été présenté à l'été 2000. « J'aimerais bien qu'il me dise ce qu'est son programme. »

Patricia a aussi des doutes sur les politiques d'Ariel Sharon qui, selon elle, gère la crise actuelle au jour le jour, sans aucun plan pour l'avenir. En plus, il a fait de Yasser Arafat un héros national.

Patricia et Shay, tous deux dans la mi-quarantaine, ont grandi en Algérie. Quand les juifs ont été chassés des pays arabes, ils se sont établis en France. Puis en Israël. Patricia reste attachée à la France où vit toute sa famille. Les récents incidents antisémites à travers le monde lui font aussi peur.

Elle juge durement les médias qui, selon elle, ont tendance à noircir Israël. Et elle ne croit pas que l'armée israélienne ait pu commettre des massacres à Jénine ou ailleurs. « Notre armée a un code d'éthique, nous ne sommes pas des sauvages, assure-t-elle. On nous fait passer pour des tueurs et des voleurs. Je me sens seule et détestée de tout le monde. »

« Comment poursuivre le dialogue après ça ? »

AGNÈS GRUDA

NEDAL JAYOUSI n'a pas pu toucher sa paie depuis trois semaines. Cet éducateur de Ramallah, âgé de 41 ans, dirige un programme d'éducation à la paix dans une ONG israélo-palestinienne. Ses bureaux sont situés à Jérusalem. Depuis trois semaines, ils sont hors d'atteinte.

Aussi, quand le photographe de *La Presse* l'a contacté, hier, Nedal l'a prié de passer prendre ses chèques de paie. Plus tard, profitant d'une levée du couvre-feu, il a pu aller à la banque. Il a aussi fait quelques emplettes avant de rentrer en courant à la maison.

« Personne ne nous avertit de la durée de la levée du couvre-feu. On sait que c'est fini quand l'armée se met à tirer », raconte-t-il.

« Tout à l'heure, en allant chercher du yogourt, j'ai eu le coeur brisé en voyant une jeune femme se disputer pour quelques shekels. Moi, j'ai encore un peu d'argent. Mais il y a des familles qui n'ont plus rien et qui ne savent plus ce qu'elles vont manger. »

La famille Jayousi vient de vivre trois semaines infernales. Tous les soirs, Nedal, sa femme Hoyda, et leurs enfants âgés de trois à six ans dorment sur des matelas étendus par terre dans une pièce de la maison. Des tirs incessants ponctuent leur sommeil.

Nedal se dit très inquiet pour Rached, son fils de 6 ans. Depuis que le gamin a vu des F-16 à l'oeuvre, il a développé une « phobie des Israéliens ». Tous les jours, il se place à la fenêtre pour compter les tanks. Et il passe des heures à tirer sur des chars sur son ordinateur. « C'est le seul jeu qui l'intéresse. »

En temps normal, Hoyda étudie l'informatique à l'université. Rached fréquente une école privée. Les deux filles, Shereen et Leen, vont à la garderie. Mais, depuis trois

semaines, les Jayousi restent enfermés à la maison.

Nedal a travaillé fort pour tisser des liens entre des pédagogues israéliens et palestiniens. Les tanks et les bombes ont tout fait voler en éclats, déplore-t-il. Et ils ont failli briser ses relations avec son propre père.

Ce dernier est originaire de Jaffa, près de Tel-Aviv. Il a encore les clés de la maison dont il a été chassé en 1948. Aujourd'hui, il vit à Tulkarem. Il y a un mois, la belle-soeur de Nedal a tenté de se rendre à l'hôpital pour accoucher. Elle a été stoppée à un *checkpoint*. Et elle est morte en essayant d'atteindre la ville par les collines. Elle n'avait que 17 ans.

« Mon père ne pouvait pas comprendre qu'après ça, je puisse continuer à parler avec les Israéliens », raconte Nedal.

Même si cette histoire l'a anéanti, Nedal veut continuer à croire à la paix. Mais cela devient de plus en plus difficile. « C'est incroyablement ce qui s'est passé ici. Ils ont tout détruit. Mais ce n'est pas la destruction matérielle qui m'inquiète le plus. » Et pour Nedal, les actions militaires des dernières semaines ont tué tout esprit de réconciliation chez les Palestiniens.

Un des professeurs engagés dans le programme d'éducation à la paix que dirige Nedal est un prêtre palestinien qui se trouve enfermé dans l'église de la Nativité, à Bethléem. Une enseignante a vu sa maison détruite lors d'un bombardement. « Ce sont tous des gens de bonne volonté. Israël leur a imposé une punition collective », dit Nedal.

Ce dernier est convaincu qu'on ne peut pas régler le conflit israélo-palestinien par la voie militaire. Et il se demande si Ariel Sharon ne tente pas de détruire intentionnellement tous les courants politiques modérés chez les Palestiniens pour se maintenir au pouvoir.

Les ados dangereux de mieux en mieux contrôlés

MATHIEU PERREAULT

LE QUÉBEC est à l'avant-garde du traitement des adolescents délinquants, mais les coupes budgétaires et des différends entre psychiatrie et centres jeunesse menacent les acquis, a-t-on appris hier à l'issue d'un colloque provincial de deux jours qui soulignait les 30 ans de l'unité des adolescents de l'institut Philippe-Pinel.

« À cause des coupes budgétaires, on a beaucoup misé sur la prise en charge par les milieux familial, social et scolaire », explique le psychiatre Louis Morissette. « Mais le milieu n'est pas apte à s'occuper à court et moyen terme des adolescents. Les coupes ont aussi miné la continuité, et favorisé les stratégies à court terme, comme en médecine. Mais en six-huit-dix semaines, tu ne peux pas traiter des jeunes qui ont un diagnostic psychiatrique de troubles de conduite. »

La pression sur le personnel des centres jeunesse a conduit à la suppression de postes. « Au lieu de trois éducateurs avec un superviseur, on a souvent maintenant deux éducatrices de 23 ans, affirme le Dr Morissette. La question de la féminisation de la profession d'éducateur doit être posée : pendant les cinq ou six dernières années, il y a beaucoup plus de femmes que d'hommes qui étudient en éducation spécialisée, en psychologie et en criminologie. Ça pose problème, pas tellement en termes de force physique, mais parce que souvent ces garçons n'ont jamais eu de modèle masculin correct. Faut-il en arriver à une sexualisation des postes ? »

La criminologue Cécile Toutant considère que le Dr Morissette a sur la féminisation « des positions plus extrêmes » qu'elle. « Je crois surtout qu'il y a des situations qui com-

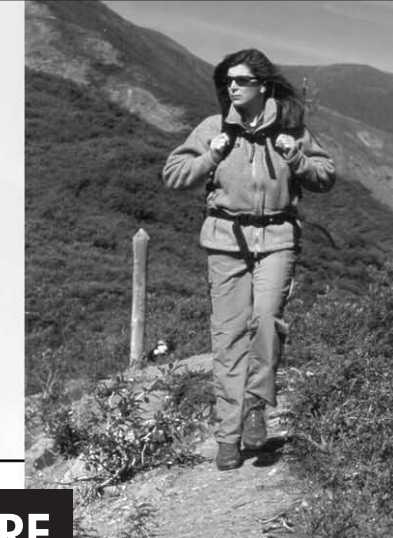
mandent de la force physique, dit-elle. Mais c'est vrai que la question des modèles masculins est aussi importante que celle de l'absence de femmes dans les pénitenciers des années soixante-dix. L'entrée de femmes dans les pénitenciers a adouci le milieu. »

Au niveau psychiatrique, les traitements pharmaceutiques pour les adolescents se sont beaucoup affinés dans la dernière décennie. Mais les départements de psychiatrie hésitent encore à collaborer avec les centres jeunesse. « Les hôpitaux accueillent très peu d'adolescents avec des troubles de comportement », déplore M^{me} Toutant. Le Dr Morissette ajoute que les psychiatres dédaignent souvent ces cas comme « psychosociaux », mais précise que le personnel des centres jeunesse a souvent un biais antimédication qui les fait appeler le psychiatre en dernier recours, quand ils sont dépassés. « Là, ils attendent des miracles et sont souvent déçus », précise le psychiatre.

Les connaissances ont tout au moins progressé. « On sait ce qu'il faut faire avec ces adolescents », explique M^{me} Toutant. Outre la médication, les progrès les plus marquants de la clinique concernent l'implication de la famille et des écoles, selon le Dr Morissette. « Souvent ces jeunes viennent de familles difficiles, mal ou pas impliquées, dit le psychiatre. On avait tendance à se replier sur le jeune. On sait qu'il faut travailler avec la famille, parce qu'inévitablement les jeunes y retourneront. »

Entre 3 et 5 % des jeunes ont des troubles de conduite, avance le Dr Morissette, selon qui la réadaptation des adolescents difficiles permet au Québec de diminuer les crimes, mais pas la petite délinquance.

Pour vous aider à garder les deux pieds sur terre...



soulier Garmont VENTURE

Disponible pour homme et femme
Prix régulier: 134,99\$



Quantité limitée!

79,99\$



Économisez 55\$

www.aventurier.net

Montréal	(514) 849-4100	Ste-Foy	(418) 654-1774
Laval	(450) 681-8030	St-Bruno	(450) 461-1115
Québec	(418) 624-9088	Vieux-Québec	(418) 647-3688
Brossard	(450) 462-3389	Chicoutimi	(418) 545-2251



Forfaits d'aventure pour des vacances sur mesure!



*Quantité limitée. Promotion en vigueur du 20 au 28 avril 2002 ou jusqu'à épuisement de la marchandise.

Cyberpresse

cyberpresse.ca ouvrez une fenêtre sur...
cyberpresse.ca/monde

**MÉGA VENTE DU MANUFACTURIER
OUVERT AU PUBLIC
VÊTEMENTS D'ENFANTS**

DE 8 H À 18 H Lundi 22 avril
Mardi 23 avril
Mercredi 24 avril
Jeudi 25 avril
Vendredi 26 avril
DE 8 H À 16 H Samedi 27 avril

Nous sommes ICI Sauvé O.

Meilleur	Chabanel O.
Jeanne-Mance	
Esplanade	
St-Laurent N.	

Crémazie O.

333, CHABANEL OUEST, BUREAU 800
MONTRÉAL, QUÉBEC
www.kricketsworld.com

VISA, MasterCard, American Express



NOTRE BANQUIER NOUS OFFRE UNE PISCINE

5%

de remise en argent sur votre **HYPOTHÈQUE**

Offrez-vous ce que vous voulez avec la remise en argent de 5%* de la valeur de votre hypothèque que vous propose la Banque Laurentienne. Que ce soit pour une piscine ou tout autre projet que vous avez en tête, appelez-nous vite car cette offre exceptionnelle est d'une durée limitée.

L'HYPOTHÈQUE SIMPLIFIÉE

>>> 1 800 BLC-1846
>>> www.banquelaurentienne.com



BANQUE LAURENTIENNE

* Pourcentage de remise applicable au terme fermé de cinq (5) ans. La remise en argent est calculée en fonction du montant du capital emprunté. Par exemple, pour un emprunt de 120 000 \$ la Banque Laurentienne vous remettra 6 000 \$ en argent. Le maximum alloué de remise en argent est de 25 000 \$. Cette offre d'une durée limitée s'applique uniquement aux nouvelles demandes de prêt hypothécaire et peut prendre fin en tout temps. Certaines conditions s'appliquent. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre et est sujette à l'approbation du crédit par la Banque.

Jardinage : sachez contrôler votre fièvre du printemps

PIERRE GINGRAS

SI LE TEMPS chaud des derniers jours a provoqué une véritable effervescence dans la nature, plus particulièrement au jardin, ce n'est pas une raison pour succomber à la fièvre du printemps.

Les amateurs de jardinage doivent faire preuve de prudence, explique l'horticulteur réputé Michel-André Otis, responsable des plantes vivaces au Jardin botanique de Montréal. « Il ne faut pas se laisser leurrer par la chaude température. Il existe encore de fortes possibilités de gel dans la grande région métropolitaine au cours des deux ou trois prochaines semaines. La situation est encore plus vraie dans les régions un peu plus éloignées. »

Pour l'horticulteur, il est donc inutile d'acheter des annuelles à ce temps-ci de l'année, même s'il peut parfois être difficile de ne pas succomber à la tentation. Non seulement faudra-t-il attendre à la mi-mai avant de les planter en pleine terre, quand tout danger de gel sera passé, mais les plantes devront aussi être entretenues adéquatement durant cette longue période d'attente. Règle générale, faute d'équipement et d'expertise, ces annuelles vont s'affaiblir et s'étioler. De plus, avant leur plantation au jardin, il faudra aussi les acclimater progressivement à leur nouvel environnement durant quelques jours.

Par contre, M. Otis estime que les vivaces qui émergent rapidement du sol au printemps, celles qui sont actuellement en croissance, peuvent être achetées et plantées immédiatement. Coeurs-saignants, aconits, pulmonaires, iris font partie du groupe, mais la liste est beaucoup plus longue. « Ce sont des plantes qui vont résister à un gel léger en raison de leur adaptation naturelle. Mais avant de procéder à une transplantation, il faut examiner les caractéristiques de chaque végétal. C'est toujours du cas par cas », fait-il valoir. Les bulbes de lis rustiques ou encore des bisannuelles comme les myosotis peuvent aussi être plantés immédiatement. Avril et le début de mai sont aussi une période idéale pour transplanter arbres et arbustes.

Par contre, il conseille d'attendre encore avant d'acheter des espèces ou des variétés



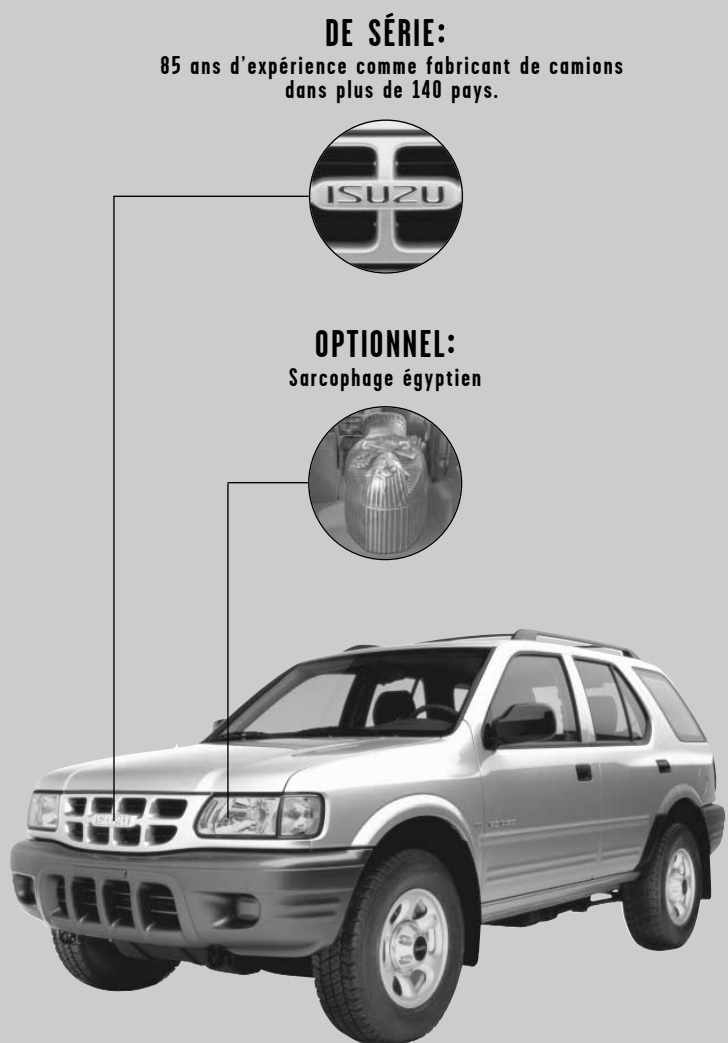
Photothèque La Presse

Les vivaces, telles l'iris, qui émergent rapidement du sol au printemps, peuvent être plantées immédiatement.

de plantes qui mettent du temps à sortir du sol. Inutile également de mettre en terre des bulbes tendres (dahlias, cannas, crocosmies, bégonias, etc.), le sol n'est pas encore assez chaud et les bulbes risquent fort de pourrir avant que ne commence leur croissance.

L'horticulteur du Jardin botanique estime toutefois que certains travaux de jardinage devraient d'abord être accomplis avant de se lancer dans la plantation. Le beau temps d'avril est idéal pour nettoyer les platebandes, diviser les plantes, fertiliser, tailler les arbustes et faire des traitements préventifs si nécessaire.

Par ailleurs, les plantes d'intérieur devront être acclimatées durant plusieurs jours avant d'être installées en permanence sur le balcon pour l'été. Et il est encore trop tôt pour le faire. Ces plantes sont aussi très sensibles au soleil direct et peuvent facilement souffrir d'insolation, ce qui peut altérer sérieusement leur feuillage.



Isuzu Rodeo 4X4 S 2002

- V6 3,2 LITRES DÉLIVRANT 205 HP • FREINS ANTIBLOCAGE • CLIMATISATION
- LÈVE-GLACES / VERROUILLAGE DES PORTES ÉLECTRIQUES
- LECTEUR DE DISQUES COMPACTS • RÉGULATEUR DE VITESSE

Achat comptant

27935\$

Transport et taxe d'accise en sus (950 \$)

ou louez pour

356\$ /mois

Bail de 48 mois
3995 \$ comptant

Isuzu Rodeo 4X4 SE 2002 édition spéciale aussi disponible!

isuzucanada.com

ISUZU

Loin devant.

Ces offres sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Le transport, la taxe d'accise, l'immatriculation, les assurances et les taxes ne sont pas inclus. Elles s'appliquent aux Isuzu Rodeo S 4x4 2002 en inventaire. Le prix d'achat inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun programme incitatif d'achat ou de location. À la signature du bail, un comptant initial (ou échange équivalent), ainsi qu'un premier versement et un dépôt de sécurité remboursable vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage alloué est de 80 000 km et chaque km supplémentaire ne vous coûtera que 0,12\$. Cette offre est sujette à changement sans préavis. Les détaillants peuvent fixer des prix ou des mensualités moindres.

Pour plus de détails, contactez votre détaillant Saturn Isuzu le plus près de chez vous ou composez le 1 800 263-1999

West Island Saturn Isuzu
(514) 332-4424

Saturn Isuzu de Blainville
(450) 437-6317

Bourassa Saturn Isuzu (Laval)
(514) 385-9191

Saturn Isuzu de Brossard
(450) 672-2500

Décarie Saturn Isuzu
(514) 342-2222

Gravel Saturn Isuzu (Montréal)
(514) 861-2000

Mondial Saturn Isuzu (Montréal)
(514) 385-7222

Saturn Isuzu de Terrebonne
(450) 964-1374

Voici 2 nouvelles marques de tisanes.



Offertes avec :

- lit
- oreillers
- couvertures
- canapé
- douche
- baignoire
- lavabo
- tapis
- toilettes
- table de chevet
- radio
- miroir
- serviettes
- bonnet de douche
- clé
- réveille-matin
- téléviseur
- télécommande
- chaînes de télé
- journaux
- rideaux
- etc.

Aussi disponibles sous d'autres formes d'emballages :



CHOICE HOTELS CANADA

Nos enseignes ont changé, mais le confort et la qualité de nos chambres restent les mêmes.

Allez-y. Vous le pouvez.

1.800.BO.RÊVES

1.800.267.3837 • www.choicehotels.ca



NOS MAGASINS: Galeries d'Anjou Anjou • Mail Montenach Beloeil • Centre Champlain Brossard • Centre Régional Châteauguay • Galeries des Sources Dollard-des-Ormeaux • Jardins LaSalle • Promenades Drummondville • Centre Duvernay • Galeries de Granby • Carrefour Angrignon LaSalle • Centre Laval • Centre Jacques Cartier, Place Longueuil, 2239, boul. Roland-Therrien Longueuil • Méga Centre Mascouche • 802, rue Ste-Catherine Est, 1204, rue Ste-Catherine Ouest, Centre Forêt, Centre Le Domaine, Centre Eaton, Place Alexis Nihon • Place Versailles, Plaza Côte-des-Neiges, Plaza St-Hubert, Promenades de la Cathédrale, 5510, rue Jean-Talon Ouest Montréal • Carrefour de la Pointe-àux-Trembles • Fairview Pointe-Claire • Carrefour de l'Estrie Sherbrooke • Promenades de Sorel • Promenades St-Bruno • Méga Centre Ste-Dorothée • Place St-Eustache • Galeries St-Hyacinthe • Walmart St-Jean • Carrefour du Nord St-Jérôme • Place Vertu St-Laurent • Le Boulevard St-Léonard • Galeries Terrebonne • Centre Les Rivières Trois-Rivières • Centre Valleyfield

L'offre s'applique à tous les modèles de chaussures et à tous les accessoires. Le deuxième article d'une valeur égale ou moindre est offert à la moitié du prix indiqué. En vigueur du 11 avril au 15 mai 2002.

3044920A

3045348A

3041763A

La Presse
20 avril 2002

Page A11 manquante

Les opposants à la ZLEA ont de nouveaux arguments

Il y a un an, 34 dirigeants et chefs d'État des deux Amériques se réunissaient à Québec pour discuter d'économie, cependant que les rues étaient prises d'assaut par des milliers d'opposants au projet de Zone de libre-échange des Amériques. Notre journaliste trace un bilan de l'événement un an plus tard.



CHARLES CÔTÉ

Le mouvement d'opposition au projet de Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) a trouvé des nouveaux arguments avec la débâcle de l'Argentine.

Un an après le Sommet des Amériques à Québec, des liens étroits unissent des hommes et des femmes sur tout le continent, et ils ont un plan ambitieux pour faire échec à ce qu'ils voient comme une menace à la démocratie.

Les plus fervents militants, dont plusieurs invités d'un peu partout en Amérique latine, sont de retour au pays pour participer au Sommet des Peuples +1, qui doit réunir aujourd'hui et demain à Québec quelques centaines de personnes.

L'an dernier, 50 000 personnes avaient marché pour s'opposer au projet de ZLEA.

Leur mot d'ordre n'a pas changé, mais l'échéance s'est rapprochée : « Nous avons deux ans et huit mois pour arrêter les négociations de la ZLEA », déclarait hier Kjeld Jakobsen secrétaire international de la Central Unica dos Trabalhadores (CUT), principale centrale syndi-

cale brésilienne, de passage à Montréal, en route pour Québec.

Depuis un an, les opposants à la ZLEA dans une trentaine de pays ont dressé un plan d'action qui sera mis en oeuvre au cours des mois qui viennent.

Le plan prévoit une « consultation hémisphérique » en mars l'an prochain. Elle prendra des formes diverses (référendums, assemblées, pétitions) selon les pays. « Le résultat pourra être utilisé comme une démonstration de la volonté populaire », dit M. Jakobsen.

D'ici là, l'Alliance sociale continentale, un regroupement d'organisations non gouvernementales, de syndicats et d'universitaires, responsable de l'organisation du Sommet des peuples l'an dernier à Québec, diffusera son projet alternatif d'intégration des Amériques.

« C'est un projet qui reprend les grandes lignes du projet d'accord de ZLEA mais qui met l'accent sur le développement durable, les droits économiques et sociaux, explique Dorval Brunelle, professeur à l'UQAM et l'un des rédacteurs du document. On essaie d'introduire dans le processus d'intégration des obligations qui existent déjà dans des accords internationaux mais qui ne sont pas respectées. »

Selon M. Brunelle, l'ouverture manifestée depuis un an, avec la publication du texte du projet en



Photo, MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Les violentes manifestations ont donné lieu à quelque 400 arrestations.

mai dernier et les consultations menées par les gouvernements auprès de la « société civile » n'ont pas pour autant conféré un caractère démocratique au processus de négociation de la ZLEA. « Les parlementaires sont tenus dans l'ignorance, alors que se poursuit un processus de libéralisation sans fin. »

La mobilisation contre les politiques néolibérales a trouvé un nouveau souffle avec la débâcle en Argentine. Emilio Taddei, sociologue argentin, y voit « l'échec total du modèle néolibéral en Amérique latine. Cela illustre ce que seront les conséquences de la ZLEA ».

Même le Chili, cité en exemple pour son intégration à l'économie de marché nord-américaine, ne peut servir de modèle, selon les militants. « Après 20 ans de libéralisation commerciale et de privatisations, l'image que l'on a du Chili, comme d'un succès du libéralisme, n'a aucun rapport avec la réalité, dit Coral Rey, de l'Alianza Chilena por un Comercio Justo y Responsable. La réalité, c'est le chômage, la flexibilité du travail, l'exclusion des services publics comme l'éducation. »

Les forces de la résistance au néolibéralisme peuvent maintenant

considérer l'Équateur comme une source d'inspiration. Ce pays éprouvé par les réformes imposées par le Fonds monétaire international (FMI) a dû mettre au rancart son projet de privatisation des services publics d'électricité.

De passage lui aussi à Montréal, Patricio Zhingri Tepàn a fait partie de la coalition de groupes d'indigènes et de responsables locaux qui a réussi la semaine dernière à faire échouer le projet. « Le gouvernement a dû faire marche arrière pour avoir des chances d'être réélu l'automne prochain, parce qu'au moins les trois quarts de la population étaient opposés à la privatisation. »

Il portera maintenant ses énergies sur l'opposition au projet de ZLEA. « Mais le peuple ne connaît même pas l'existence du projet, dit-il. Il faut que les gens soient informés. »

Les Équatoriens auront l'occasion de se familiariser avec la question, fin octobre prochain, quand aura lieu à Quito la réunion des ministres du Commerce des Amériques. L'Alliance sociale continentale y tiendra en même temps le Forum social des Amériques, histoire de donner la réplique.

C'est le prochain grand rendez-vous de l'aventure de la ZLEA.

Pour consulter le projet de l'Alliance sociale continentale : <http://www.web.ca/comfront/altis4americas/fra/fra.html>

Fido voit gros.

1000 minutes les soirs et week-ends

> 150 minutes en semaine

> Messagerie vocale Performance® avec Réponse éclair®

> Rappel de minutes

pour un meilleur contrôle de votre utilisation

30\$ par mois



Nokia 3390

0\$

Après crédit Fido® de 200\$

Aucun contrat



Abonnez-vous dès maintenant. Livraison gratuite.

1 888 482-FIDO (3436)

www.fido.ca

Offre valide jusqu'au 2 juin 2002. Détails en magasin.

LES MAGASINS

- 1004, rue Sainte-Catherine Ouest
- Carrefour Angrignon
- Carrefour Laval
- Centre Rockland
- Place Versailles

- Place Rosemère
- Centre Fairview Pointe-Claire
- Carrefour du Nord, Saint-Jérôme
- Mail Champlain
- Les Promenades St-Bruno

Fido vous attend aussi dans les points de vente participants de la grande région de Montréal :



ZLEA: un pas en avant, un en arrière

CHARLES CÔTÉ

UN AN APRÈS le Sommet des Amériques, l'ambitieux et controversé projet d'un marché unique des Amériques, « de l'Alaska à la Terre de Feu », a fait un pas en avant... et un en arrière.

Sur le plan des négociations techniques de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), tout s'est passé comme sur des roulettes. Les comités se sont réunis. Les négociateurs ont rendez-vous la semaine prochaine dans l'île Margarita, au Venezuela, pour déposer leurs offres de libéralisation des échanges.

« Nous avons travaillé de façon silencieuse mais intense, affirme Marc Lortie, sous-ministre aux Affaires étrangères et négociateur en chef du Canada. Le travail se fait sur une base quotidienne. »

Ces progrès reflètent les volontés des élites économiques des pays d'Amérique latine, qui ont tout à gagner de voir leurs entreprises gagner l'accès au marché intérieur américain, le plus riche de la planète. D'autant plus qu'aucune exigence en matière de droit du travail ou d'environnement n'est pour l'instant attachée au projet de ZLEA.

Sur le plan politique, toutefois, le train de la ZLEA est resté en gare. Des populations importantes y sont plus opposées aujourd'hui qu'il y a un an. Les préceptes du néolibéralisme n'y ont pas la cote.

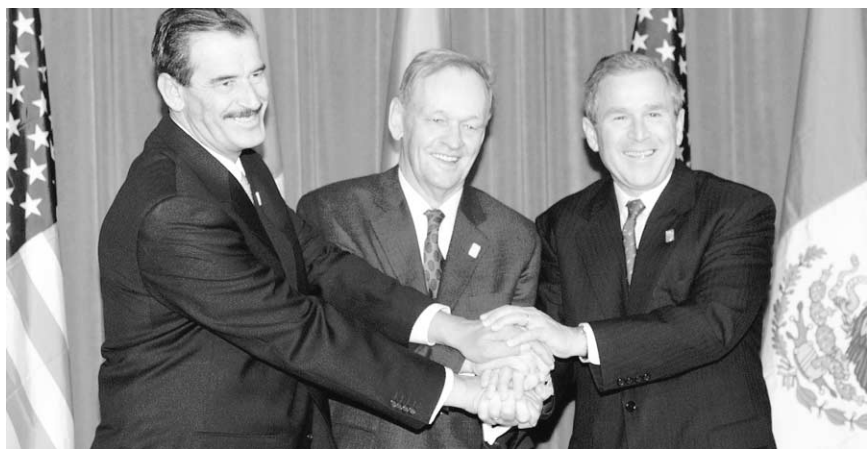


Photo REUTERS

Il y a un an, malgré les manifestations anti-ZLEA en marge du Sommet de Québec, le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, et ses homologues des États-Unis, George Bush, et du Mexique, Vicente Fox, affichaient un optimisme inébranlable.

Le peuple argentin n'est pas près de se relever de la crise qui l'a frappé. La crise argentine a fait fléchir les Brésiliens, où le Parti des travailleurs demeure fermement opposé au projet, à l'approche des élections présidentielles d'octobre.

En Équateur, le gouvernement a renoncé à privatiser les services publics d'électricité, devant le mécontentement populaire. Au Venezuela, la gauche a fait avorter une tentative de coup d'État appuyée par les milieux d'affaires.

En outre, toute la négociation de la ZLEA demeure suspendue à la politique intérieure et extérieure des États-Unis. Là non plus, le projet n'a pas le vent dans les voiles.

Le président George Bush n'a toujours pas obtenu du Sénat l'autorité de négociation — *fast track* — qu'il comptait avoir avant la fin de 2001. La Chambre des représentants, qui l'a accordée en décembre par une seule voix, y a attaché des conditions protectionnistes sur les textiles et les produits agricoles, ce qui déplaît aux partenaires latino-américains. « Le texte qui est en considération devant les États-Unis remet en doute leur capacité de s'engager dans une négociation réelle, surtout dans le domaine des produits agricoles », dit Antonio Simoes, coordonnateur des négociations de la ZLEA au gouvernement fédéral brésilien.

En outre, le gouvernement américain a adopté le mois dernier des mesures protectionnistes sur l'acier qui ont envoyé un message contradictoire sur sa volonté de libéraliser les échanges.

Donc, quand il est question de savoir si nous sommes plus proches aujourd'hui qu'il y a un an de la conclusion d'un accord, prévue en décembre 2004, et de l'entrée en vigueur de la ZLEA, au printemps 2005, les réponses divergent.

« On est plus loin d'une conclusion aujourd'hui que l'an dernier, dit Rodrigue Tremblay, ancien ministre péquiste et professeur d'économie à l'Université de Montréal. Il y aura peut-être des libéralisations du commerce, mais ce sera bilatéral. »

Toutefois, la valse-hésitation politique, tant à Washington que dans les autres capitales, n'inquiète pas Charles Doran, professeur à l'École des hautes études internationales (SAIS) de l'Université Johns Hopkins, à Washington.

« Dans ces négociations, il n'y a jamais vraiment rien d'important qui se passe avant l'ultime échéance, dit-il. Selon mon scénario, le président Bush va obtenir le *fast track* et les gens vont commencer à se parler sérieusement. »

Il ne croit pas non plus que la gauche latino-américaine sera capable d'enrayer le processus. « Les élites économiques dans ces pays sont puissantes », dit-il.

Reardon Roatt, collègue de M. Doran à SAIS, croit cependant que la politique conserve son influence sur le processus. « Les négociations techniques progressent, mais personne ne s'attend à un déblocage politique avant six mois, dit-il. Cela ne peut que repousser l'échéance. » Et encore, ajoute-t-il, il faudrait que les républicains reprennent le Sénat aux élections de l'automne prochain.

Au Brésil aussi, « l'élection sera importante », dit M. Simoes. « Il y a un débat démocratique sur cette question, dit-il. C'est un sujet de la campagne, même si ce n'est pas le plus important. Notre gouvernement est très intéressé à en parler, pour obtenir un consensus de la société civile. »

M. Doran concède que les conditions qui sont déjà attachées à la position de négociation américaine sont de nature à déplaire au Brésil, qui voudrait bien exporter aux États-Unis son jus d'orange, ses textiles et ses automobiles. Mais ce ne sera pas suffisant pour empêcher un accord, croit-il.

Au Mexique, le projet de ZLEA de soulève pas encore de vagues, faute d'information, indique Tarcisio Navarete, vice-président de la Commission de relations extérieures de la Chambre des députés mexicains. « Il y a beaucoup de questions et de doutes, dit-il. Peu de détails ont transpiré sur la ZLEA. »



SOURIEZ, VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC

NISSAN

399\$

/MOIS*

0\$ acompte disponible
Transport et préparation inclus!

2,8%

FINANCEMENT
À L'ACHAT!**

• Dispositif anti-blocage des roues « tout terrain » • Radio Bose® 150 watts avec changeur 6 CD intégré • Commande audio et régulateur de vitesse au volant de direction • Moteur V6 de 250 chevaux • Jantes en alliage 16 po • Système antivol et antidémarrage avec clé à puce • Climatiseur • Différentiel autobloquant arrière • Marchepieds latéraux aplatis • Sellerie spéciale Chilkoot • Et beaucoup plus!

PDSF À PARTIR DE 33 900 \$

PATHFINDER 2002

ÉDITION CHILKOOT



369\$

/MOIS*

0\$ acompte disponible
Transport et préparation inclus!

• Dispositif anti-blocage aux 4 roues avec capteur « G » • Radio AM/FM/CD avec 6 haut-parleurs • Régulateur de vitesse • Moteur V6 de 170 chevaux • Système antivol • Climatiseur • Différentiel arrière à glissement limité • Barres stabilisatrices avant et arrière • Et beaucoup plus!

PDSF À PARTIR DE 29 498 \$

XTERRA XE 2002



3041386A

304253

*Location de 48 mois pour le Pathfinder édition Chilkoot 2002 (5CRG52 AA00) et l'Xterra XE 2002 (8CDG52 AA00). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$ pour le Pathfinder édition Chilkoot et l'Xterra. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois pour le Pathfinder édition Chilkoot. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122

EXPRESS INTERNATIONAL

Cuba | Critique modérée

LA COMMISSION des droits de l'homme (CDH) de l'ONU a adopté hier à Genève une résolution présentée par l'Uruguay, invitant Cuba « à réaliser des progrès dans le domaine des droits de l'homme, civils et politiques » et à autoriser la visite d'un représentant de l'ONU. La résolution a été votée par 23 pays sur les 53 que compte la CDH. Vingt et un ont voté contre et neuf se sont abstenus. La résolution « exhorte » également le gouvernement cubain à permettre la visite d'un représentant personnel du haut commissaire Mary Robinson, afin de faire appliquer ces réformes. La Havane a rejeté la demande de dialogue et la visite. — d'après AFP

Venezuela | Les coûts du coup

LES SACCAGES, qui ont suivi l'éphémère coup d'État contre le président du Venezuela Hugo Chavez, ont fait pour plus de 227 millions de dollars US de pertes à Caracas, a rapporté la principale organisation de commerçants de la capitale, citée hier par la presse. Les pillages de magasins des quartiers populaires de l'ouest de Caracas ont également laissé sans emploi au moins 80 000 personnes, a déclaré Julio Brazon, président de l'organisation Consecmercio. — d'après AFP

Irak | Bombes anglo-américaines

DES AVIONS américains et britanniques qui patrouillaient dans une zone d'exclusion aérienne au-dessus du nord de l'Irak, ont pilonné hier des batteries de la défense antiaérienne irakienne, en réponse à des tirs de DCA. Selon des responsables américains, les bombes ont été larguées après des tirs irakiens à l'est de Mossoul en direction d'une patrouille aérienne. Il s'agissait du premier bombardement dans le nord de l'Irak depuis février. — d'après AP

Turquie | Islamistes condamnés

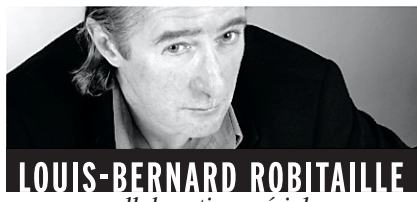
TROIS ISLAMISTES turcs ont été hier condamnés à mort et 29 à des peines d'emprisonnement par une cour de sécurité d'État pour avoir comploté afin de détruire le régime laïc de la Turquie, au terme d'un procès impliquant le Hizbullah turc, a annoncé l'agence Anadolu. Les accusés avaient été arrêtés il y a deux ans lors d'une vaste opération contre le Hizbullah, qui avait abouti à la découverte des corps de 68 victimes présumées de ce groupe islamiste dans des fosses communes à travers la Turquie. — d'après AFP

Russie | Attentat en Sibérie

UNE PETITE BOMBE artisanale a explosé hier près d'une synagogue à Krasnoïarsk, en Sibérie orientale, avivant les craintes de violences à caractère raciste et antisémite en Russie à la veille de l'anniversaire d'Adolf Hitler. On ignore si l'engin qui n'a pas fait de victimes, visait la synagogue. Une enquête est ouverte. — d'après AP

PRÉSIDENTIELLE FRANÇAISE

Un 1^{er} tour énigmatique demain



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS — La campagne pour l'élection présidentielle, dont le premier tour a lieu demain en France, s'est terminée sur une hypothèse totalement délirante : et si le leader de l'extrême droite, Jean-Marie Le Pen, arrivait demain soir en seconde position, devant le premier ministre sortant Lionel Jospin, et se qualifiait ainsi pour le duel final, le 5 mai, avec Jacques Chirac ?

Bien entendu, le démagogue Le Pen serait écrasé par le président sortant, mais par sa seule présence au second tour, il obtiendrait sans doute huit ou 10 millions de suffrages. Ce qui constituerait une vraie catastrophe pour l'image de la France en Europe et dans le monde. Personne ne croit sérieusement à un tel scénario, mais disons que dans les derniers jours de la campagne, il a cessé d'être totalement inenvisageable.

En six semaines, les deux super-favorites n'ont cessé de baisser régulièrement dans les sondages. Chirac a commencé aux environs de 26 % pour finir autour de 20 %. Parallèlement, Jospin est parti de 24 % pour descendre à 18 %. Un sondage, parmi tant d'autres, a même osé l'évaluer à 16,5 % des voix, alors que dans une élection moyenne, le Parti socialiste pèse environ 25 % de l'électorat ! « Jospin est en voie de rocardisation », a sombrement pronostiqué un baron socialiste : il faisait allusion à ces élections européennes de 1994 où, harcelé de toutes parts, Michel Rocard s'était finalement écrasé à 14 % des voix, ce qui avait mis un terme à sa carrière politique. La question qui se pose aujourd'hui : estimé en moyenne à 18 %, Lionel Jospin est-il sous-évalué — comme en 1995 — ou au contraire risquerait-il de continuer à dégringoler, comme Rocard en 1994 ?

Dans le même temps, on a assisté depuis six semaines à un phénomène inverse : Jean-Marie Le Pen n'a cessé de grimper dans les sondages, qui lui accordent volontiers 14 % des voix pour demain soir. Les maisons de sondage en perdent leur latin. Depuis l'irruption du Front national au milieu des années 80,

elles ont toujours eu beaucoup de difficulté à « prévoir » Le Pen. Pour cette bonne raison que, de manière générale, les sondés répugnent à avouer leur vote pour l'extrême droite. Tous les sondages ont donc pris l'habitude de « redresser à la hausse » les résultats bruts concernant le Front national. Cela ne les a pas empêchés de sous-estimer sensiblement les résultats de Le Pen, aux présidentielles de 1988 et 1995 : on lui donnait 11 ou 12 %, il a fait 14,5, puis 15,5. D'où cette hypothèse un peu folle : et si Le Pen, de nouveau mal estimé par les sondages, montait à plus de 16 % des voix et battait d'un cheveu un Lionel Jospin tombé au plus bas ?

Bien que le scénario soit hautement improbable, il est au moins révélateur d'un phénomène étonnant, même s'il est passé relativement inaperçu : c'est l'incroyable persistance de Jean-Marie Le Pen, à 73 ans, au devant de la scène politique.

On croyait que la violente scission de l'automne de 1998 avait signé son arrêt de mort. Son bras droit Bruno Mégret — 53 ans — était parti avec les trois quarts des élus locaux, emportant avec lui ce qui apparaissait comme la fraction la plus « présentable » de l'extrême droite. Le Pen apparaissait alors comme un vieux démagogue extrémiste isolé. De surcroît, il se trouvait alors privé par le tribunal de tous ses droits civiques pour avoir littéralement tabassé une candidate socialiste lors d'une précédente campagne électorale.

Revoilà donc Jean-Marie Le Pen, certes soutenu par sa garde rapprochée. Et quelques troupes de partisans qui lui permettent, dans le meilleur des cas, de tenir des assemblées de 4000 personnes à Paris ou Marseille. Mais sans véritable parti structuré ou organisation électorale digne de ce nom. Par-dessus le marché, il subit la concurrence du même Bruno Mégret, qui risque de lui voler 2 % des voix ; celle de la catholique plus ou moins intégriste Christine Boutin ; celle de Jean Saint-Josse, du parti des « chasseurs », crédité de 4 % ; celle, pour finir, de Jean-Pierre Chevènement qui, tout « républicain » qu'il soit, tient un discours « national » et d'ordre qui empiète sur Le Pen.

Même s'il ne parvient pas, comme il le claironne ces jours-ci, à dépasser Lionel Jospin, Le Pen aura tout de même réalisé un exploit pas banal dans ces circonstances s'il atteint les 14 % comme le disent les sondages.

Est-ce dû au fait que, depuis le début de cette campagne, Jean-Marie Le Pen a soudain adopté un ton radicalement nouveau pour lui ? Ce n'est pas sûr. Pendant une bonne quinzaine d'années, l'ancien parachutiste et engagé volontaire de la guerre d'Algérie, au début des années 60, ne s'est jamais départi, à la télévision, en interview et dans les réunions publiques, d'une agressivité verbale à la limite de l'insulte. Il ne parlait pas, il aboyait. Pouvaient aussi bien agresser grossièrement une journaliste arabe que lâcher des remarques sur Auschwitz, « point de détail de l'Histoire », ou faire des jeux de mots sur un homme politique d'origine juive, « Duraffour... crématoire » !

Le moins qu'on puisse dire, c'est que sa démagogie brutale et ses faux pas apparents ne lui ont jamais nui auprès de son électeur. Mais c'est un fait que, pour cette élection 2002, il a comme par enchantement changé de registre : poli, courtois avec les interviewers, le ton presque modéré. Tout au plus s'est-il permis de remettre au goût du jour la vieille devise pétainiste « Travail, famille, patrie », puis de justifier ce nouveau jeu de mots avec une mauvaise foi souriante. Mais pour le reste, et même si rien n'a changé sur le fond (immigration, peine de mort etc.), pas d'apostrophes brutales ou d'attaques ad hominem dans la vieille tradition de l'extrême droite.

Cette nouvelle « modération », si elle n'explique peut-être pas du tout sa performance actuelle, dénote en tout cas un formidable talent d'acteur, et un parfait cynisme de politicien, dont ont témoigné tous ceux qui le connaissent personnellement. L'aboyeur Le Pen a soudain décidé de jouer les hommes de bonne compagnie et les vieux sages. On ne sait pas si c'est payant, mais en tout cas le numéro est convaincant et exécuté avec talent.

Entre-temps, celui qui a frayé avec toutes les extrêmes droites européennes et pense aujourd'hui qu'Hitler est un personnage historique comme les autres, menace de rafler de nouveau quatre ou cinq millions de voix. Entre autres voix « extrémistes », de droite ou de gauche, qui s'exprimeront demain. La France est bel et bien une exception culturelle.

cyberpresse.ca Plusieurs portraits des candidats, analyses et sondages sur la présidentielle française sont regroupés à www.cyberpresse.ca/france

ENCAN PUBLIC SANS RÉSERVE

BIJOUX RÉCUPÉRÉS DU MONTANT DU CRIME. EN PLUS DE:

Montres de qualité

Rolux
Cartier
Piaget
Patek Philippe



Tout Original Montre Rolex
18K D'or pour homme avec saphirs
Comme neuve, avec garantie de Rolex du Canada

Belle sélection

Or
Rubis
Emeraude
Saphirs
Diamant
Colliers
Bagues

Dans la salle Federal Auction de l'Hôtel Omni Mont-Royal, 1050 Sherbrooke St. Ouest., Montréal.
À rue Sherbrooke et rue Peel, près de l'Université de McGill.
Le dimanche 21 avril 2002 à 14 h précises
Inspection publique et inscription à compter de 13 h.

Chaque article sera adéquatement étiqueté. Federal Auction Service n'est pas une agence gouvernementale. Certaines réserves peuvent s'appliquer. Vente sujette à ajouts ou retrais. Les adjudicataires devront payer des frais de manutention de 15% plus TPS et TVQ. Paiement comptant, cartes de crédit, inter-ac ou chèques certifié. Illustrations à titre indicatif seulement. Rens. (505)458-9509 ©2002 Federal Auction Service, Inc.

www.federalauctionservice.com

ENCAN PUBLIC SANS RÉSERVE

BIJOUX RÉCUPÉRÉS DU MONTANT DU CRIME. EN PLUS DE:

Bague à diamant 2,69 carats
Coupe couer brillant
Certifiée GIA

Belle sélection de bagues à diamants 1-5 carats. Belles montres suisses. Comme neuves. Bijoux en or et diamant



Bague à diamant 2,00 carats
Coupe ovale brillant
Certifiée GIA

Bague à diamant 3,01 carats
Coupe rond brillant
Certifiée GIA

Dans la salle Federal Auction de l'Hôtel Omni Mont-Royal, 1050 Sherbrooke St. Ouest., Montréal.
À rue Sherbrooke et rue Peel, près de l'Université de McGill.
Le dimanche 21 avril 2002 à 14 h précises
Inspection publique et inscription à compter de 13 h.

Chaque article sera adéquatement étiqueté. Federal Auction Service n'est pas une agence gouvernementale. Certaines réserves peuvent s'appliquer. Vente sujette à ajouts ou retrais. Les adjudicataires devront payer des frais de manutention de 15% plus TPS et TVQ. Paiement comptant, cartes de crédit, inter-ac ou chèques certifié. Illustrations à titre indicatif seulement. Rens. (505)458-9509 ©2002 Federal Auction Service, Inc.

www.federalauctionservice.com

Accord au meeting intercongolais

d'après AFP

SUN CITY, Afrique du Sud — Les travaux du dialogue intercongolais à Sun City sur l'avenir politique de la République démocratique du Congo (RDC) ont été clôturés formellement hier soir à l'issue de 52 jours de négociations ayant abouti à un accord partiel.

Le dialogue « reprendra plus tard sous une forme ou une autre. (Le facilitateur du dialogue Ketumile) Masire a pris cette décision au moment même où nous clôturons » les débats, a déclaré à la presse un membre de la « facilitation », Bo Haeneback.

L'accord entre le gouvernement et le MLC prévoit le maintien du chef de l'État Joseph Kabila à la présidence.

tango vous le donne en milles

{ des milles Aéroplan bien sûr, à chaque vol }



départ de Montréal tarifs aller simple à partir de	69\$ Québec	99\$ Toronto	109\$ Halifax	109\$ Thunder Bay	129\$ Charlottetown	149\$ Deer Lake Gander St. John's	169\$ Winnipeg	199\$ Régina Saskatoon	219\$ Calgary	239\$ Edmonton	249\$ Abbotsford Kelowna Vancouver
---	-----------------------	------------------------	-------------------------	-----------------------------	-------------------------------	---	--------------------------	-------------------------------------	-------------------------	--------------------------	--

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à www.voltango.com
Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan^{MD}, à chaque tango !

dès le 1^{er} mai : Kelowna

dès le 13 mai : Québec

dès le 1^{er} juin : Abbotsford

dès le 16 juin : Deer Lake

dès le 17 juin : Régina, Saskatoon

dès le 22 juin : Charlottetown

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan^{MD}

Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faisant affaire sous le nom de Tango par Air Canada). Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent être différents. Les milles Aéroplan accumulés représentent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admissibles." Aéroplan^{MD} et Tango^{MC} par Air Canada sont des marques d'Air Canada.

Un accord avec Belgrade divise le pouvoir au Monténégro

Le premier ministre Filip Vujanovic remet sa démission au président Milo Djukanovic

ALEN MLATISUMA
Associated Press

PODGORICA, Yougoslavie — Le premier ministre du Monténégro Filip Vujanovic a remis hier sa démission, sur fond de grave crise gouvernementale au sujet de l'accord d'union conclu en mars avec la Serbie. Dans une lettre adressée au Parlement, M. Vujanovic a souligné qu'il remettait son mandat au président Milo Djukanovic après avoir tenté en vain de préserver la coalition gouvernementale en proie aux divisions.

Il a demandé au Parlement de confirmer la fin de son mandat, ex-

pliant qu'il était contraint de remettre sa démission après le départ du gouvernement des indépendantistes de l'Alliance libérale qui protestent contre l'accord conclu avec Belgrade.

Sous l'égide de l'Union européenne, le Monténégro et la Serbie ont conclu le 14 mars un accord entraînant une restructuration radicale de l'actuelle République fédérale de Yougoslavie (RFY) : l'alliance entre les deux républiques est préservée dans le cadre d'une nouvelle entité officiellement rebaptisée « Serbie et Monténégro ».

Cette entité accordera à ses deux

composantes semi-indépendantes une plus grande autonomie. Concrètement, les deux républiques auront une défense et une politique étrangère communes, mais leur économie, leur devise et leurs douanes respectives resteront séparées. Au bout de trois ans, chacun pourra décider par référendum de se séparer de l'autre.

Le texte a déjà été ratifié par les parlements de Serbie et du Monténégro et les débats ont débuté jeudi au Parlement fédéral, le président yougoslave Vojislav Kostunica ayant exhorté les députés à approuver la nouvelle entité. Serbie et Monténégro ont jusqu'à juin pour

mettre la touche finale à leur projet et proclamer une nouvelle Constitution.

Au Monténégro, les membres de l'Alliance libérale ont dénoncé ce qu'ils considèrent être « une trahison » et claqué la porte du cabinet de M. Vujanovic, privant le gouvernement d'une majorité au Parlement. M. Djukanovic dispose de 60 jours pour désigner un nouveau chef du gouvernement, qui devra ensuite tenter de former un cabinet susceptible d'avoir le soutien du Parlement. En cas d'échec, des élections anticipées pourraient être organisées dans trois ou quatre mois. En attendant, M. Vujanovic assurera les fonctions de premier ministre par intérim.

Les opposants du chef du gouvernement ont salué l'annonce de sa démission, qui pourrait déstabiliser la petite république de 600 000 habitants. Vesna Perovic, présidente du Parlement et membre de l'Alliance libérale, a ainsi jugé qu'il s'agissait d'un « pas positif vers les réformes démocratiques » et que la confirmation de sa démission par le Parlement n'était qu'« une simple formalité ».

Le parlementaire Predrag Drecun, du Parti national (opposition) a quant à lui souligné que des élections anticipées seraient « le moyen le plus honnête de résoudre la crise ».

La justice française souhaite entendre Kissinger

Associated Press

PARIS — Après la justice espagnole, c'est au tour de la justice française de demander aux autorités britanniques l'audition comme témoin de l'ancien secrétaire d'État Henry Kissinger attendu à Londres la semaine prochaine, a-t-on appris hier de sources judiciaires.

La juge d'instruction Sophie-Hélène Chateau a demandé au Home Office de pouvoir entendre l'ancien chef de la diplomatie américaine dans l'enquête sur la disparition de cinq Français sous la dictature d'Augusto Pinochet au Chili, ajoute-t-on de mêmes sources.

Le Home Office a confirmé hier avoir bien reçu les demandes des deux magistrats.

En mai dernier, le prédécesseur de M^{me} Chateau avait formulé cette demande alors que l'ancien Prix Nobel de la paix en 1973 se trouvait à Paris. En des termes fort pesés, l'ambassade américaine avait fait savoir au juge d'instruction que des engagements pris de longue date empêchaient M. Kissinger, détenteur d'un passeport diplomatique, de répondre favorablement à cette convocation...

Cette nouvelle demande d'audition porte sur les mêmes faits que la première. La justice souhaite entendre M. Kissinger sur plusieurs télégrammes ou dépêches émanant du département d'État américain.

L'un de ces documents suggère aux ambassadeurs américains en poste au Chili, en Argentine, au Paraguay ou en Bolivie, de coopérer avec les services de renseignements locaux pour recueillir des informations au sujet des activités des communistes et autres opposants aux dictatures sud-américaines.

À l'instar du juge Baltasar Garçon, la juge Chateau souhaite également entendre l'ancien chef de la diplomatie américaine sur ses liens présumés avec l'Opération Condor. De nombreux documents américains montrent que l'administration américaine a été informée très tôt de la mise en place du « Plan Condor ». Nom de code sous lequel les services secrets du Chili, d'Argentine, du Paraguay, de l'Uruguay, de Bolivie et du Brésil, procédaient à l'élimination des opposants.

Le parquet de Paris a ouvert le 27 novembre 1998 une information judiciaire pour « séquestrations accompagnées ou suivies d'actes de torture » contre Augusto Pinochet, après les plaintes de familles de cinq Français disparus au Chili pendant les 17 ans de la dictature. Le juge a lancé deux mandats d'arrêt à son encontre qui ont valeur de mise en examen. Une douzaine de personnes, hauts militaires pour la plupart, sont visés par un mandat d'arrêt international.



SATURN SL 2002

Comprend : Transmission manuelle • Deux sacs gonflables à l'avant • Banquette arrière à dossiers rabattables divisés 60/40 • Direction assistée

12 245 \$

PRIX LORS D'UN ACHAT COMPTANT.
TRANSPORT EN SUS (750 \$).

ou 159 \$/MOIS/48 MOIS
louez pour 2314 \$ comptant

Même excellente voiture,
nouveau prix formidable.



Pour faire tout autrement.



SATURN COUPÉ 3 PORTES SCI 2002

Comprend : Transmission manuelle • Deux sacs gonflables à l'avant • Béquet arrière intégré • Direction assistée • Lecteur de disques compacts

14 765 \$

PRIX LORS D'UN ACHAT COMPTANT.
TRANSPORT EN SUS (750 \$).

ou 179 \$/MOIS/48 MOIS
louez pour 2750 \$ comptant



SATURN INTERMÉDIAIRE L100 2002 GROUPE VALEUR SÛRE

Comprend : Transmission automatique • Freinage antiblocage (ABS) avec traction asservie • Rideau gonflable de pavillon • Climatisation • Lève-glaces et verrouillage électriques • Télédévrouillage • Régulateur de vitesse • Lecteur de disques compacts • Béquet arrière • Roues en alliage

21 300 \$

PRIX LORS D'UN ACHAT COMPTANT.
TRANSPORT ET TAXE D'ACCISE
EN SUS (930 \$).

ou 249 \$/MOIS/48 MOIS
louez pour 2940 \$ comptant

Chaque Saturn 2002 comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur. Nos mensualités comprennent les frais de transport, la préparation à la route et la taxe d'accise, lorsque cela s'applique.

Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1 888 4SATURN • Ces offres ont une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles Saturn 2002 en inventaire. Le prix d'achat inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location. L'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. Le transport n'est pas inclus dans le prix d'achat comptant. À la signature du bail, un comptant initial (ou échange équivalent), un dépôt de garantie remboursable et un premier versement mensuel vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. L'offre de location est soumise à l'approbation de crédit. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Une commande ou un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.

Reproduction de meubles d'époque (sur mesure) Ouvert 7 jours

Armoire audio-vidéo
Mobilier de salle à manger et de chambre.
Lampes et accessoires

L'Atelier des Compagnons
1269, rue Van Horne, Outremont (514) 277-5772

Mobilier BASILIERES
436, rue Victoria, St-Lambert (450) 465-8647

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com

West Island Saturn Saab Isuzu
9775, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westislandsaturn.com

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317
www.saturndeblainville-saturncanada.com

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravelauto.com

Saturn Saab Isuzu de Laval
2800, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.bourassaauto.com

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondial-sai.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravelauto.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374
www.saturndeterrebonne-saturncanada.com



Photos AFP et REUTERS

Un jeune Palestinien du camp de réfugiés de Jenine pleure les compatriotes morts lors de l'attaque déclenchée par l'armée israélienne, pendant qu'une femme et sa fille croupissent dans les décombres de leur maison détruite lors de cette attaque.

Israël se retire de Jénine mais refuse une enquête

SOPHIE CLAUDET
Agence France-Presse

CAMP DE RÉFUGIÉS DE JÉNINE, Cisjordanie – L'armée israélienne s'est retirée hier de Jénine en Cisjordanie, dont le camp de réfugiés restait au cœur d'une vive controverse, alors que dans le reste des territoires palestiniens, 10 Palestiniens ont été tués.

Le président des États-Unis George W. Bush s'est déclaré favorable à une enquête sur les événements dans le camp de Jénine, mais Washington s'oppose à ce que cette enquête soit ordonnée par une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU, qui poursuit un débat public sur le Proche-Orient.

Israël a immédiatement répondu qu'une enquête indépendante n'était « pas nécessaire » dans le

camp, où les Palestiniens ont accusé l'armée israélienne d'avoir commis un « massacre » tuant des centaines de personnes, ce que l'État juif a démenti.

Un conseiller du président de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat, Nabil Abou Roudeina, a exhorté le Conseil de sécurité à envoyer une force internationale dans les territoires occupés et à former une commission pour enquêter sur les « crimes de guerre israéliens » à Jénine.

L'armée israélienne s'est retirée dans la nuit de la ville de Jénine et son camp de réfugiés et devrait quitter d'ici à demain Naplouse, plus au sud, ainsi que la plus grande partie de Ramallah, selon le ministre de la Défense Binyamin Ben Eliezer.

Ce dernier a estimé que l'offensive israélienne en Cisjordanie, déclenchée le 29 mars, avait « atteint ses objectifs » et qu'il fallait à présent « trouver une issue politique » au conflit avec les Palestiniens.

L'armée occupait toujours trois zones urbaines autonomes de Cis-

jordanie : Bethléem, Naplouse et Ramallah, où M. Arafat est toujours assiégé dans les ruines de son quartier général.

La Maison-Blanche a indiqué être à la recherche d'un compromis pour faciliter le retrait de Ramallah, affirmant que les cinq personnes suspectées de l'assassinat d'un ministre israélien en octobre qui se trouveraient dans le QG de M. Arafat devraient être au moins traduites devant un tribunal palestinien.

M. Ben Eliezer a affirmé que l'armée israélienne avait trouvé à Jénine 48 corps, « dont 45 portaient des uniformes ». Deux d'entre eux portaient des ceintures d'explosifs, a ajouté le ministre.

Le Croissant-Rouge palestinien a indiqué que près de 40 corps avaient été retrouvés depuis le 15 avril, dont ceux de quatre enfants, deux femmes et deux personnes âgées de plus de 65 ans.

En revanche, un survivant a été retrouvé après avoir passé 10 jours sous les ruines d'une maison.

L'Union européenne s'est dite

« profondément bouleversée par les informations très graves sur la situation » à Jénine et a réclamé une « enquête internationale et impartiale ».

Par ailleurs, une nette reprise de la violence a été enregistrée en Cisjordanie et à Gaza, où 10 Palestiniens ont été tués jeudi soir et hier par des tirs israéliens.

Il s'agit là du nombre de morts le plus élevé depuis la fin des combats dans le camp de Jénine, le 12 avril.

Sept sont morts dans la bande de Gaza, où les violences avaient diminué pendant l'offensive israélienne en Cisjordanie, dont trois à Rafah par l'armée israélienne lors d'une incursion.

Un Palestinien s'est tué en faisant exploser sa voiture bourrée d'explosifs à un barrage israélien, blessant légèrement deux soldats. Deux Palestiniens déguisés en soldats ont été tués près de la colonie de Netzarim, qu'ils s'apprêtaient à attaquer. Cette dernière opération a été revendiquée par le Jihad islamique.

Un Palestinien, transportant des explosifs, a été tué jeudi soir alors qu'il tentait de s'infiltrer dans la colonie de Douguit.

En Cisjordanie, trois Palestiniens ont été tués, dont un enfant de neuf ans et un adolescent de 15 ans.

L'armée israélienne a en outre fait prisonnier le chef pour la région de Bethléem de la branche armée du mouvement islamiste Hamas, Khaled Tafesh. Elle a, en outre, capturé à Bethléem deux Palestiniens, dont une adolescente, soupçonnés de préparer un attentat suicide en Israël.

Par ailleurs, un Israélien a été tué et son corps retrouvé jeudi dans le désert égyptien du Sinaï. Selon les autorités égyptiennes, les motivations du meurtre sont toujours inconnues et la police poursuit son enquête pour vérifier s'il est lié à l'offensive israélienne en Cisjordanie.

cyberpresse.ca Suivez l'évolution de la situation au Proche-Orient d'heure

en heure à www.cyberpresse.ca/monde

Diabète Êtes-vous à risque?

Nous sommes à la recherche de volontaires pour participer à une nouvelle étude clinique d'envergure portant sur la prévention du diabète.

Vous êtes **ÂGÉ(E) DE 55 ANS ET PLUS** et vous êtes fumeur(euse) ou avez un taux de cholestérol élevé ou un problème d'hypertension ou un excès de poids ou un parent proche vivant avec le diabète?

Ou vous êtes **ÂGÉ(E) DE 50 ANS ET PLUS** et avez déjà souffert de maladie(s) cardiovasculaire(s)?

Si tel est le cas, vous pourriez être qualifié pour cette étude où vous recevrez des conseils qui peuvent vous aider à réduire les risques de développer le diabète.

Pour en savoir plus, composez le

1 888 904-4444



Liquidation du printemps Nos plus bas prix à ce jour!

DERNIÈRE SEMAINE

Toutes nos lampes à **20%** de rabais

• Chaises italiennes, Cour.: 589 \$ et plus **Solde** à partir de 200 \$

- Des miroirs jusqu'à moitié prix
- Mobiliers de première qualité sélectionnés pour la chambre et la salle à manger, à 30 % de rabais

Notre plus grand solde à ce jour!

MOBILART
Meubles & décor

5805 Transcanadienne, Ville St. Laurent
(Rond point côte-de-Liesse et Transcanadienne)
(514) 748-9500
Ouvert 7 jours par semaine
jeu. et ven.: 9 h à 20 h; dim.: 12 h à 17 h

6529 boul. Décarie Montréal
(Coin Plamondon)
(514) 344-1400
Lun. - ven.: 9 h à 18 h
Sam.: 10 h à 17 h; dim.: fermé



Un Américain dans le putsch contre Chavez ?

CARACAS — Un lieutenant-colonel de l'armée américaine, James Rodgers, se trouvait avec les putschistes lors de la préparation du coup d'État contre le président du Venezuela Hugo Chavez, et il y est resté jusqu'à la chute des séditions le 13 avril, a affirmé hier à l'AFP une source proche de l'enquête.

L'ambassade américaine à Caracas a « totalement démenti » cette information par la voix de son porte-parole, John Law, contacté par l'AFP.

Selon la source proche de l'enquête, qui a requis l'anonymat, James Rodgers, assistant de l'attaché militaire de l'ambassade américaine au Venezuela pour les affaires terroristes, « se trouvait avec les putschistes au 5^e étage du commandement général de l'armée de terre de jeudi soir vers minuit jusqu'à samedi vers 17 h locales, et est resté en contact permanent avec eux ».

Vente de garage

50% de réduction sur le prix du 2^e amortisseur ou de la 2^e jambe de force. Frais d'installation en sus.

34,99\$

PLUS TAXES. S'applique à la plupart des véhicules.

Les offres prennent fin le 19 mai 2002

Tous les détails dans les ateliers Midas participants

- BOUCHERVILLE 641-4600 • CHAMBLY 447-3100 • CHÂTEAUGUAY 691-8181
- DOLLARD-DES-ORMEAUX 683-8322 • KIRKLAND 694-6670 • LACHINE 634-7079
- LAFONTAINE 438-8187 • LASALLE 363-7022 • LAVAL (CHOMÉDEV) 681-1601
- LAVAL (POINT-VIAU) 687-5120 • LAVAL (ST-MARTIN) 688-8101 • LONGUEUIL 670-8160
- MONTRÉAL (CÔTE-DES-NEIGES) 735-2577 • MONTRÉAL (N.D.G.) 481-9404
- MONTRÉAL (ROSEMONT) 526-1627 • REPENTIGNY 581-1370 • ROSEMÈRE 437-4476
- ST-CONSTANT 635-2990 • ST-EUSTACHE 473-1443 • ST-HUBERT 676-0291
- ST-JEAN 348-3861 • ST-LAURENT 956-9000 • ST-LÉONARD 259-4681
- TERREBONNE 471-7550 • VERDUN 765-9859

AMORTISSEURS OU JAMBES DE FORCE MIDAS OR^{MC}

FORAÎT ENTRETIEN DE PRINTEMPS

Mettant en vedette la technologie à réponse rapide[®] pour une conduite tout en douceur sur les chaussées normales et pour une plus grande stabilité et un meilleur contrôle sur les routes cahoteuses.

- Jambes de force Touring Or (pour les véhicules de tourisme)
- Amortisseurs Touring Or (pour les véhicules de tourisme)
- Amortisseurs Runner Or (pour les camionnettes et les véhicules travail et loisirs)

- Lubrification, vidange d'huile à moteur et remplacement du filtre
- Inclut jusqu'à 5 litres d'huile Pennzoil 10W-30 ou d'une autre marque d'huile de qualité équivalente
- Inspection du système de refroidissement
- Appoint des liquides pour transmission et servodirection
- Permutation des pneus et réglage de la pression des pneus
- Inspection des phares, feux, boyaux et courroies
- Vérification de la batterie (dans les ateliers participants)
- Inspection des freins en 45 POINTS
- Inspection de courtoisie

www.midas.com

©Corporation Midas International 2002



| KOSOVO |

Albanophones bientôt inculpés à La Haye

GARENTINA KRAJA
Associated Press

PRISTINA – Carla del Ponte, procureur du Tribunal pénal international (TPI) chargé de juger les crimes en ex-Yougoslavie (TPI), a annoncé hier qu'elle allait délivrer cette année les premières inculpations contre d'anciens rebelles albanophones pour des atrocités commises au Kosovo.

Au terme d'une tournée de trois jours dans les Balkans, Mme del Ponte a pu rencontrer les principaux responsables internationaux et locaux de la province, après avoir exhorté les gouvernements de Bosnie et de Serbie, tenus pour responsables de la mort de centaines de milliers de civils dans les guerres des Balkans, à livrer les suspects inculpés.

Au Kosovo, Carla del Ponte a affirmé que ses enquêteurs dans la province espéraient finir leurs travaux d'ici la fin de l'année concernant trois affaires impliquant des suspects de l'UCK (Armée de libération du Kosovo), un mouvement rebelle qui s'est battu pour l'indépendance de la province yougoslave.

« Je suis sûre que cette année, nous allons délivrer la première inculpation », a-t-elle déclaré à Pristina. Michael Steiner, l'administrateur civil de l'ONU au Kosovo, qui se tenait à ses côtés, a déclaré que ses services

offriraient leur soutien total pour poursuivre les responsables de crimes de guerre, quelle que soit leur nationalité. « Il n'y a pas de nationalité quand il s'agit de crimes de guerre », a-t-il souligné.

Ibrahim Rugova, le nouveau président du Kosovo, et Bajram Rexhepi, son premier ministre, se sont tous deux engagés à soutenir le travail du TPI au Kosovo. « Nous avons déjà dit que personne n'est au-dessus des lois, a assuré M. Rexhepi. Le tribunal a le droit d'enquêter partout où il y a eu des combats. »

Depuis le début du conflit au Kosovo en janvier 1998 et jusqu'en novembre 2001, 3276 Serbes et autres ressortissants non albanophones ont disparu, selon une commission yougoslave chargée de récolter des informations en matière de crimes contre l'humanité et de violations à la législation internationale.

La majorité des victimes ont été tuées ou enlevées après la prise de contrôle de la province en juin 1999 par les soldats de la KFOR, la force de maintien de la paix dirigée par l'OTAN et les Nations unies.

Dans le passé, le TPI a été critiqué pour son parti pris présumé contre les Serbes. La plupart des personnes inculpées pour des crimes dans les guerres en Croatie, en Bosnie et au Kosovo sont en effet des Serbes. Aucun albanophone n'a été inculpé publiquement jusqu'à présent pour des méfaits commis dans le conflit au Kosovo.

L'expulsion d'un évêque catholique de Russie ressemble à une « campagne »

d'après AFP

MOSCOU — La thèse d'une « campagne organisée » contre les catholiques russes, avancée cette semaine par leur archevêque de Moscou, a reçu hier une confirmation de poids avec l'expulsion de l'évêque d'Irkoutsk qui, étant de nationalité polonaise, a été privé de son visa et renvoyé à Varsovie.

Comme pour un prêtre italien à qui la même mésaventure était arrivée au début du mois l'évêque, M^{gr} Jerzy Mazur, a été informé qu'il figurait désormais sur la liste des personnes indésirables en Russie.

La mesure a surpris d'autant plus que M^{gr} Mazur, un religieux verbiste de 48 ans, ancien missionnaire au Ghana, qui avait été nommé évêque en 1998, était réputé pour ses bonnes relations avec les autorités locales russes et ses confrères orthodoxes.

Elle révèle l'adhésion de certains fonctionnaires russes à cette « campagne » dont on avait pensé jusqu'à récemment qu'elle resterait locale, sinon verbale, a déclaré à l'AFP un prêtre catholique à Moscou, qui s'est refusé à envisager que l'État russe puisse partager l'hostilité du patriarcat orthodoxe vis à vis de l'Église de Rome.

L'archevêque catholique de Moscou, M^{gr} Tadeusz Kondrusiewicz, qui a dénoncé lundi dernier la « campagne organisée » contre son Église, affirmant que la liberté religieuse et les droits constitutionnels de ses fidèles, citoyens russes, étaient violés, s'est abstenu d'en désigner les auteurs, déplorant seulement l'inaction de l'État.

Il a cependant désigné nommément l'archevêque orthodoxe de Pskov (Ouest), M^{gr} Evseviï, pour lui reprocher un appel adressé au président Vladimir Poutine.

JARDIN SECRET

Le 24 avril 2002, 17 h à 21 h

la Baie

rue Sainte-Catherine O.

Soirée beauté

Au programme

- Cadeaux avec achat • Artistes-maquilleurs sur place qui offriront conseils et retouches maquillage • Prix de présence
- Léger goûter... et beaucoup de plaisir!

À gagner

Des prix fabuleux dont une magnifique croisière **Carnival Cruise** de 3 jours pour 2 personnes à bord du **Fascination**. Départ de Miami en direction de Nassau. Une valeur de **2 400 \$** incluant vol, transfert et croisière.



Billets : 10 \$

En vente dès maintenant auprès de votre conseillère beauté ou en téléphonant au **(514) 281-4985**. Un montant de 9 \$ sera déduit du premier achat de produits de beauté – avant taxes – de la soirée. La Baie remettra 2 \$ par billet à la **Fondation du cancer du sein de Montréal**.

3003719A

3041591



SUPER OFFRES

Goodwrench

INCLUS!
Pose, valve et équilibrage

UNIROYAL
Tiger Paw[™] ASC[™] **47⁹⁵\$**
P225/60R15

Voiture

Uniroyal [™] Tiger Paw [™] ASC [™]	P195/70R14	69,95 \$	BFGoodrich [™] Control T/A [™] M80	P225/60R16	109,95 \$
Uniroyal [™] Tiger Paw [™] ASC [™]	P205/70R15	79,95 \$	Michelin [™] X-One [™]	P195/70R14	124,95 \$
BFGoodrich [™] Control T/A [™] M80	P195/70R14	89,95 \$	Michelin [™] X-One [™]	P205/70R15	129,95 \$
BFGoodrich [™] Control T/A [™] M80	P205/70R15	99,95 \$	Michelin [™] X-One [™]	P225/60R16	149,95 \$

Camion

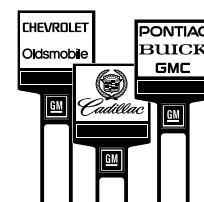
Uniroyal [™] Laredo [™] AWP [™]	P235/75R15	109,95 \$	BFGoodrich [™] All Terrain T/A [™] X0	LT235/75R15	149,95 \$
Uniroyal [™] Laredo [™] AWP [™]	LT235/75R15	129,95 \$	Michelin [™] LTX [™] M/S	P235/75R15	149,95 \$
BFGoodrich [™] All Terrain T/A [™] X0	LT215/75R15	139,95 \$	Michelin [™] LTX [™] M/S	LT235/75R15	169,95 \$

BFGoodrich MICHELIN UNIROYAL GOOD YEAR Firestone BRIDGESTONE

Prolongez la vie de vos freins **54⁹⁵\$**
Service des freins et étriers



Service Goodwrench
Bien fait. À temps.



1 800 463-7483

goodwrench.gmcanada.com

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 30 juin 2002. Pour tous les détails voyez votre concessionnaire Goodwrench participant du Québec.

30035819A

30035825

Forum

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS > Président du conseil d'administration
GUY CREVIER > Président et éditeur

MARCEL DESJARDINS > Vice-président et éditeur adjoint

PHILIPPE CANTIN > Directeur de l'information ANDRÉ PRATTE > Editorialiste en chef

Décrochage et mécénat

Voici le premier d'une série de deux éditoriaux sur le décrochage scolaire.



MICHÈLE OUIMET

michele.ouimet@lapresse.ca

Gilles Fortin, le coloré propriétaire de Tristan et America, se cherchait une bonne cause. Il l'a trouvée au détour d'une conversation avec le directeur d'une école secondaire de Montréal, Honoré-Mercier. Il a décidé de mettre le paquet pour lutter contre le décrochage mais la bisbille a coulé son projet.

Gilles Fortin, un ancien musicien, a décidé de se payer un kick (l'expression est de lui) pour fêter ses 50 ans. Il a rempli le Medley avec des gens d'affaires, il leur a demandé environ 5000 \$ la table et il est monté sur scène pour leur chanter les tubes de sa jeunesse.

Il a ramassé 200 000 \$ qu'il a offerts à l'école mais à SES conditions. Il a concocté un programme de points bonis. Les élèves suivent leurs cours ? Cinquante points ; ils obtiennent plus de 65 % à un examen ? Cinquante points additionnels, etc. En échange de ces points, ils choisissent, en feuilletant un catalogue, un tour de limousine (10 000 points), des billets pour le ski (1000 points)...

Le directeur d'Honoré-Mercier était emballé mais il est parti car il a obtenu une promotion. Deux visions se sont alors affrontées, celle de l'homme d'affaires cowboy qui croit qu'on peut visser des élèves sur un banc d'école en leur faisant miroiter des bébélles et celle de la nouvelle direction horrifiée par cette vision mercantile.

L'école voulait les sous mais sans Fortin et sa vision simpliste du décrochage. Fortin, lui, était prêt à jouer les mécènes mais il tenait mordicus à garder le contrôle.

Gilles Fortin a raconté son histoire à la télévision. Le lendemain, il a été inondé de courriels. Des écoles aimeraient bien mettre la main sur son magot, peu importe les conditions. Aujourd'hui, le flamboyant propriétaire des boutiques Tristan se cherche une nouvelle école. Ce ne sont pas les candidats qui manquent.

Peut-on motiver des élèves en agitant sous leur nez un catalogue rempli de cadeaux, surtout dans un milieu pauvre ? L'école a-t-elle joué les vierges offensées en repoussant la proposition du riche vendeur de vêtements ? Non. Le décrochage est un problème complexe et il est étroitement lié à la pauvreté.

Dans les écoles pauvres, les jeunes décrochent à pleines portes et les statistiques donnent froid dans le dos. En moyenne, à peine un jeune sur deux réussit à obtenir son diplôme d'études secondaires.

Gilles Fortin ne connaît rien à l'éducation et ça paraît. Il débarque dans une école avec ses gros sabots et il s'offusque parce que la direction boude ses beaux dollars. Peut-on sérieusement imaginer toute une école obsédée par la course aux points bonis ? Il y a quelque chose d'odieux à brandir l'arme de la consommation pour accrocher des jeunes. Le projet de Fortin va à l'encontre des valeurs que l'école inculque aux jeunes qui, trop souvent, ne pensent qu'à consommer.

De son côté, l'école voit des complots partout. Elle croit que Fortin — qui a un chiffre d'affaires de 100 millions par année — veut profiter de son projet pour « fidéliser » de futurs clients.

Le privé ou les groupes communautaires peuvent donner un coup de main mais leur intervention doit être solidement encadrée et elle doit respecter les valeurs de l'école.

Il existe des projets intéressants comme celui du YMCA qui récupère les jeunes expulsés de l'école. Au lieu de traîner dans la rue ou de s'écraser devant la télévision, ils passent la journée au Y. Le matin, ils font leurs devoirs et l'après-midi, ils suivent des ateliers sur la gestion de la colère ou sur leur relation avec l'autorité.

Le privé peut donner de l'argent mais sans imposer un mode d'emploi. Est-ce que les hommes d'affaires accepteraient de se faire dire comment gérer leur entreprise par des enseignants ? Non, bien sûr. C'est ce que Gilles Fortin a voulu faire avec ses points bonis.

DEMAIN :
Décrochage, mythes et réalité

Un peu d'air frais



ANDRÉ PRATTE

apratte@lapresse.ca

La victoire de l'Action démocratique du Québec dans Saguenay pourrait présager, si le parti de Mario Dumont poursuit sur cette lancée, une sorte de révolution politique au Québec. Pour la première fois depuis 25 ans, un parti dont le point d'ancrage n'est pas la question constitutionnelle prendrait une place significative sur l'échiquier.

On a vu cette semaine, à l'occasion du 20^e anniversaire du rapatriement de la Constitution, combien le débat sur la place du Québec au Canada a peu évolué à l'Assemblée nationale. Combien, surtout, ce débat continue de définir des frontières partisanes infranchissables.

Le Parti libéral et le Parti québécois regroupent des gens aux horizons idéologiques très divers. C'est la conviction fédéraliste des uns et la foi souverainiste des autres qui déterminent leur allégeance. Or, beaucoup de Québécois en ont assez de cette déchirure. Une décision ayant été prise en 1980, puis à nouveau en 1995, plusieurs souhaiteraient, sans abdiquer le moins du monde l'originalité du Québec, travailler à son avenir en laissant de côté les inimitiés anciennes. C'est cette volonté de réconciliation que pourrait véhiculer l'Action démocratique dirigée par Mario Dumont.

Réagissant au scrutin de lundi, le premier ministre Bernard Landry s'est consolé de ce que « Saguenay va encore être représentée par un député souverainiste », François Corriveau ayant voté Oui en 1995. M. Landry appartient à une génération pour laquelle l'habit constitutionnel fait le moine : vous êtes avec nous, ou contre nous. OUI ou NON. Patriote ou vendu.

La lunette est inversée, mais le

processus est identique chez les libéraux du Québec. OUI ou NON. Séparatiste ou Ô Canada.

L'ADQ propose de passer outre ce fossé. De réunir au sein d'un même parti des gens qui ont voté OUI et des gens qui ont voté NON, qui ont en commun d'avoir pris acte du résultat de 1995.

Les militants adéquistes estiment qu'on doit donner priorité à d'autres questions, en particulier à la redéfinition du rôle de l'État. Pour ce qui est du problème constitutionnel, l'ADQ est certainement très nationaliste, et voudrait que le Québec obtienne une plus grande autonomie au sein du Canada (dans la foulée du rapport Allaire qui a mené à sa création). Mais l'ADQ souhaite remplacer la stratégie du couteau sur la gorge par celle de la main tendue.

À bien des égards, cette approche colle aux préoccupations actuelles des Québécois. Cependant, les fondations de cette coalition originale paraissent encore très fragiles. Elle sera menacée à tout moment soit d'excès de naïveté, soit d'incohérence, ou encore d'éclatement (rappelons-nous l'Union nationale de Rodrigue Biron...). Qu'arrivera-t-il à la bonne entente entre souverainistes et fédéralistes si une prochaine ronde de négociations entre Québec et le reste du Canada — sur le déséquilibre fiscal, par exemple — aboutit à un échec ?

Les coalitions péquistes et libérales ont résisté aux nombreux chocs du dernier quart de siècle parce qu'elles étaient tenues par un ciment solide. Dans le cas de l'ADQ, on ne sait pas trop encore quel est ce ciment. « Le gros bon sens », dira l'un. « Le désir de modernité », dira l'autre. Il faudra plus que cela.

Bref, l'avvenir de l'Action démocratique est encore bien incertain. Mais, la politique québécoise ayant urgent besoin d'une bouffée d'air frais, il faut espérer que le parti de Mario Dumont réussisse une percée.

UN NOUVEL ENREGISTREMENT VIDÉO DE BEN LADEN



serge.chapleau@lapresse.ca

Droits réservés

LA BOÎTE AUX LETTRES

On se dit civilisés

IL Y A quelques jours, *La Presse* nous rapportait les paroles d'une mère palestinienne fière de ses enfants qui vont lancer des pierres aux soldats israéliens.

En dehors de tout débat politico-religieux sur la crise qui sévit, les bons Québécois que nous sommes se disent qu'il est horrible pour une mère d'encourager ainsi ses enfants à haïr. On se donne une bonne tape dans le dos et on se félicite d'être de bien meilleurs parents. On se gargarise de notre belle « tolérance » et de notre désir profond d'enseigner, nous, les vrais valeurs à nos enfants chéris.

Bref, on se dit civilisés. Aujourd'hui, *La Presse* nous apprend qu'ici même à Montréal plus d'une cinquantaine de parents se sont donné rendez-vous devant l'école de leurs enfants chéris pour « accueillir » le retour en classe d'un enfant sikh en le couvrant d'injures.

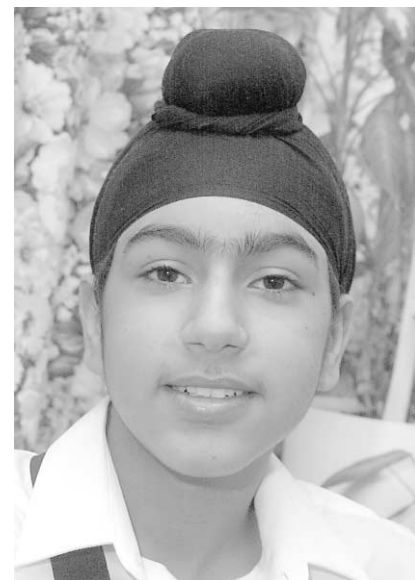
En dehors de tout débat politico-religieux, les bons parents québécois que nous sommes oublient bien vite leurs vrais valeurs et la « tolérance » quand vient le temps, par leurs propres actions, d'encourager leurs propres enfants à haïr.

Et on se dit civilisés !

ANNICK LANDREVILLE

Élémentaire décence

MAIS QU'EST-CE que je viens de lire ? Des parents furieux ont hué et insulté un élève à son retour à l'école ? Ils ont bloqué les portes de l'école pour empêcher l'entrée d'autres élèves ? Le journal me tombe des mains. Je tombe de ma chaise. Des adultes, supposément en âge de raisonner, qui forment une meute pour agresser un enfant de 12 ans ! Voilà une véritable honte. Non mais, ça ne va pas bien dans leur petite tête ? Ne se rendent-ils pas compte qu'ils sont en train de s'en prendre à celui qui est la plus grande victime dans cette histoire navrante ? Va-t-on laisser ce groupe d'imbéciles agir de la sorte impunément ? Ne voient-ils pas qu'ils devraient plutôt s'en prendre aux représentants du système qui refusent de mettre leur culotte et d'affirmer que,



Le jeune Gurbaj Multani

dommage pour les simagrées religieuses, mais certains droits priment sur d'autres ? Si on ne peut accuser ces parents devenus fous d'outrage au tribunal, on peut certainement les accuser d'outrage à la plus élémentaire décence !

ANDRÉ GIGNAC
Montréal

Qu'en pensent les élèves ?

LA COUR supérieure a tranché : le jeune Gurbaj Multani pourra porter son kirpan à l'école. Mais avez-vous demandé l'avis aux principaux concernés : nous, jeunes qui côtoyons ces diversités religieuses au quotidien ?

Le kirpan est interdit dans les avions pour la sécurité des passagers mais qu'en est-il de la sécurité des élèves ? La violence est de plus en plus présente dans les institutions scolaires, alors pourquoi en augmenter les risques en acceptant le port d'une arme blanche ?

Bien qu'elle soit symbolique pour lui, cela n'élimine pas le danger qu'elle représente pour le jeune sikh et ses camarades de classe. Pensez-y, un étudiant pourrait le lui arracher et du même coup le blesser. À l'église, oui, pensent d'autres sikh, mais à l'école ce n'est pas nécessaire : c'est un lieu d'apprentissage et non de pratiques religieuses.

De plus, nous sommes tout à

fait en accord avec les parents qui ont retenu leurs enfants à la maison : peut-être qu'aucun cas de violence n'a été enregistré depuis 100 ans mais ne vaut-il pas mieux prévenir que guérir ?

Nous ne dénonçons pas la diversité religieuse et ses libertés, mais nous croyons qu'il est toujours possible d'arriver à des compromis convenables. Des limites s'imposent et un bon jugement prévaut.

L'école est un lieu d'enseignement et elle doit avant tout assurer le bien-être et la sécurité des enfants qui la fréquentent. Il n'y a pas de place pour quelque chose qui vienne perturber l'apprentissage des jeunes. Si nous laissons passer cette décision, qu'en sera-t-il la prochaine fois ?

HÉLÈNE SYLVAIN et MARILINE V. DUFOUR
Élèves du cégep régional
de Lanaudière à l'Assomption

Les cotes d'écoute, il n'y a que ça !

COMME PLUSIEURS, je déplore l'absence de commentaires durant les matchs de hockey. Cependant, s'il y a « un blâme que la population doit faire à la télévision d'État, c'est bien à propos du sort réservé à ses employés contractuels. Je suis tombé des nues en apprenant que ces gens n'avaient droit à aucune journée de vacances et ne pouvaient pas contribuer à la caisse de retraite. Quand on sait que des petites entreprises offrent de biens meilleures conditions de travail à leurs employés... S'il y a une chose que nous, payeurs de taxes, pouvons faire pour accélérer le retour au travail des employés en grève (incluant descripteurs et analystes sportifs), c'est boycotter purement et simplement la diffusion aphone de ces matchs de hockey. Je n'ignore pas le sacrifice que cela suppose pour les partisans du Canadien (surtout à l'aube des éliminatoires), mais je crois que c'est le seul message que la direction de Radio-Canada prendra la peine d'écouter. Les cotes d'écoute y'a que ça dans la vie !

SERGE TANGUAY
Montréal

Ben Laden doit rire dans sa barbe

C'EST BEN LADEN qui doit rire en ce moment. Non seulement, la Défense américaine reconnaît son erreur de ne pas avoir envoyé assez d'effectifs au sol lors des raids sur Tora Bora, permettant à l'ennemi public numéro un de s'enfuir, mais quelques heures après qu'on ait appris la nouvelle, voilà qu'un F-16 bombarde des alliés canadiens.

C'est le cas de le dire, il doit rire dans sa barbe. Pas besoin de l'attaquer, l'Amérique se tire dessus elle-même.

DANIEL LABONTÉ

cyberpresse.ca D'autres lettres dans notre forum interactif :
www.cyberpresse.ca/lettres

Vous voulez nous écrire ?
forum@lapresse.ca



Oussama bin Laden

Forum

Laissez vivre!

Les événements du 11 septembre nous apprendront-ils au moins la tolérance et le respect de tous les autres?

MICHEL DUMONT
L'auteur est comédien.

MONSIEUR Larousse définit la tolérance comme « le respect de la liberté d'autrui, de ses manières de penser, d'agir, de ses opinions politiques et religieuses ». En d'autres mots, bien faire et laisser vivre !

Avec les événements du 11 septembre, le terrorisme nous a frappés en plein cœur. Nous nous sommes tous rendu compte soudain que même en Amérique du Nord, sur ce continent qui semblait à l'abri des grands conflits, nous étions vulnérables et atteignables. Nous avons pris peur. Puis nous avons ressenti une grande colère. Et finalement, nous avons pris le parti de nous venger de façon exemplaire. Nous nous sommes armés jusqu'aux dents, nous sommes montés à bord de nos avions ultra-rapides et nous sommes allés porter la guerre et l'extermination à l'autre bout du monde. Nous avons été impitoyables, nous avons mené une croisade punitive que nous avons voulue terrible et définitive. Et petit à petit, nous quitterons ces pays que nous avons ravagés et nous reviendrons à la maison avec le sentiment du devoir accompli, certes, mais sans nous rendre compte que nous n'avons absolument rien réglé et que nous nous retrouvons aussi démunis, aussi vulnérables qu'avant, sinon plus.

Vierges offensées

Presque personne n'a cherché à comprendre pourquoi ces événements se sont produits. Chercher à comprendre implique un examen de conscience sérieux. Et un examen de conscience sérieux, ça va toujours dans les deux sens ! Au contraire, nous avons eu un comportement de vierges offensées, nous nous sommes précipités tête baissée dans l'inextricable piège des repré-sailles en oubliant qu'un géant politique comme les États-Unis sème la pagaille partout sur la planète quand il sent que ses intérêts sont en péril. C'est ce que j'appelle le syndrome de la bonne conscience !

Bien sûr, le procédé n'est pas nouveau. Toutes les religions de la terre sont fondées sur la bonne conscience, et les croyances politiques aussi. L'Église a mené des croisades dévastatrices chaque fois qu'elle a cru que la foi catholique était en danger, elle a mis sur pied l'Inquisition, elle a dressé des bûchers, elle a torturé, elle a exterminé ceux qu'elle appelait les infidèles, tout cela au nom de la défense du Royaume de Dieu, et en toute bonne conscience. Quand on est convaincu envers et contre tous d'être dans son droit, quand on se targue de posséder LA vérité, on devient intolérant, et c'est l'intolérance qui est la mère du fanatisme. Et le fanatisme, quoi qu'on en dise, c'est la mort ! La mort des autres, bien entendu. Toutes les morts, les grandes comme les petites. La plupart du temps, les grandes sont des phénomènes historiques, alors que les petites, elles, font partie de notre vie de chaque jour !

Qu'il est difficile de laisser vivre !

Vigneault chantait avec ferveur : « Qu'il est difficile d'aimer ! » Si j'étais poète, je crierais partout qu'il est encore plus difficile de LAISSER VIVRE !!!



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

De ses deux chattes, Michel Dumont dit qu'elles n'ont envers lui aucun préjugé, qu'elles ne le jugent pas, ne le condamnent pas et ne se liquent pas contre lui parce qu'il n'est pas un chat !

Avec le temps, j'ai l'impression que nous sommes tous devenus d'incorrigibles geignards. Nous parlons sans cesse de nos droits, nous passons notre temps à « réclamer », nous exigeons toujours avec la dernière énergie qu'on nous rende justice, qu'on nous protège, qu'on nous couve et qu'on nous sécurise. Nous nous sentons sans cesse menacés, lésés, spoliés. Nous avons développé petit à petit ce que j'appellerais une mentalité de J.E. Nous avons le sentiment que le monde est rempli de *crosses* invétérés qui se tiennent constamment à l'affût dans le but de nous dépouiller. C'est pourquoi nous tirons à bout portant sur tout ce qui bouge, sur tout ce qui nous est étranger, sur tout ce qui nous dérange, sur tout ce qui nous contredit. Nous déclarons chaque jour la guerre à la différence. Et tout cela bien sûr avec cette insupportable arrogance que donne la bonne conscience.

Nous oublions d'ouvrir les bras, d'accepter, de comprendre, de donner. Oui, donner ! Nous oublions ? Ou nous refusons carrément ? Comment pouvons-nous sérieusement penser évoluer en tant qu'êtres humains en nous refermant sur nous-mêmes, en nous ghettoisant, en nous barricadant et en refusant d'ouvrir les yeux sur le monde ?

La guerre du respect...

Ici, à la maison, je vis avec deux chattes... et en pleine harmonie ! Elles n'ont envers

moi aucun préjugé, elles ne me jugent pas, ne me condamnent pas, ne se liquent pas contre moi parce que je ne suis pas un chat ! Elles m'acceptent tel que je suis et je leur rends la pareille. Elles me respectent, et je les respecte. Je leur donne toute l'affection possible et, malgré leurs griffes acérées, elles m'en donnent en retour. Et quelquefois, en les regardant dormir, courir, se laver ou demander des caresses, je me prends à désespérer des humains.

Je pense à ce film extraordinaire qui a fait scandale, *La Dernière Tentation du Christ*, et je revois cette scène où Jésus, ayant échappé à la mort, surprend Paul qui prêche devant une foule et lui rappelle qu'il n'a pas péri sur la croix. Et Paul lui répond que ça n'a aucune importance, que ce qui compte, c'est le message : aimez-vous les uns les autres ! Ça a l'air si simple ! Et pourtant ça suppose une humanité de cœur et d'âme dont nous sommes de plus en plus dépourvus.

La tolérance ne consiste pas à tout accepter, à tendre les deux joues et à dire « amen » au tort que l'on peut nous faire. La tolérance n'a rien à voir avec la bonasserie. Mais elle a tout à voir avec le respect et c'est en ce sens qu'elle nous concerne tous tant que nous sommes. Le respect de soi-même, le respect des autres, voilà la seule guerre que nous sommes autorisés et justifiés de mener... et nous devons la gagner, à tout prix. L'autre choix, qu'on le veuille ou non, c'est la mort des hommes. Intolérance ? Zéro !

LYSIANE GAGNON

lgagnon@lapresse.ca



La terre des enfants-martyrs

« Nous aurons la paix avec les Palestiniens seulement lorsqu'ils aimeront leurs enfants davantage qu'ils ne nous haïssent. »

Ces mots de Golda Meir résonnent douloureusement, à l'heure où des centaines, voire des milliers d'adolescents sont systématiquement entraînés à devenir des commandos suicide.

Car ne nous méprenons pas. Ce n'est pas la misère qui explique le délire suicidaire des jeunes Palestiniens qui sèment la mort en Israël. Si c'était le cas, l'Afrique, le continent le plus pauvre de la planète, serait remplie de kamikazes. Ce n'est pas non plus l'humiliation. Si c'était le cas, l'Afrique du Sud, au temps de l'apartheid, aurait été le foyer par excellence des attentats suicide.

■ ■ ■

L'attentat suicide représente un changement de nature dans la sombre stratégie politique qu'est le terrorisme. Même là où il a été le plus virulent (en Algérie, au Vietnam, en Irlande du Nord, au Pays basque, etc.), le terrorisme n'a pas eu recours aux attentats suicide. Le terroriste s'enfuyait après avoir déposé sa bombe, dans l'espoir de sauver sa vie.

Force est de constater que les racines du terrorisme suicidaire sont culturelles (ou religieuses) bien avant d'être économiques ou politiques. Comment expliquer autrement qu'à l'exception des Tigres tamouls, il n'est pratiqué que chez les islamistes radicaux ?

Ces volontaires ne sont pas tous pauvres, loin de là. Mais ils sont tous jeunes. La plupart des auteurs des attentats du 11 septembre étaient dans la vingtaine ; au Proche-Orient, la moyenne d'âge a été singulièrement abaissée.

Nombreux sont les peuples qui ont connu la misère et l'humiliation, rares sont ceux dont les chefs de guerre ont utilisé les enfants. Les seuls exemples qui viennent à l'esprit sont le Liberia, la Sierra Leone et l'Irak, lequel, durant la guerre contre l'Irak, envoyait des adolescents servir de boucliers humains aux soldats de carrière.

Puis vint l'Intifada, cette guérilla dont de petits garçons furent à la fois les initiateurs et les victimes. Les ados masculins, c'est vrai, sont hyperactifs. Mais pour qu'ils quittent chaque jour l'école en si grand nombre afin d'aller attaquer à coup de roches des soldats armés jusqu'aux dents, il fallait qu'ils soient encouragés en haut lieu, à plus forte raison dans une société aussi autoritaire. Ce rituel quotidien, invariablement effectué sous l'œil des caméras, fut un énorme succès de propagande pour la cause palestinienne — c'était la récréation du combat de David et Goliath —, et tant pis si les petits perdaient une jambe, un oeil, ou la vie.

À l'Intafada succédèrent les attentats suicide — une opération plus compliquée, car il s'agit ici de fabriquer des volontaires au suicide. D'où la nécessité d'un intense conditionnement psychologique. La jeunesse palestinienne n'est pas fondamentalement différente de la nôtre ; il faut un endoctrinement d'une puissance inouïe pour qu'un adolescent qui a de bons parents, des amis et des projets d'avenir, décide de se transformer en bombe humaine.

■ ■ ■

Ces bombes humaines sont fabriquées à partir non seulement des mosquées, mais aussi de l'école et de la télévision officielle, deux institutions qui sont sous le contrôle de ce « modéré » bien connu qu'est Yasser Arafat.

Il y a le discours ambiant, empreint d'un antisémitisme qui n'a rien à envier à celui des nazis ; les manuels scolaires, qui répercutent la même idéologie, et surtout la glorification des kamikazes. Ce sont des « martyrs » qu'honore la société, des vedettes offertes à l'admiration des jeunes. Il y a trois semaines encore, dans un discours en arabe à la télévision, Yasser Arafat faisait l'éloge des « martyrs qui marcheront par millions sur Jérusalem ».

Loin d'être une expression spontanée de désespoir, ces opérations suicide sont encadrées par toute une infrastructure animée par des adultes qui planifient froidement leurs coups. Une fois le jeune bien endoctriné, ils lui procurent les explosifs en même temps que les directives requises pour sa mission, ils le filment en enregistrant ses dernières paroles, pour ensuite distribuer ces vidéos qui serviront de modèles à la jeunesse.

Le jeune qui se fait exploser rend en outre un fier service à ses parents, car — gracieuseté de Saddam Hussein — les familles des kamikazes reçoivent jusqu'à 25 000 \$ pour chaque enfant qui est allé se faire exploser en Israël, deux fois plus que ce que l'Irak verse aux familles dont un membre a été tué dans des affrontements avec l'armée israélienne. En tout, le régime de Hussein aurait distribué plus de 10 millions de dollars depuis un an et demi en territoire palestinien.

Et l'on n'est pas sexiste ! Grand progrès pour la cause des femmes, cette année trois jeunes filles ont été admises au martyre. La dernière, Ayat Akhras, venait d'avoir 18 ans, elle avait un petit ami, de bonnes notes à l'école et rêvait d'être journaliste. La taille ceinte d'explosifs, elle est allée se faire sauter dans un supermarché de Jérusalem, entraînant dans la mort quelques ménagères et une fille de son âge. Il y a trois semaines, un responsable des brigades Al-Aqsa (un mouvement lié au Fatah) se vantait d'avoir à Bethléem au moins 200 candidates au martyre.

Mais au fait, que dit la communauté internationale sur ces enfants-martyrs ? L'exploitation de mineurs dans des conflits armés n'a-t-elle pas été condamnée par l'ONU ? Nous en reparlerons cette semaine.

« Depuis 100 ans, aucun cas de violence relié au kirpan n'a été rapporté »

La décision du juge Claude Tellier, de la Cour supérieure, d'émettre une injonction intérimaire permettant au jeune Gurbaj Singh de retourner à l'école en possession d'un kirpan a soulevé la controverse. Voici un extrait de cette décision.

CLAUDE TELLIER

LE TRIBUNAL retient que pour réussir dans une demande d'injonction intérimaire, où est soulevée une question constitutionnelle, la partie requérante doit rencontrer trois conditions :

> La procédure qu'elle présente soulève des questions de droit qui peuvent faire l'objet d'un débat juridique sérieux ;

> La partie requérante subit un préjudice ;

> La balance des inconvénients est en faveur de la partie requérante.

Avant de disposer de la première question, le Tribunal tient à préciser qu'il ne doit pas, à ce stade des procédures, se prononcer sur le mérite des questions de fond qui sont soulevées par le présent recours. C'est le juge du fond qui sera appelé à se prononcer sur ces questions. Il suffit que le Tribunal soit satisfait que la ou les questions soulevées soient sérieuses.

Ceci étant exposé, le Tribunal doit se demander si la requête des requérants soulève une ou des questions qui peuvent faire l'objet d'un débat juridique sérieux.

En effet, à la face même des procédures, il appert que le présent recours met en op-

position deux notions de droit :

> La liberté de religion telle que formulée par la Charte canadienne et la Charte québécoise inclut-elle le droit du port du kirpan en tout temps et en tout lieu, même à l'école ?

> Le droit et le devoir d'une commission scolaire d'assurer la protection et la sécurité des élèves et du personnel incluent-ils le pouvoir de prohiber le port du kirpan sur les lieux de l'école ?

Ce sont des débats qui ont été soulevés ailleurs au Canada et aux États-Unis et la jurisprudence soumise de part et d'autre permet de conclure que les questions de droit soulevées par les parties sont sérieuses. C'est ce que le juge du procès aura à évaluer et à décider et ce sur quoi le présent Tribunal n'a pas à se prononcer.

Le Tribunal doit maintenant se demander si le requérant Gurbaj Singh subit un préjudice. Le Tribunal est d'avis que le préjudice est évident.

En effet, ce requérant est un adolescent âgé de 12 ans inscrit dans une classe d'accueil pour lui permettre de non seulement suivre la scolarité régulière, mais aussi pour acquérir des connaissances de la langue française. L'exclusion de l'école pour une trop longue période peut signifier que son année scolaire peut être compromise. Or, il apparaît que la perte d'une année scolaire pour un jeune de cet âge constitue un préjudice évident. Les requérants ont donc rencontré la deuxième condition.

Le Tribunal doit maintenant disposer de

la troisième condition et évaluer la balance des inconvénients. Quels seraient les inconvénients subis par l'une et l'autre des parties dans l'éventualité où le Tribunal ferait droit à la requête pour une ordonnance provisoire ?

Du côté des requérants, il apparaît que si l'ordonnance demandée n'était pas émise, les requérants père et fils subiraient des inconvénients certains : perte d'une année scolaire, un adolescent confiné à la maison et trop jeune pour travailler.

Pour ce qui est de la commission scolaire intimée, la situation est différente. Celle-ci a pris un décision sur une question controversée et, on peut l'imaginer, dans un contexte de tension. Ceci est compréhensible car il s'agit d'une situation nouvelle pour ce milieu. Par contre, le Tribunal est d'avis que la commission scolaire ne subirait pas d'inconvénients majeurs si une ordonnance était rendue avec les modalités voulues pour assurer la sécurité du milieu. Le Tribunal ne croit pas que la sécurité du milieu serait compromise. Au cours des arguments, il a été affirmé que depuis 100 ans, aucun cas de violence relié au port du kirpan n'a été rapporté. En outre, dans un milieu scolaire, il y a normalement toutes sortes d'instruments qui peuvent devenir une arme et qui peuvent servir à un événement violent : compas, matériel à dessin, articles de sport, tel que bâton de « baseball », etc.

Les requérants ont donc satisfait aux conditions requises pour obtenir une ordonnance interlocutoire, sujette aux modalités qui seront prévues dans l'ordonnance.

| LE CRASH DE MILAN |

Un suicide, soutient un des fils du pilote

TOM RACHMAN
Associated Press

MILAN — Au lendemain du crash d'un petit avion de tourisme sur la tour Pirelli à Milan, qui a fait trois morts, dont le pilote, et 36 blessés, hypothèses et spéculations allaient bon train hier. Principale interrogation des enquêteurs, la présence de l'appareil au-dessus de la ville, tandis que le fils du pilote affirme que son père, ruiné, s'est suicidé.

Après avoir craint un attentat, et alors que l'Italie a cru revivre le cauchemar du 11 septembre, les enquêteurs ont désormais adopté la thèse d'un accident. Pour le président de la région lombarde, Roberto Formigoni, il s'agit d'un accident, mais « très, très étrange ». « Il est clair que l'avion n'aurait pas dû être là où il était ».

Trois explications possibles ont été fournies par les enquêteurs : un problème technique, un malaise du pilote, ou un suicide. Et, selon le procureur de Milan, Gerardo D'Ambrosio, l'hypothèse du suicide est la moins crédible.

Devant le Sénat, le ministre des Transports, Pietro Lunardi, estimait lui que le pilote pouvait avoir été victime d'un malaise, et ce en raison de son silence radio, et de l'absence de toute opération aux commandes de l'avion dans les deux minutes ayant précédé le crash. Auparavant, il avait estimé que « tout porte à penser qu'il y a eu quelque chose d'étrange : le type



Luigi Fasulo

Suisse.

Jeudi en fin d'après-midi, au terme d'un vol de 20 minutes à partir Locarno (Suisse), Luigi Fasulo, aux commandes du Piper Rockwell Commander 112T dont il était propriétaire, avait entamé sa procédure d'approche sur Milan-Linate lorsque les contrôleurs l'ont alerté qu'il n'était pas dans l'alignement de la piste.

Il a alors fait état d'un « petit problème » avec son train d'atterrissage. Les contrôleurs lui ont demandé de dévier sa trajectoire vers l'ouest le temps de le régler. Il a alors dévié, mais vers le nord, et la tour de contrôle a perdu le contact. À 17 h 54, son bimoteur s'écrasait contre le gratte-ciel de 30 étages, par ciel dégagé. Contrairement à ce qui avait été dit la veille, il n'a envoyé aucun signal de détresse, précise le communiqué de l'association des contrôleurs aériens. Marco Fasulo, l'un des deux fils du pilote de nationalité suisse, ne croit pas à l'erreur de pilotage. « C'était un

de cible, la manière dont elle a été frappée, si directe, c'est bizarre ».

Une enquête a été ouverte sur la santé du pilote, sa situation familiale et financière : une équipe de la police italienne est partie pour la



Le président de la Lombardie, Roberto Formigoni, examine les dégâts de l'intérieur de la tour.

Photo AFP

suicide, un suicide, vous entendez ? Ils ont voulu le mettre à terre économiquement et il s'est tué », affirme-t-il hier dans les colonnes de *La Repubblica*. Marco Fasulo, lui aussi pilote, souligne que son père, pilote professionnel depuis 30 ans, était très expérimenté, avec 5000 heures de vol à son actif.

Interrogé lui aussi par *La Repubblica*, un des amis du pilote vient étayer la thèse du suicide pour raisons financières. Cet ancien parachutiste qui vit désormais au Brésil raconte le dernier appel téléphonique avec Luigi Fasulo : « Je suis ruiné. Ils m'ont mangé tout ce que j'avais (...) Ils m'ont pris plus d'un

d'un million de dollars. »

Mais selon son neveu, Luigi Fasulo, il s'agit bien d'un accident : « Il n'y avait certainement pas d'intention de la part de mon oncle de s'écraser contre l'immeuble. Il aimait la vie », a-t-il déclaré à la télévision.

ACTUEL



Claude «Mégo» Lemay

VISITE LIBRE

Le bonheur de l'ombre

L'entrevue de Nathalie Petrowski
Page A26

DANS VOTRE ASSIETTE Les hormones sur le grill

Une page hebdomadaire
signée Judith Lachapelle
Page A31

La Presse

CAHIER ACTUEL | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 20 AVRIL 2002



Il fait beau, il fait chaud, et les boutiques nous narguent avec de belles petites robes d'été. Que faire quand notre penderie est déjà pleine à craquer? Élaguer, en se disant que «les pauvres» seront bien contents de recevoir nos vieux t-shirts extra-larges. C'est alors que commence le long voyage des vêtements usagés, qui, après être passés par un centre de tri et une friperie, finissent souvent par être vendus dans un marché public, au coeur de l'Afrique...



MARIE ALLARD

Il y a quelques années, Susie Bayer, une New-Yorkaise de 72 ans, portait un t-shirt de l'Université de Pennsylvanie pour faire ses exercices. Aujourd'hui, c'est Yusuf Mama, un Ougandais de 71 ans, père de 32 enfants, qui porte ce même t-shirt. On le sait, grâce au *New York Times*, qui a décidé récemment de suivre l'itinéraire que prennent les vêtements donnés à la charité, très souvent exportés vers le tiers-monde.

Susie Bayer a donc d'abord remis gracieusement son t-shirt à une friperie locale, qui croulait sous les dons. Cette friperie l'a ensuite vendu, avec plusieurs autres vêtements dont elle ne savait que faire, à un exportateur. Qui, lui, l'a fait parvenir par bateau, dans un gros conteneur, à un importateur de l'Ouganda. Ne restait qu'à vendre le ballot contenant le t-shirt à un grossiste, puis à un marchand itinérant, puis à Yusuf Mama, qui a finalement payé 1,20\$ US pour se procurer le t-shirt de Susie Bayer.

M^{me} Bayer pourrait être M^{me} Tremblay, et son t-shirt pourrait être le vôtre, puisque le Canada envoie lui aussi son vieux linge dans le tiers-monde. «Les vêtements usagés figurent parmi les trois principales exportations que nous faisons dans 23 pays d'Afrique, dans cinq pays d'Asie et en Ukraine», peut-on lire dans le Rapport canadien sur le développement 2000 de l'Institut Nord-Sud, un institut de recherche indépendant ayant le statut d'organisme de charité.

Démodé ici, en demande là-bas

«La récupération des vêtements et des produits textiles est une activité traditionnelle au Québec», dit par ailleurs le Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008 d'Environnement Québec. «Elle vise en premier lieu le réemploi des vêtements ici ou à l'étranger, principalement en Afrique et en Europe centrale.»

L'exportation de nos fripes n'est pas que connue: elle est aussi subventionnée. «Le gouvernement du Québec accorde une aide financière de 300 000\$ à Récupération Tiers-Monde», annonce par exemple un communiqué émis le 29 août 2000.

«C'est autant de tonnes de moins dans les sites d'enfouissement!» souligne alors Paul Bégin, ministre de l'Environnement à l'époque.

Ne reste peut-être qu'à en informer le grand public... «Les gens n'ont qu'à demander aux organismes à qui ils donnent leurs vêtements ce qu'ils en font, et ils le leur diront», répond Robert Larue, directeur général du Centre de récupération et de recyclage du textile (Certex).

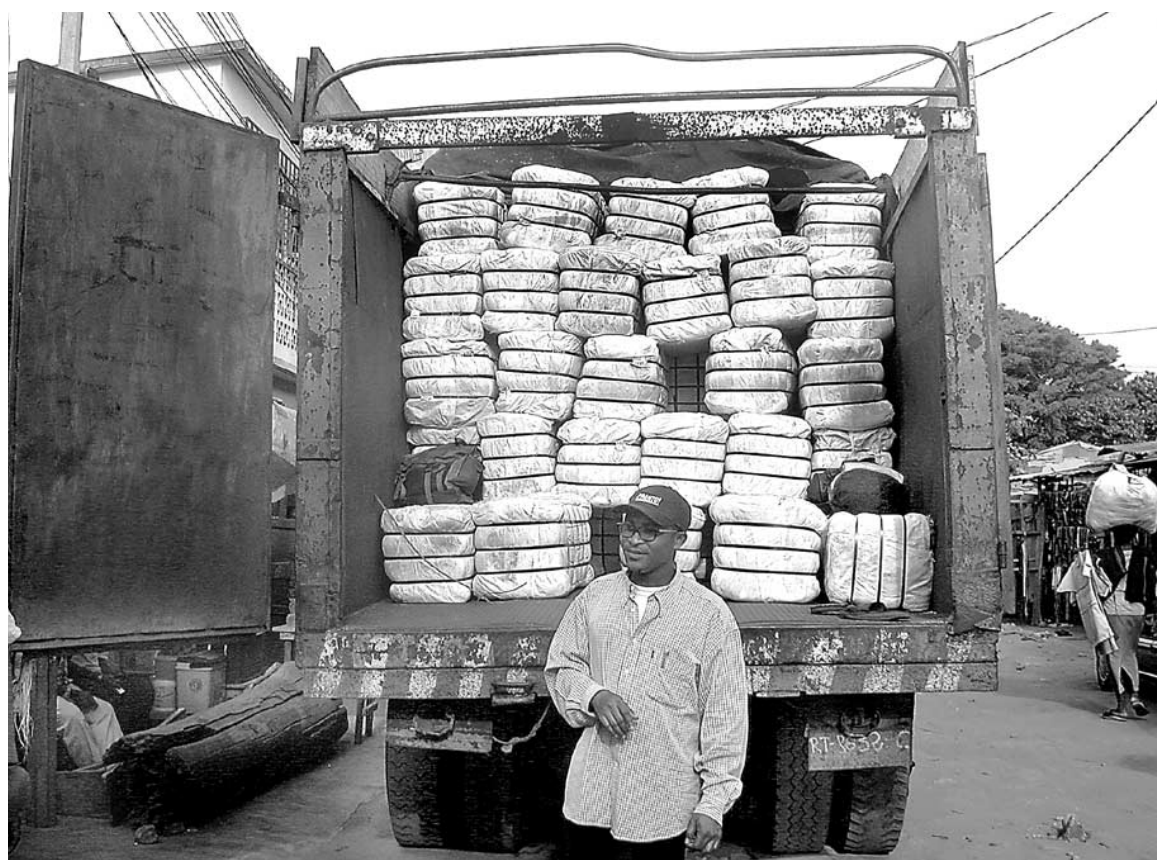
Voir T-SHIRT en A22

Autres textes en A23 ET A24



ITINÉRAIRE D'UN VIEUX T-SHIRT

Où vont les vêtements qu'on donne à la charité?



Plus d'un million d'internautes Merci!

Nombre de visiteurs uniques sur www.cyberpresse.ca en mars 2002

cyberpresse.ca



SITE WEB DE LA SEMAINE

MOUTARDES DU MONDE

Vos repas manquent de saveur ? Rendez-vous sur le site «mustardweb.com». Vous y trouverez plus de 3750 sortes de moutardes et objets consacrés à ce condiment fétiche. En 1986, l'Américain Barry Levinson commence sa collection. Mais ce n'est qu'en 1992, peu après que cet



adjoint au procureur général de l'État du Wisconsin a pris sa retraite, qu'il ouvre un musée de la moutarde à Mount Horeb (Wisconsin). Aujourd'hui, le musée de la moutarde est sur le Web. L'internaute peut goûter virtuellement à la Lyons Farmhouse Hot English Mustard du

Zimbabwe, mais aussi à des moutardes du Maroc, du Luxembourg ou encore de la Jamaïque! Mieux, Barry Levinson a recensé plus de 138 moutardes canadiennes. Le collectionneur propose des recettes telles que «le poulet à la moutarde aux herbes et en sauce à la crème» afin que vous profitiez au mieux du goût de la moutarde. Si, vous aussi, êtes un passionné de la moutarde, sachez qu'il existe désormais un jour national de la moutarde qui se tient à Mount Horeb le premier samedi du mois d'août.

Mais la vie est dure dans le milieu de la moutarde. Barry Levinson affirme en effet que «le lobby du ketchup a demandé un décompte manuel» du nombre de sortes de moutardes annoncées sur le site Internet. Mais M. Levinson est déterminé à résister. Le lobby du ketchup n'a qu'à bien se tenir.

Mustard Web
http://www.mustardweb.com

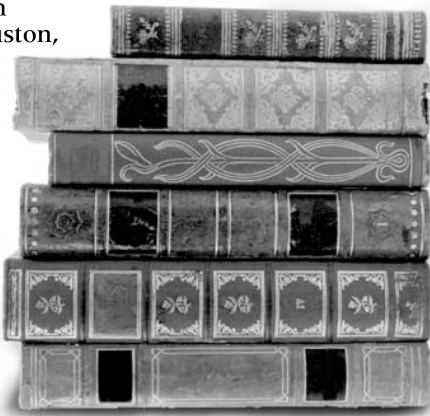
Ludovic Hirtzmann
collaboration spéciale



LES FLEURS ET LE POT

LA FLEUR

> À la CBC, qui a décidé de lancer une activité appelée «Canada Reads», pour que tous les Canadiens lisent ensemble un même livre. Quelle belle idée. Bon, on n'aurait pas détesté qu'il y ait un auteur francophone parmi les livres candidats mais ce n'est qu'un oubli, n'est-ce pas ? Et puis on comprend que des livres francophones qui mériteraient une telle reconnaissance, il n'y en a pas tant que ça, à part peut-être quelques uns écrits par Anne Hébert, Gabrielle Roy, Réjean Ducharme, Nancy Huston, Marie Laberge, Antonine Maillet, Michel Tremblay, Naim Kattan, Jacques Ferron, Hubert Aquin, Marie-Claire Blais, Roch Carrier, Victor Lévy-Beaulieu, Francine Noël, Ying Chen, Monique Proulx, Gaétan Soucy...



LE POT

> Au gars qui a laissé tomber la bombe sur les soldats canadiens, en Afghanistan. Et à Jean Chrétien qui a dit ensuite que les exercices d'entraînement (comme ceux que faisaient les quatre soldats au moment de la tragédie) étaient conçus pour aider à sauver des vies, pas pour en perdre. Deuh !



QUESTION-RÉPONSE

Vous avez une question à poser à nos journalistes? Écrivez à actuel@lapresse.ca

Q JESSICA JENNINGS-FORGET, LORRAINE: Pourquoi les océans sont-ils salés?

R De tout temps, les humains ont imaginé toutes sortes de contes pour expliquer d'où venait le sel de la mer. Le sel de la mer, c'est en fait le sel de la terre. La pluie qui ruisselle charrie les sels minéraux du sol jusqu'aux rivières, puis aux fleuves, jusqu'aux océans. Dans les régions tropicales, la chaleur fait évaporer l'eau des océans, et c'est ainsi que la concentration de sel augmente. Pour un litre d'eau de mer, on compte 30 grammes de sel, soit 3 % du poids de l'eau des océans.

Dessaler de l'eau de mer est relativement simple, mais très coûteux à grande échelle. On peut faire évaporer l'eau pour la séparer du sel, puis condenser ensuite cette vapeur d'eau en liquide. On peut aussi la filtrer avec une membrane si fine qu'elle retiendra les sels en laissant passer l'eau pure. On peut enfin utiliser un courant électrique pour attirer vers des électrodes les ions positifs et négatifs du sel dissous dans l'eau.



CITATION PRIMITIVE DE LA SEMAINE

«Je suis content de pouvoir finir mon année scolaire et je suis content d'être au Québec.»

Gurbaj Multani, ce jeune sikh de 12 ans, qui s'est fait hurler des tonnes d'injures à la tête mercredi, quand il est arrivé à l'école après que le tribunal lui eut reconnu le droit d'apporter son kirpan, un couteau traditionnel qui ne doit pas le quitter, selon sa religion.

ITINÉRAIRE D'UN VIEUX T-SHIRT

T-SHIRT

Suite de la page A21

« C'est autant de tonnes de moins dans les lieux d'enfouissement ! » souligne alors Paul Bégin, ministre de l'Environnement à l'époque.

Ne reste peut-être qu'à en informer le grand public... « Les gens n'ont qu'à demander aux organismes à qui ils donnent leurs vêtements ce qu'ils en font, et ils le leur diront », répond Robert Larue, directeur général du Centre de récupération et de recyclage du textile (Certext). Qui, à l'instar de Renaissance (organisme de réinsertion sociale et professionnelle qui gère six friperies) s'est lancé lui-même dans l'exportation des surplus.

65 cents pour 100 livres de robes

« Ce qu'on ne vend pas ici, on l'expédie là-bas, à coup de 57 000 livres », résume Jean Cayer, acheteur et agent de commercialisation de Renaissance. « Nous vendons les vêtements au poids, selon les commandes », indique pour sa part M. Larue. « On parle de qualité 1, 2 ou 3, dont le prix peut varier entre 2 cents et 2 \$ la livre. C'est très complexe ! Les pays plus riches sont prêts à payer davantage pour la qualité, tandis que l'Inde ne nous donne presque rien. »

Dans les faits, l'offre est aussi peu chère que variée. L'entreprise montréalaise BUC, dont le site Internet (<http://home.talkcity.com/oceanblvd/buccanada/>) dit qu'elle exporte vêtements et chaussures usagés depuis 1970, annonce ainsi 100 livres de robes de coton pour dames à 0,65 \$ US, 200 pantalons de coton pour hommes à 0,58 \$ US ou encore 100 anoraks à 0,59 \$ US... De quoi battre toutes les « ventes de garage » !

Au centre de tri de Certext, les



Arrivée des vêtements en Afrique. Coup de pouce au développement ou poubelle pour Occidentaux ?

vêtements destinés à l'exportation sont compressés sous 22 000 livres de pression, ce qui assure des fripes... fripées ! Une fois compressées, les fringues forment des ballots de 100 livres, « que les Africains appellent des téléviseurs, parce qu'ils sont très colorés », dit en riant M. Larue.

Jean Cayer se rend quant à lui sur place pour surveiller l'arrivée de sa marchandise. « Je viens de rentrer du Bénin, du Togo et du Ghana où on a d'excellents clients, et cette tournée m'a impressionné », témoigne l'agent de commercialisation. « Voir des dames qui se mettent les ballots sur la tête et qui partent pour les vendre dans les villages, ça donne un sens à ce qu'on fait. »

Le métier d'exportateur n'est pas

de tout repos. « Depuis 1997, les récupérateurs ont constaté une baisse des prix sur les marchés internationaux », dit la Fiche d'information sur les textiles de Recyc-Québec (1998). « Plusieurs pays se font concurrence pour les mêmes marchés de vente de fripes. De plus, des problèmes de paiement dans certains pays d'Afrique et de l'ancienne URSS (...) font en sorte que la revente des fripes sur les marchés internationaux est de plus en plus difficile. »

Moins cher d'exporter que de jeter

Le message a été reçu par l'Armée du Salut et le Village des Valeurs, qui se contentent de fournir les exportateurs, sans expédier eux-mêmes leur marchandise outre-mer. « C'est un grand marché

dans lequel nous n'avons pas d'expertise, et c'est pourquoi nous laissons d'autres s'en occuper », explique Nhung Nguyen, directrice générale de l'Armée du Salut, section Montréal et Ottawa.

« La simple revente n'est par ailleurs pas très payante pour nous, les acheteurs ne nous donnant que 5 cents ou 6 cents la livre de vêtements », précise Charles Marois, directeur de la section québécoise du Village des Valeurs. « Cela reste cependant moins cher que de les envoyer aux ordures, où l'on nous charge 35 \$ la tonne. »

L'Afrique, une poubelle ?

Et ça permet de s'épargner les critiques... « Alors que les marchands de textiles et de confection sont frappés de plein fouet de méventes implacables, les étals des fripes affichent une santé excellente », note ainsi la Panafrican News Agency (« Ruée sur les vêtements usagés au Congo-Brazzaville », 29 décembre 2000).

Y a-t-il un lien entre le bonheur des uns (les exportateurs de vêtements usagés) et le malheur des autres (l'industrie locale du textile) ? Non, assurent les recycleurs. Texaid, un organisme suisse, a d'ailleurs demandé à l'Académie suisse pour le développement, de réaliser une étude sur le sujet.

L'enquête, intitulée *Vêtements usagés pour l'Afrique, tolérance sociale et degré d'acceptation dans la société* « prouve que l'exportation de textiles et de chaussures usagées dans les pays en voie de développement est importante pour leur économie, dit Texaid. L'importation de vêtements usagés a atténué les effets des situations de crise, puisqu'elle a permis de réduire les dépenses

consacrées à l'habillement et qu'elle a créé des perspectives positives en matières de revenus et d'emploi, dans le commerce et le secteur du retraitement. »

Il n'en demeure pas moins que l'entreprise allemande R+S prend la peine de souligner, dans son site Internet (www.rs-textil.com), que « l'exportation se déroule d'une façon juste et honnête : les vêtements ne sont vendus que là où il en existe un vrai besoin, afin d'éviter d'endommager la production textile locale ». Un autre recycleur germanique, FWS, n'exporte que 10 % de sa marchandise dans les pays africains. « Une autolimitation volontaire », précise-t-on sur le site Internet de FWS (www.fws.de).

Des initiatives que les recycleurs québécois semblent loin de vouloir imiter. « Le lobby des déchets est puissant et il tient à garder son marché », prévient Robert Larue. « Moi, je me dis qu'un enfant sur cinq est nu, et qu'il faut l'habiller ! N'est-il pas équitable que les Chinois, qui sont les plus gros producteurs de textiles au monde, mais qui ne peuvent se payer les vêtements qu'ils produisent, puissent au moins bénéficier de la post-consummation ? »

« Nous pouvons être fiers de vêtements que nous envoyons : c'est du beau », assure pour sa part Jean Cayer. « Alors que l'Afrique a longtemps été considérée comme la poubelle du monde, aujourd'hui, une classe de gens d'affaires est en train de relever les critères des produits qui y sont exportés. Les vêtements usagés permettent aux gens de faire du commerce, d'établir des bases pour que dans 20 ou 30 ans, les choses commencent au moins à bouger... »

- Roues en acier de 15 pouces
- Quatre coussins gonflables
- Freins ABS
- Serrures électriques
- Système audio stéréo à huit haut-parleurs
- Système d'alarme antivol et antidémarrage
- Banquette arrière rabattable et divisée 60/40

Golf GL 2002
À partir de **199\$** par mois*

Location 48 mois
0\$ de dépôt de sécurité
Remise de 750 \$ pour nouveaux diplômés collégiaux et universitaires
Certaines conditions s'appliquent.

vw.com

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

Avouez que ses charmes opèrent.



50 ANS VOLKSWAGEN CANADA

*L'offre s'applique aux Golf GL 2002 de base, deux portes, transmission manuelle 5 vitesses, neuves en stock. Photo à titre indicatif seulement. Versement initial de 3000\$ ou échange équivalent. Aucun dépôt de sécurité requis à la transaction. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 0,12\$ du km additionnel après 80000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Et comme la Golf est si précieuse, nous avons même buriné 25 de ses composantes.

ITINÉRAIRE D'UN VIEUX T-SHIRT

Le grand voyage des fripes

MARIE ALLARD

« MA FILLE DE 22 ans a 27 paires de souliers et elle trouve le moyen d'en emprunter d'autres à sa mère lors d'occasions spéciales ! »

Robert Larue, directeur général du Centre de récupération et de recyclage du textile (Certex), situé dans l'arrondissement Saint-Hubert, n'est pas étonné d'avoir une Imelda Marcos en herbe dans sa famille. « Le Québécois moyen est fier, il a de l'argent, alors il achète beaucoup de chaussures, soit 3,5 paires par personne, par année », indique-t-il.

La frugalité n'est pas non plus de mise au niveau des fringues, puisque d'après Recyc-Québec, ce même Québécois achète annuellement 23 kg de vêtements et d'autres produits textiles. Soit plus de 50 livres de t-shirts, de jeans, de chemises ou de chaussettes blanches, selon les cas... Comme si ce n'était pas assez, il met au rebut 21 kg de textiles chaque année, dont seul un petit pourcentage, 6,6 %, est récupéré (selon la Fiche d'information sur les textiles de Recyc-Québec, 1998).

Pour que nos vieux vêtements échappent au triste sort de l'enfouissement, on les a longtemps donnés au bazar de la paroisse ou à l'Armée du Salut. Aujourd'hui, des organismes à but non lucratif comme Certex (dont la mission première est d'employer des personnes handicapées) et Renaissance (qui sert de centre de formation à l'emploi) attendent aussi les poches de vêtements d'occasion des particuliers...

Quand ce n'est pas carrément l'entreprise commerciale qui reloue nos fonds de tiroirs, le Village des Valeurs en tête. « Nous sommes le magasin de détail qui connaît la plus grosse expansion, en ce moment », dit Charles Marois, directeur de la section québécoise du Village des Valeurs, dont les principaux fournisseurs sont des organismes à but non lucratif qui financent leurs activités grâce à la collecte et à la revente de fripes. « C'est à chacun de décider à qui il veut donner ses vêtements », fait remarquer Robert Larue.

Le fabuleux destin de la robe de nuit jaune

C'est une fois recueilli par le recycleur de notre choix que le morceau entame son long voyage. Prenons un cas concret. L'auteur de ces lignes a apporté au centre de tri de Certex (dont 72 % des 105 employés ont une maladie ou un handicap) une robe de nuit jaune, au coton un peu élimé. Quel sera le destin de notre nuisette fleurie ?

Eh bien, après la collecte, qui se fait normalement par camion, vient le tri, qui se fait en plusieurs étapes chez Certex. Un premier employé, Alex, s'affaire à prendre de grandes brassées de linge et à les mettre sur un tapis roulant où deux de ses collègues, Martin et Daniel, font un examen sommaire. Sont alors enlevés du lot les articles contaminés par l'humidité, ainsi que le cuir et la fourrure.

Ce qui reste de la marchandise (dont notre robe de nuit jaune) est hissé au premier étage du centre de tri, où plus d'une demi-douzaine d'employés sont chargés de répartir le butin en diverses catégories. Notre nuisette est rapidement happée



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Garde ou jette ? Chez Certex, on s'assure que les vêtements sont en bon état avant de leur donner une seconde vie.

par un employé, et jetée dans la chute réservée aux t-shirts de coton. Elle tombe un étage plus bas, en haut d'une montagne de cotonnades de toutes les couleurs.

Il faut alors que notre « jaquette » jaune attende patiemment d'être chargée dans un chariot, puis poussée jusqu'à la table d'un dernier évaluateur. « Nous nous assurons que les articles n'ont ni trou, ni tache d'eau de Javel », explique Carole, une employée. Sous nos yeux, un mignon pantalon pour enfant de la compagnie Orage, troué au genou, a échoué au test de l'évaluatrice. Son sort ? Se faire transformer en guenille ou voir ses fibres être recyclées. Chez Certex, seul un tiers du volume reçu est réutilisé comme vêtement, les deux tiers restants étant transformés.

Notre nuisette jaune n'ayant aucun défaut apparent, elle obtient sans difficulté son laissez-passer pour le réemploi. Une fois compressée avec ses semblables, elle sera vendue dans de gros ballots à un exportateur, puis vraisemblablement acheminée dans un pays du tiers-monde (voir notre texte de une). Seuls 2 % des vêtements qui passent par le centre de tri de Certex sont revendus à des friperies québécoises. « Le Québec est l'un des endroits où les critères vestimentaires sont les plus élevés », observe M. Larue.

Quand « l'occase » est tendance

De leur côté, les centres de tri de l'Armée du Salut, de Renaissance ou du Village des Valeurs sont plutôt là pour dénicher des perles qui seront vendues dans leurs magasins de la métropole ou d'ailleurs au Québec. « Il reste que nous ne gardons que la marchandise qui n'a aucun défaut », précise Jean-Claude Pellerin, gérant du magasin Fripe-Prix Renaissance de Pointe-aux-Trembles.

« Les gens s'imaginent qu'ils peuvent tout donner, même leurs

vêtements sales ou troués, aux pauvres d'ici », fait remarquer Nhung Nguyen, directrice générale de l'Armée du Salut, section Montréal et Ottawa. « Or, ce n'est pas le cas. Ce qui n'est pas en bonne condition ne trouvera pas preneur au Québec. » La raison en est simple : dans notre société, la surabondance est telle qu'une personne démunie a à sa disposition des tonnes de vêtements usagés en excellent état. Dans ce cas, pourquoi débourse-t-elle pour un t-shirt jauni aux aisselles ou un veston déchiré ?

Il n'y a par ailleurs pas que les nécessiteux qui fréquentent les magasins dits d'économie. « Les mentalités ont changé énormément depuis cinq ans », indique Jean-

Claude Pellerin, qui a travaillé pour le Village des Valeurs avant de se joindre à l'équipe de Renaissance. « Avant, les gens qui venaient dans nos magasins avaient honte de le faire ; ils ne voulaient pas nous parler, de peur qu'on les identifie. Au contraire, aujourd'hui, ils sont contents de dire qu'ils ont payé leur morceau Tommy Hilfiger 10 \$ à la friperie, et non pas 200 \$ dans une boutique. C'est devenu une mode de faire de bons achats. »

Le Village des Valeurs, qui est implanté partout au Canada, mais aussi aux États-Unis et en Australie, a su exploiter cette nouvelle tendance. « La compagnie double le nombre de ses succursales tous les cinq ans », souligne Charles

Marois. Son secret ? « Changer régulièrement la marchandise et n'offrir que des vêtements de grande qualité. Nous devons être conscients du fait que les chaînes comme Wal-Mart, Zellers ou Winners, qui vendent des vêtements neufs à très bas prix, nous font plus de compétition qu'auparavant. »

Le résultat, c'est qu'au bout de quatre ou cinq semaines de sursis, la marchandise est retirée des tablettes des friperies québécoises. Chez Renaissance, ce sont 50 % des articles qui ne trouvent pas preneur. Le destin les emmène alors sur le chemin de l'exportation ou de la transformation, une histoire que vous pouvez lire dans le texte principal de ce dossier.



À l'achat de 4 pneus Pirelli P6000 SportVeloce®, obtenez un certificat cadeau de 40\$ échangeable chez ROOTS®

offre valable du 1^{er} avril au 30 septembre 2002



PIRELLI

SANS MAÎTRISE, LA PUISSANCE N'EST RIEN

www.ca.pirelli.com

*ROOTS EST UNE MARQUE DÉPOSÉE DE ROOTS CANADA LTÉE.

Portrait de cinq recycleurs

L'Armée du Salut

L'Armée du Salut est un mouvement international qui se rattache à la branche évangélique de l'Église chrétienne.

Recycle les vêtements des Montréalais depuis environ 50 ans

Reçoit 2 millions de livres (900 000 kg) de vêtements par année dans la région montréalaise, par ses 18 cloches de dons.

Garde 25 % de ces vêtements pour les vendre dans ses huit magasins ou les donner aux démunis. Revend les surplus et les invendus à différents acheteurs.

Se sert des profits pour financer ses activités.

Certex

(Centre de récupération et de recyclage du textile)

Organisme à but non lucratif fondé en 1992, dont la mission première est d'être un centre de travail adapté pour handicapés. Son nouveau centre de tri de Longueuil (arrondissement Saint-Hubert) peut traiter 10 000 tonnes (22 millions de livres) de vêtements par an. Vend un tiers de son volume pour le réemploi, deux tiers pour de la transformation. Se sert des profits pour financer ses activités.

La Fondation québécoise de la déficience intellectuelle

Organisme à but non lucratif fondé en 1988. Récupère environ 1 150 000 pieds cubes (39 404 m³) de vêtements par année, auprès de particuliers qu'elle sollicite par téléphone. Tous les vêtements amassés sont vendus au Village des Valeurs ; il s'agit de l'unique moyen de financement (avec la revente de meubles et d'articles de maison usagés) de la Fondation.

Renaissance

Organisme à but non lucratif fondé en 1994. Vise la réinsertion sociale et professionnelle ainsi que la préservation de l'environnement Récupère 1,5 million de livres (680 000 livres) de vêtements par année, grâce à la collecte à domicile et à 75 boîtes de don. Garde 60 % de ces dons pour les vendre dans ses six magasins Fripe-Prix Renaissance. Exporte lui-même une partie de ses surplus et invendus dans les pays du tiers-monde. Se sert des profits pour financer ses activités.

Le Village des Valeurs

Entreprise commerciale implantée au Québec depuis 1998. A trois principaux fournisseurs : l'Entraide diabétique du Québec, l'Association des Grands Frères et Grandes Soeurs de Montréal et la Fondation québécoise de la déficience intellectuelle. Garde environ 5000 (62,5 %) des 8000 articles qu'elle reçoit chaque semaine, dans chacune de ses 12 succursales québécoises. Revend à des acheteurs québécois et ontariens ses surplus et ses invendus.

Marie Allard

ITINÉRAIRE D'UN VIEUX T-SHIRT

Les vêtements usagés vont en majorité aux ordures

MARIE ALLARD

À Trois-Rivières, Christian Girardeau, père de quatre enfants, a pris l'habitude de passer devant l'Armée du Salut les soirs de collecte d'ordures. Pourquoi ? Pour ramasser les sacs verts qui sont mis au chemin, pleins de vêtements... C'est ce qu'a révélé *Le Nouvelliste*, le 24 août dernier.

De vieux vêtements à la poubelle en 2002, est-ce surprenant ? Pas tant que ça, quand on sait que des 166 000 tonnes de textiles dont se débarrassent chaque année les Québécois, seules 17 000 tonnes ont été récupérées en 2000 (selon le Bilan 2000 de la gestion des matières résiduelles de Recyc-Québec).

« Les textiles occupent un volume non négligeable dans les lieux d'enfouissement », reconnaît le ministère de l'Environnement du Québec, dans son Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008. « Les difficultés d'approvisionnement, le très grand nombre d'intervenants sur le terrain et le besoin d'une plus grande cohésion entre ces derniers constituent les principaux obstacles au développement de l'industrie de la récupération et du recyclage du textile », précise Recyc-Québec, dans son rapport annuel 1996-1997.

Est-ce inquiétant ? Pas selon le ministère

de l'Environnement. « La gestion traditionnelle par enfouissement ou incinération des résidus de textiles ne cause pas de problème particulier à l'environnement », peut-on lire dans son Bilan 2000.

L'enfouissement problématique ?

Voilà qui fait bondir Robert Larue, directeur général du Centre de récupération et de recyclage du textile (Certext). « Il y a urgence : les lieux d'enfouissement sont presque pleins ! » s'exclame-t-il. « Au Québec, on ne fait pas d'effort pour se demander si ce dont on ne veut plus est un déchet, ou une matière recyclable. Résultat : on jette carrément l'économie à la poubelle. »

Les entreprises ne doivent-elles pas déboursier pour faire enfouir le textile ? « Oui, mais on leur demande 25 \$ ou 30 \$ la tonne, ce qui est nettement insuffisant », affirme M. Larue, qui rêve au jour où la récupération des textiles sera obligatoire pour les municipalités et les industries.

Quelques nouvelles sont pourtant réjouissantes. « Depuis 2000, il y a eu une importante consolidation des organismes qui font la récupération des textiles », note Johanne Riverin, vice-présidente aux affaires institutionnelles et aux communications de Recyc-Québec.

« Plus encore, entre 1998 et 2000, la quantité de textile récupérée est passée de 11 000 tonnes à 17 000 tonnes, soit une augmentation de 55 % », indique M^{me} Riverin. Pas de



Robert Larue

Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

quoi battre le record établi en 1992 (22 000 tonnes de textile récupérés !), mais assez pour remonter tranquillement la pente, peut-on espérer...

Quelques faits...

- > Les textiles représentent 2 % de l'ensemble des résidus générés par les citoyens, soient environ 166 000 tonnes métriques par an.
- > 80 % du marché des matières textiles est occupé par des fibres synthétiques (polyester, lycra, nylon, polar, etc.) dérivées du pétrole.
- > Le coton, la laine et les autres fibres naturelles se partagent les 20 % qui restent.
- > Si le vêtement est trop endommagé pour être reporté, il est recyclé, c'est à dire qu'il est coupé en chiffons ou effiloché (pour servir de rembourrage ou d'isolant thermique ou acoustique).
- > Le Plan d'action sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008 prévoit un soutien gouvernemental de près de 6 millions de dollars par année, pendant cinq ans, aux entreprises d'économie sociale oeuvrant dans le créneau de la gestion des résidus (dont le textile).

Source : Le Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008 d'Environnement Québec et Recyc-Québec.

SEARS*

Notre cahier commence le dimanche!

Ne manquez pas ces offres spéciales!
Un jour seulement, le dimanche 21 avril 2002

dans la limite des stocks. Certains articles ont peut-être été soldés au cours de la semaine dernière. Achats sur place seulement. Les rabais ne peuvent être combinés à aucune autre offre. Le choix varie suivant le magasin.



rabais 35%
Sacs à main
de grandes marques
À l'exclusion des modèles
Guess et Nine West^{MD}.

rabais 10\$
Montres Timex^{MD}
Ironman^{MD} et Expedition^{MC}
à prix ordinaires

rabais 30%
Shorts à prix ordinaires
pour enfants, en tailles 2-18
À l'exclusion des articles
Wardrobe Essentials^{MD} dont le prix
se termine par 47 ¢ ou 97 ¢

rabais 30%
Pantoufles
à prix ordinaires
pour hommes et femmes

rabais 60%
Tous les bagages
de fins de série

rabais 40%
Vêtements de sport R & R^{MD} Sport
à prix ordinaires
pour hommes
À l'exclusion des articles dont
le prix se termine par 97 ¢

maintenant 499 ch. ou paq.
Serviettes Hanes^{MD} en coton
Serviette de bain, paquet de 2 serviettes
de toilette ou paquet de 4 débarbouillettes.
Après le 21 avril...6,99.
Pas de bons de garantie-réclame

rabais 60%
Sac de couchage Hillary^{MD}
à beurre 4 lb
N° 40022. Rég. Sears 89,99. 35,99
Articles de sport dans certains magasins seulement

rabais 50%
Abris solaires
Monture en acier. Toit en polyester
hydrofuge. N°s 94369/73.
Rég. Sears 159,99-199,99. Ch.
79,99-99,99

rabais 40%
Perceuse sans cordon
CRAFTSMAN^{MD} 9,6 V, 3/8 po
Chargeur, bloc d'alimentation et mallette.
N° 22281. Rég. Sears 99,99. 59,99

épargnez 50% de plus
Toutes les parures de lit
à prix de liquidation
Comprennent douillette, juponnage,
ensemble de draps et couvre-oreiller(s).
Les ensembles de draps comprennent 1 drap plat.
1 drap-housse et taie(s).
Dans la limite des stocks. Pas de bons de garantie-réclame

maintenant 19999 ch.
Liquidation de scies
à onglets combinés 10 po
N°s 28540/11/68/87/88.
Rég. Sears 399,99-499,99.

Plusieurs lacs de l'Himalaya risquent de déborder

Agence France-Presse

GENÈVE — Une cinquantaine de lacs de l'Himalaya risquent de déborder d'ici cinq à 10 ans et d'inonder les vallées en aval, menaçant la vie de dizaines de milliers de personnes, a indiqué mardi à Genève le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE).

Les températures de la région sont en telle hausse que la fonte des glaciers qui alimentent les lacs de cette région s'accélère, souligne une étude scientifique réalisée par le PNUE et le Centre international

de mise en valeur intégrée des montagnes (ICIMOD). Au Népal et au Bhoutan, 44 lacs risquent ainsi de déborder, indique cette étude.

« Nous lançons un avertissement », a indiqué mardi Klaus Toepfer, directeur général du PNUE, au cours d'une conférence de presse à Genève.

« Nous sommes ouverts à tous les développements scientifiques, mais en ce moment, nous avons la conviction que les changements climatiques sont réels. Ce n'est pas un pronostic, c'est un fait », a-t-il dit,

précisant que le temps de l'action était venu.

« Nos études indiquent que 20 lacs glaciaires au Népal et 24 au Bhoutan sont devenus potentiellement dangereux en raison des changements climatiques », a commenté Surenda Shrestha, coordinateur du PNUE pour l'Asie en matière d'alerte rapide.

« Tout indique que, si aucune mesure urgente n'intervient, n'importe lequel d'entre eux pourrait déborder dans un délai de cinq à 10 ans, avec des résultats catastrophiques sur les populations et les

biens, sur des centaines de kilomètres en aval », a-t-il dit.

« Ces lacs se trouvent à des altitudes moyennes de 4000 m et si l'eau se déverse, elle prend de la vitesse, charrie des débris et emporte tout sur son passage », a-t-il ajouté.

Actuellement des travaux sont en cours pour faire baisser le niveau d'eau du lac Tsho Rolpa qui alimente les vallées de Rolwaling et Tama Koshi, dans le district de Dolakha au Népal. La fonte d'un glacier voisin a gonflé le lac dont la superficie a été multipliée par six

depuis la fin des années 1950.

Un réseau ultramoderne de communications par capteurs et sirènes relie désormais le lac aux villages que les crues menacent. En outre, des travaux de génie civil sont en cours pour diminuer le niveau du lac d'une trentaine de mètres.

Les experts estiment qu'il faudrait faire d'urgence des travaux similaires sur les autres lacs glaciaires de l'Himalaya pour prévenir toute catastrophe.

D'autres pays sont intéressés par des études similaires, dont la Chine, le Pakistan et l'Inde.

81 centrales électriques tuent 6000 Américains par an

Agence France-Presse

WASHINGTON — La pollution produite par 81 centrales électriques provoque chaque année la mort prématurée de près de 6000 personnes dans le sud et le centre-est des États-Unis, selon une étude réalisée pour le Rockefeller Family Fund et publiée jeudi.

Cette pollution induit par ailleurs à 140 000 attaques d'asthme et 14 000 cas de bronchite aiguë par an, ajoute l'étude de la société Abt Associates, un consultant du gouvernement pour la qualité de l'air.

Les sociétés dont dépendent ces centrales sont American Electric Power, Cinergy, Duke, Dynegy, First Energy, SIGECO, Southern Company et la Tennessee Valley Authority. Elles avaient été accusées en 1999 et 2000 par le département de la Justice de violation des normes gouvernementales pour la qualité de l'air, rappelle la fondation Rockefeller.

« Ce rapport montre comment l'incapacité de l'administration (du président George W. Bush à faire respecter ces normes constitue une sérieuse menace pour la santé publique », souligne dans un communiqué Eric Schaeffer, un ancien responsable de l'Agence fédérale pour la protection de l'environnement (EPA) qui avait démissionné le mois dernier, en désaccord avec la Maison-Blanche.

Déforestation : le monde divisé sur les moyens de lutte

Agence France-Presse

LA HAYE — Les ministres de l'Environnement de la planète jugent « alarmante » la disparition des ressources naturelles du globe, mais sont très divisés sur les actions concrètes à entreprendre pour préserver les forêts qui hébergent une grande partie des espèces d'animaux et de plantes dont l'humanité a besoin pour sa survie.

Réunis à La Haye dans le cadre d'une conférence de l'ONU sur la « biodiversité », ils n'avaient pas réussi à se mettre d'accord jeudi soir, alors que la fin de leurs assises avait officiellement sonné, sur un « programme d'action » international pour sauver les forêts tropicales, menacées notamment par les coupes illégales de bois.

D'après des sources concordantes, la déclaration ministérielle risquait de supprimer toute référence explicite aux forêts « primaires », des espaces vierges ou relativement intacts situés surtout dans les régions tropicales. Et il était tout sauf certain jeudi soir que les délégations se mettraient finalement d'accord sur la création d'un groupe de travail chargé d'impulser des actions prioritaires contre la déforestation et le commerce illégal du bois.

À défaut d'engagements précis de la communauté internationale, le segment ministériel de la conférence de l'ONU aura permis quelques annonces au plan bilatéral.

La France et l'Allemagne ont ainsi lancé mercredi une initiative commune pour préserver les forêts du Bassin du Congo. De son côté, la Grande-Bretagne s'est engagée, dans un accord signé jeudi à Londres avec l'Indonésie, à ne plus importer de ce pays du bois coupé illégalement.

Les 125 ministres, qui s'étaient retrouvés mercredi à La Haye, étaient venus épauler leurs fonctionnaires qui discutent du suivi de la Convention sur la biodiversité du 7 au 19 avril.

La Convention, signée au sommet de Rio (1992) est entrée en vigueur en 1993.

CONNAISSEZ-VOUS CETTE PERSONNE ?



FORT PROBABLEMENT QUE NON.

Et c'est normal. Cependant, le Directeur de l'état civil, lui, doit pouvoir identifier les personnes à qui il délivre des documents aussi importants que les certificats de naissance, de mariage et de décès. Voilà pourquoi de nouvelles mesures de sécurité ont été mises en place.

LE CERTIFICAT DE NAISSANCE EST NOTAMMENT UTILISÉ POUR

- Demander un passeport*
- Réclamer vos allocations de retraite
- Obtenir un permis de conduire
- Inscrire votre enfant à l'école primaire ou secondaire
- Vous inscrire au cégep ou à l'université

* Le baptistaire n'est plus accepté par les bureaux des passeports canadiens.

SOYEZ PRÉVOYANT!

Procurez-vous le tout nouveau formulaire à l'un des bureaux du Directeur de l'état civil, dans les bureaux de Communication-Québec, dans les CLSC, dans les palais de justice et dans les caisses Desjardins. Vous pouvez aussi imprimer une copie en visitant notre site Internet.

Votre identité est précieuse. Il faut AGIR pour la protéger.

Québec: (418) 643-3900, Montréal: (514) 864-3900
Ailleurs au Québec: 1 800 567-3900
www.etatcivil.gouv.qc.ca



Québec

On prépare l'avenir

VISITE LIBRE

| CLAUDE MÉGO LEMAY |

Le bonheur de l'ombre

S'il n'en tenait qu'à Claude Mego Lemay, il ne serait pas en studio avec Marc Labrèche tous les soirs à la télé, ni installé à demeure à Vegas avec Céline, il serait en tournée dans le monde entier tant il aime voyager. Prendre l'avion comme un taxi, vivre dans une valise, découvrir des cultures exotiques sont pour lui des choses normales et toujours aussi excitantes, même après presque 30 ans de carrière comme accompagnateur et directeur musical. On l'a vu sur scène derrière pratiquement tout le monde : depuis Céline en passant par Dubois, Fiori-Séguin, Édith Butler, Raoul Duguay et Dalida. On le voit maintenant tous les soirs au *Grand Blond*, un demi-sourire accroché en permanence aux lèvres, comme si la vie pour lui était une grande plaisanterie. Portrait d'un drôle de musicien.



NATHALIE PETROWSKI
npetrows@lapresse.ca

Dans le sous-sol de son luxueux bungalow à Saint-Lambert, à un jet de pierre de chez son copain Labrèche, Claude Mego Lemay a aménagé un petit studio professionnel. C'est entre autres dans cette pièce qu'il a réalisé et enregistré le dernier disque de Lynda Lemay. Mais Mego n'appelle pas ce lieu propre et méticuleusement ordonné, son studio. Il l'appelle son musée.

C'est ici que repose la presque totalité des laissez-passer d'arrière-scène qu'il a accumulés tout au long de sa carrière d'accompagnateur. Sur les murs autour, des photos encadrées et épinglées comme des papillons déclinent les moments marquants de sa vie. On le voit ici avec les cheveux longs et bouclés du temps qu'il était le clavieriste du groupe Pollen. Là, à l'époque de Nécessité, le groupe avant Pollen où il a hérité du surnom de Mego en raison des mégots qu'il fumait sur scène et qu'il abandonnait comme des papiers gras autour de ses claviers. Le voici maintenant dans le jardin d'un hôtel des Antilles en compagnie de sa blonde et de Muhammad Ali, rencontré par hasard 30 secondes avant la photo. Ici, une photo de Céline, puis une autre et une autre. Là, une grande photo de Michael Schumacher autographiée et, en face, une photo de Mego bras dessus, bras dessous avec Jean Alesi. Quant à sa photo préférée, c'est un petit cliché mal éclairé où Mego sourit de toutes ses dents, flanqué d'un vieux monsieur grand et maigre que je ne reconnais pas tout de suite. C'est qui? George Martin, le réalisateur des Beatles et grande idole de Claude Mego Lemay.

Sa rencontre avec le légendaire réalisateur lors d'une des nombreuses tournées de Céline, il ne l'a jamais oubliée. Non plus que ce concert magique au Wembley Stadium.

Le concert fut magique pour trois raisons. Parce que Mego rêvait depuis l'âge de 12 ans de fouler ce stade mythique au pays des Beatles. Parce que ce soir-là, il y avait pour Céline Dion environ 80 000 personnes. Et parce qu'au milieu du spectacle, l'orchestre s'est tu, laissant Mego et Céline chanter la version acoustique de *Because* à quelques pieds seulement de George Martin.

«Je n'oublierai jamais ce moment-là, dit rêveusement Mego. C'était comme un sommet. Je n'oublierai pas non plus le soir où j'ai dirigé l'orchestre du *Tonight Show* alors que Johnny Carson était encore à la barre. Le *Tonight Show*, on l'avait déjà fait une première fois avec Jay Leno mais le faire avec Johnny Carson, c'était vraiment spécial.»

Une question s'allume comme une ampoule crue dans ma tête. Elle concerne Marc Labrèche avec qui Mego travaille tous les soirs depuis deux ans à la suite d'une rencontre fortuite au IGA de Saint-Lambert. Les deux étaient en train de faire le marché quand Labrèche a subtilement glissé dans la conversation: au fait, je commence un nouveau show à l'autonne à TVA. Est-ce que ça t'intéresse?

À l'époque, Mego venait d'être mis en disponibilité par Céline, à son plus grand bonheur au demeurant. La dernière tournée avait été particulièrement exténuante, tant au plan physique qu'émotif. Mego avait besoin de prendre un peu de recul. Il aurait pu ne rien faire pendant un an tout en continuant à vivre à l'aise entre son piano à queue et sa piscine creusée. Mais le musicien, qui aura 50 ans en octobre, n'est pas du genre à passer longtemps. C'est un travailleur compulsif pour qui l'offre de Labrèche tombait à point.

Carson ou Labrèche?

La question crue demeure : Quand on a fait Carson, Jay Leno, Rosie, Oprah et David Letterman et qu'on revient à TVA, a-t-on l'impression d'avoir échangé une Mercedes contre une Lada? Labrèche a beau être extraordinairement drôle et doué, diriger l'orchestre du *Grand Blond*, ce n'est pas tout à fait comme diriger celui du *Tonight Show*.

«Non c'est vrai, c'est pas la même chose, rétorque Mego. Les conditions sont bien meilleures au *Grand Blond*. Pour la prise de son, pour les répétitions, même pour le dispositif technique, tout est mieux et, en même temps, c'est la même affaire. À la fin de la journée, y'a pas tant de différence que ça entre le *Grand Blond* et Letterman.»

Il n'y a aucune flagornerie ou complaisance dans sa réponse. Il n'y a que l'appréciation objective d'un professionnel de la musique qui a assez roulé sa bosse pour faire la différence entre le mythe et la réalité. Chez Mego, l'hyperbole et la *bullshit* ne font pas partie des meubles. Même s'il est le directeur musical de la plus grande chanteuse au monde, pour lui, Céline est avant tout une petite soeur, une amie, une fille avec qui il s'entend super bien. Point à la ligne. Ce fut le cas dès leur première rencontre dans la maison des Dion à Laval. Céline avait à l'époque 15 ou 16 ans. Mego la connaissait sans la connaître et avait décliné une première offre de René Angélil.

«Quand j'ai compris que Céline avait tourné la page sur la *Colombe* et qu'elle s'en allait dans une direction complètement différente, j'ai embarqué tout de suite. De la minute qu'on s'est assis au piano et que Céline s'est mise à chanter, j'ai saisi tout son potentiel. Je ne savais pas à l'époque jusqu'où elle se rendrait, mais j'étais convaincu qu'elle avait le potentiel pour aller très loin.»

Les Petits Chanteurs

À l'âge de Céline, Claude Mego avait lui aussi beaucoup de potentiel. Né à Villeray, fils unique de Roland Mego, un débardeur, et de Donia Clément, une Acadienne du Nouveau-Brunswick, il fut recruté dès l'âge de neuf ans par les pères des Petits Chanteurs du Mont-Royal. À l'issue d'une tournée dans les écoles de Montréal, les pères sélectionnaient une cinquantaine d'enfants qui leur semblaient doués pour la musique. Les enfants pouvaient accepter ou décliner l'invitation. Claude Mego accepta d'emblée et fut pensionnaire chez les Petits Chanteurs pendant quatre ans, le temps de s'initier au chant et au piano.

À sa sortie, il commence à monter des petits groupes dans les garages avoisinants. Il a vu les Beatles au *Ed Sullivan Show*. Il sait déjà ce qu'il fera quand il sera grand, une certitude qui l'abandonnera temporairement vers 18 ans alors qu'il se demandera s'il ne devrait pas devenir vétérinaire. La musique finit par l'emporter et l'amène d'abord à Vincent-d'Indy pour un DEC en piano, puis à l'Université de Montréal où il étudie la composition avec nul autre que Serge Garant. À l'époque, Mego songeait sérieusement à devenir chef d'orchestre classique.

Très peu de gens connaissent ce détail dans le parcours surtout pop de Mego. La plupart seraient incapables de le concevoir tant leur image de Mego est celle d'un comique, d'un gars de party et d'un clown qui n'a pas peur et qui se fait même un devoir d'improviser et de déconner sur scène avec Céline, Marc Labrèche ou Patrice L'Écuyer. Mego a effectivement un talent de comique qu'il a développé au contact de Jean-Guy Moreau puis à titre de directeur musical aux galas Juste pour rire.

Pour le reste, Mego travaille sans doute plus qu'il ne fait la fête. Il n'est pas pour autant un artiste frustré de toujours jouer dans l'ombre des autres.

«Je ne changerais pas de place avec Céline une seconde, affirme-t-il. Être obligé de me cacher pour vivre n'est pas mon idée du bonheur. Moi je suis avant



Photo ROBERT NADON, La Presse

tout quelqu'un de commande. Si on ne me donne pas une direction, je ne sais pas où aller. Je n'ai ni la discipline, ni l'urgence, ni l'égo pour être un soliste. Pour autant que je puisse avoir des projets à moi, des projets d'arrangement, de composition et de production, je suis heureux.»

Ce bonheur de l'ombre, il le doit, dit-il, à Paul Baillargeon, le premier qui l'a engagé comme accompagnateur et qui lui a ouvert la porte d'un monde où il pouvait visiter toutes sortes d'univers tout en restant lui-même. De Dubois jusqu'à Raoul Duguay en passant par Fabienne Thibeault, Fiori-Séguin, Walter Rossi, Édith Butler, Mego les a tous accompagnés. Son plus mauvais souvenir? La tournée avec Dalida qui l'a conduit jusqu'au Carnegie Hall avec une chanteuse dépressive qui ne parlait jamais aux musiciens. Mego se souvient encore des pitières de Robert Fontaine, le directeur de tournée, qui imitait chaque geste et mimique de la chanteuse derrière le rideau. C'est le seul heureux souvenir de son cauchemar Dalida.

Las Vegas?

Il se souvient aussi des débuts internationaux de Céline, des soirs où, encore inconnue, elle chantait dans un bar à Osaka plutôt que dans un stade à Tokyo.

«Dès le départ, René a eu le génie de commencer au bas de l'échelle, d'y aller étape par étape, de ne rien forcer, mais de toujours faire en sorte qu'il n'y ait jamais un siège vide dans la salle, quitte à louer la plus petite salle en ville. C'était brillant comme stratégie.»

Reste, aujourd'hui, une dernière salle à conquérir. Celle du Caesar's Palace, à Las Vegas. Au moment de notre rencontre, Mego n'était pas entièrement convaincu de partir pour Las Vegas. Disons qu'il pesait encore le pour et le contre. Le pour, c'est l'envie de retrouver Céline et toute l'équipe, d'être le directeur musical de la plus grande chanteuse de la planète et de travailler avec Franco Dragone à la création d'un ambitieux édifice artistique. Le contre? Vivre pendant trois ans à Las Vegas, une ville qu'il n'aime pas particulièrement et dont les deux seules activités — le gambling et le golf — le laissent de glace.

«En tous les cas, plaide Mego, si je vais à Vegas, c'est sûr que j'amène mon studio dans mes bagages. Je ne vivrais

pas là pendant trois ans si je ne pouvais pas travailler à mes projets personnels.»

Je ne connais pas beaucoup Mego, mais je soupçonne qu'il ira à Las Vegas malgré ses réserves. Je soupçonne même qu'il réussira à se faire une vie dans cette ville un peu détraquée où il y a trop de soleil et pas assez d'ombre.

SI VOUS ÉTIEZ...

> **Une ville :** Sydney. Pour la mer, pour la plongée sous-marine, la vie culturelle et la ressemblance avec Montréal.

> **Un meuble :** Le bahut chinois, datant de 1840, que j'ai ramené de Beijing. Pour sa beauté, sa simplicité, sa chaleur.

> **Un instrument de musique :** Le piano. C'est l'instrument le plus complet.

> **Un personnage de BD :** Tintin. Parce qu'il voyage beaucoup.

> **Un personnage historique :** Le docteur Schweitzer.

> **Une partie du corps :** Le genou. J'aime les genoux.

> **Un film :** *Dracula de Bram Stoker* ou alors *Clockwork Orange* de Kubrick. Ce sont deux grands chefs-d'oeuvre visuels.

> **Un plat :** Du sushi ou une soupe thaïlandaise épicée à la noix de coco et citronnelle.

> **Un remède :** La plongée sous-marine. Dès que j'en ai l'occasion, je pars dans les Caraïbes ou ailleurs. Un jour, j'irai plonger en Micronésie.

> **Un miracle :** Redonner la vue aux aveugles sans leur enlever leur formidable ouïe.

> **Une drogue :** Un champignon. Parce que c'est naturel et organique.

> **Une maladie mortelle :** Mourir dans mon sommeil en n'étant pas sur la morphine ni aucun autre calmant.

La nouvelle loi sur l'alcool au volant

boire conduire boire conduire boire conduire

Une loi plus sévère POUR PRÉVENIR LA RÉCIDIVE

À partir du 21 avril, le Code de la sécurité routière sera plus sévère avec les personnes **condamnées pour conduite avec les capacités affaiblies par l'alcool**.

Grâce aux nouvelles mesures adoptées, il sera maintenant possible de détecter les risques de récidive, dès une première condamnation. Par ailleurs, la loi se fera encore plus sévère pour les récidivistes puisque ceux-ci se verront retirer leur permis pour une plus longue période. De plus, afin d'obtenir de nouveau un permis, ces personnes seront contraintes d'utiliser un détecteur d'alcool dans leur véhicule.

Une loi pour détecter les comportements à risque

Toute personne condamnée pour une première fois se verra retirer son permis pour un an. En plus du programme Alcofrein déjà en vigueur, elle sera obligée de se soumettre à une **évaluation sommaire** afin de détecter immédiatement les risques de récidive.

Si elle présente un tel risque, elle devra alors se soumettre à une **évaluation complète** dans un centre spécialisé pour personnes alcooliques et autres toxicomanes. Cette évaluation s'échelonnara sur une période variant de six à neuf mois. Enfin, pour obtenir de nouveau un permis de conduire, elle devra faire installer à ses frais un **détecteur d'alcool**. Ce dispositif, qu'elle devra utiliser **pendant un an**, empêche le véhicule de démarrer lorsqu'il détecte la présence d'alcool dans l'organisme.

Une loi encore plus sévère pour les récidivistes

Toute personne condamnée pour une deuxième ou une troisième fois et plus se verra retirer son permis pour une durée de **trois ou cinq ans**. Après cette période, elle ne pourra obtenir de nouveau un permis qu'aux deux conditions suivantes :

- son évaluation devra démontrer clairement que son comportement face à l'alcool est compatible avec la conduite sécuritaire d'un véhicule;
- elle devra faire installer à ses frais un **détecteur d'alcool**.

Dans le cas d'une deuxième condamnation, elle devra utiliser ce dispositif durant **deux ans** alors que dans le cas d'une troisième condamnation et plus, elle devra l'utiliser durant **trois ans**.

Combattons l'alcool au volant

Société de l'assurance
automobile

Québec



Le sushi américain à l'assaut du Japon

d'après le New York Times

TOKYO — Yoko Shibata, qui est japonaise, ne s'attendait pas à subir un tel choc culturel quand, il y a une dizaine d'années, elle a vu pour la première fois à Chicago de bruyants clients américains dans un restaurant manger des sushis en criant et en buvant des cocktails. La surprise de Mme Shibata n'a fait qu'augmenter lorsqu'elle a vu les commandes spéciales des clients réguliers de ce restaurant de sushi : plats combinés d'anguille, de concombre et de fromage à la crème, ou oeufs de poisson volant, piment rouge et mayonnaise.

Mais revenue de sa surprise et après avoir vu Starbucks vendre des cafés aux Italiens et des cabarets californiens arroser les tables européennes, Mme Shibata a décidé d'exporter à Tokyo ce sushi à l'américaine.

L'an dernier, elle y a ouvert un restaurant appelé Rainbow Roll Sushi. Et en dépit des difficultés économiques qui assaillent le Japon, les Japonais adorent son resto et les affaires prospèrent.

Mme Shibata est devenue l'une des pionnières d'un croisement culinaire qui a récemment fait surgir plusieurs restaurants novateurs de sushi à Tokyo, particulièrement dans des quartiers huppés comme Azabujuban, où les jeunes professionnels cosmopolites se rassemblent.

Ce retour foudroyant vers l'outre-Pacifique d'influences américaines et autres est d'autant plus remarquable que le sushi constituait en soi l'une des plus exotiques greffes nippones en Occident.

Le décor du Rainbow, tout au-

tant que son menu, reflète ce métissage mondial. Au Japon, les restaurants traditionnels de sushi, en particulier les restaurants haut de gamme, font montre d'une austérité très zen, sobrement rehaussée d'éléments de cèdre.

Tout sauf banal

Le Rainbow Roll Sushi, lui, a des murs tapissés et un long comptoir en marbre. Le jour, on entend de la musique hawaïenne, le soir, d'entraînants rythmes latins.

Au Central Mikunis, un autre florissant resto de sushi nouveau genre situé près de la gare de Tokyo, le décor opulent marie Renaissance européenne et style contemporain de Los Angeles avec ses plafonds en voûte peints et ses murs recouverts d'aluminium brossé.

Les mets au Central Mikunis sont servis sur un tapis roulant qui contourne la table, mettant ainsi toutes sortes de mets délicats à la portée de la main.

Comme au Rainbow Roll Sushi, le menu s'écarte des traditions. Une des spécialités du Mikunis, par exemple, est un sandwich au sushi dans des croissants minuscules.

Le Rainbow Roll a beaucoup de succès avec des clients aisés, cosmopolites, dans la trentaine, mais attire aussi des femmes au foyer curieuses. Le restaurant, cependant, est rarement fréquenté par des hommes âgés de plus de 40 ans, sauf s'ils y ont été emmenés de force par leurs enfants ou leurs copines.

« Dans un restaurant japonais de sushi traditionnel, les gens doivent se lever de table et quitter les lieux une fois le repas terminé », dit Ki-

nuko Sawayama, 23 ans, une de deux élégantes étudiantes d'université attablées au Rainbow Roll à l'heure du lunch. « Ici, il y a des divans et des fauteuils confortables, et beaucoup d'ambiance en soirée. »

« L'internationalisation du Japon se manifeste vraiment dans des endroits comme celui-ci, dit son amie Lisa Yanagisawa, aussi âgée de 23 ans. Et avec ces délicieuses combinaisons de saveurs, les jeunes, comme moi, voient d'un autre oeil la cuisine japonaise. »

Traditions et ouverture

De nombreux chefs sushi dédaignent ces nouvelles recettes et s'accrochent aux traditions. « Je ne suis pas en mesure de commenter, car chaque maître du sushi est différent, dit Shigeo Mori, le célèbre chef cuisinier qui dirige le syndicat japonais des chefs de sushi. Certains d'entre nous acceptent ces importations, mais d'autres ne les considèrent même pas comme du sushi. »

Au fond, l'épanouissement de nouvelles formes dans l'un des domaines les plus prestigieux et traditionnels de la cuisine japonaise reflète les tensions entre deux traits profonds, mais apparemment contradictoires, de la culture japonaise : un attachement quasi religieux à des pratiques hautement ritualisées et un accueil chaleureux aux tendances venues d'ailleurs.

Selon des experts, les consommateurs ne l'ont peut-être pas perçu, mais les méthodes de préparation du sushi ont bel et bien changé au cours des siècles.

De nos jours, par exemple, le thon, gras et succulent, est telle-



Photo AFP

Après une première offensive alimentaire lancée par McDonald's, voilà que les États-Unis attaquent les Japonais sur leur propre terrain en leur proposant des sushis à la mode américaine.

ment populaire dans la cuisine de sushi que pour la majorité des Japonais, manger du sushi signifie manger du thon. Or, selon M. Yanagihara, ce poisson n'était pas du tout populaire il y a un peu plus d'un siècle.

« Depuis la Seconde Guerre mondiale, nos goûts et nos façons

de cuisiner ont changé de plus en plus rapidement, dit-il. Si l'on compare les mets d'aujourd'hui à ceux des années 1970, nous utilisons probablement deux fois plus de gras. De plus en plus, les jeunes veulent des plats gras. C'est pourquoi les cuisines étrangères sont à la mode. »

Profitez du plus vaste réseau Internet mobile en Amérique du Nord.

fido_affaires

Directement de votre ordinateur portable grâce à la nouvelle carte PC Fido

Vous n'avez qu'à insérer la carte PC Fido dans votre ordinateur portable et voilà, vous êtes automatiquement branché ! Vous avez ainsi accès à Internet mobile à travers le Canada et dans plus de 3 500 villes aux États-Unis.



Toujours branché

- > à Internet
- > à vos courriels professionnels et personnels
- > à votre agenda et à votre répertoire téléphonique
- > à vos outils de travail et à l'intranet de votre entreprise

Rapide et simple

La vitesse de notre nouveau réseau numérique GPRS (Service général de radiocommunication en mode paquet) peut atteindre jusqu'à 56 Kbps. Sans composition, ni attente.

Aucun contrat

Offre de lancement

50\$
par mois

Utilisation illimitée
pendant 12 mois

Pour commander ou pour obtenir plus d'information, communiquez avec le Service Fido Affaires au 1 866 282-FIDO (3436) ou arrêtez-vous dans un magasin Fido ou chez un détaillant participant.

fido

fidoaffaires.ca

Les Français grandissent

KATIA CHAPOUTIER
collaboration spéciale

PARIS — Les Français grandissent, ils ont pris 10 centimètres au cours des 100 dernières années. Une évolution qui nécessite une réactualisation des tailles de vêtements et engendre quelques autres complications.

« Mange ta soupe, ça fait grandir » disaient nos grands-mères ! Pas de doute possible, les Français ont pris ce conseil au pied de la lettre, quitte à en abuser. Ils ont grandi de 10 centimètres en moins d'un siècle nous disent les statistiques officielles ! Et ce phénomène s'accélère. À titre indicatif, les hommes mesuraient en moyenne 1,70 m en 1950 puis 1,76 m dans les années 1990. Pendant la même période les filles ont pris, quant à elles, trois centimètres. Résultat des courses, les vêtements sont inadaptés. Et pour cause, les tailles sont inchangées depuis 1966. Les pantalons, par exemple, sont soit trop courts, soit trop larges.

Pour répondre aux demandes des consommateurs, l'Institut français du textile et de l'habillement (IFTH) a décidé de lancer une grande campagne visant à remesurer les Français. Loin d'être une mince (ou petite !) affaire, cette étude devrait prendre une année entière et démarrera à l'automne 2002.

Mais comment s'y prend-on pour faire le tour du Français moyen ?

Tout simplement en utilisant une machine révolutionnaire le « body scanner ». Cette cabine d'essayage est équipée de caméras mobiles qui filment en trois dimensions. En huit secondes, le corps est (virtuellement) découpé en tranches ce qui permet, par la suite, de reconstituer les morphologies.

Ces cabines vont être installées dans les centres commerciaux et les lieux de loisirs par les responsables de l'étude de l'Institut. Elles mesureront gratuitement les volontaires qui veulent bien se prêter au jeu. Les organisateurs de la recherche prévoient en installer quelques-unes à proximité des plages. Ils sont convaincus qu'il sera plus facile d'avoir des candidats s'ils n'ont pas à faire l'effort de se déshabiller.

Ce type d'enquête a d'ores et déjà été réalisé en Finlande et en Allemagne. On envisage de s'intéresser aussi à l'Espagne puis à la Grèce. Il serait même possible à terme d'uniformiser les différentes tailles à travers la communauté européenne. Projet utopique ? Mettez un Portugais et un Suédois côte à côte...

Il n'y a pas que pour s'habiller que les grands ont des difficultés. Voyager, se meubler, se chausser. Comme le chantait Jacques Dutronc « Tout est mini dans notre vie ! » Du coup les grands doivent, entre autres, voyager en classe affaire dans les avions, choisir les salles de cinéma les plus récentes...

Face à ces nombreuses contraintes une association « Altitude » a vu le jour pour aider les femmes de grandes tailles dans leur quotidien et créer un réseau d'entre aide. Catherine, 28 ans, explique au magazine français *Marie-France* : « Quand on a des grands pieds, on est souvent obligé d'aller dans les magasins de chaussures pour travestis. On peut alors dire au revoir aux escarpins ! »

Des revendications qui n'ont pas échappé à l'AF-NOR (Association française des normalisations). Aussi ont-ils décidé de se pencher sur les différents standards de la vie quotidienne. Les bureaux, les lits, les cuisines, tout mériterait d'être réadapté.

Certaines marques profitent de cette évolution. Ainsi la marque suédoise IKEA connaît un succès grandissant en France. Leurs cuisines surélevées et leurs lits de deux mètres de long sont pris d'assaut par tous les grands gaillards français qui ont fait des over-doses de soupe.

DU CARACTÈRE!



CIBC

Remboursez votre prêt hypothécaire plus rapidement, et obtenez plus vite ce que vous désirez!



1,01%
sous le taux de base
pour les 9 premiers mois

Basé sur un TAC de
3,62% pour une
durée de 5 ans

L'Hypothèque à taux ultra-préférentiel^{MC}
CIBC. Obtenez, pendant les neuf premiers mois, un taux d'intérêt de 1,01 % sous le taux de base, puis un taux de 0,25 % sous le taux de base pour le reste de la durée de votre prêt de 5 ans. Vous pourrez abréger ainsi la durée de votre prêt hypothécaire. **Une autre solution simple et sensée^{MC}. Banque CIBC.**

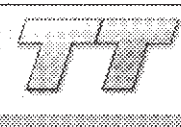
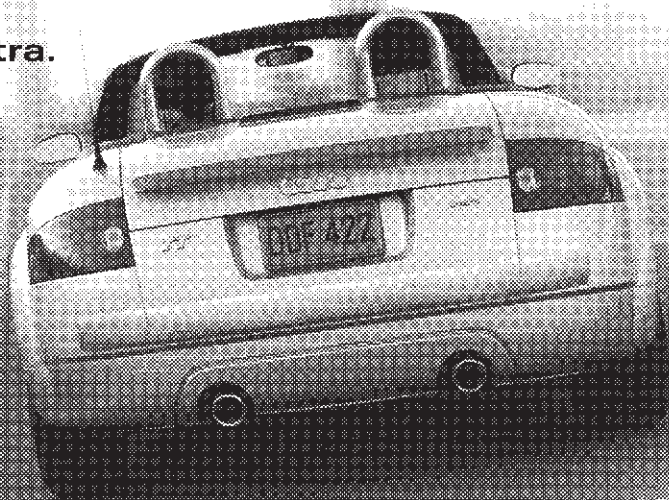
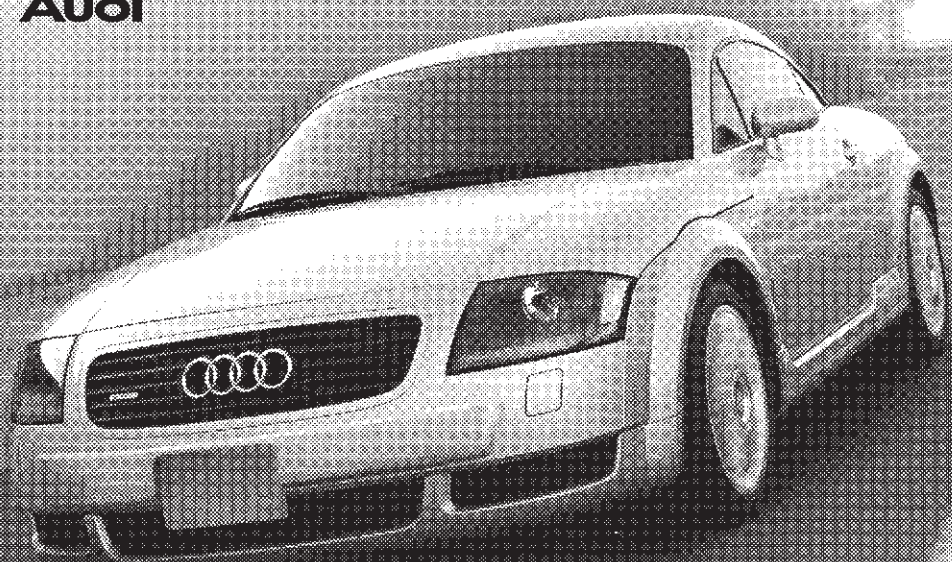
Pour tous renseignements au sujet des prêts hypothécaires et de l'assurance-vie pour prêts hypothécaires CIBC, passez à votre centre bancaire ou téléphonez au 1 877 434-1910.

3041651A

^{MC} Marque de commerce de la Banque CIBC. * TAC (Taux annuel du coût d'emprunt) basé sur un nouveau prêt hypothécaire de 120 000 \$, amorti sur 25 ans. Le taux hypothécaire de base CIBC peut fluctuer; cet exemple tient compte d'un taux de base de 4,0 % par année, le taux en vigueur au 17 avril 2002. L'Hypothèque à taux ultra-préférentiel est un prêt hypothécaire à l'habitation fermé d'une durée de 5 ans, assorti d'un taux d'intérêt variable qui fluctue selon les changements du taux de base. Les prêts hypothécaires sont offerts par Services Hypothécaires CIBC Inc., au Québec, et par Hypothèques CIBC Inc., ailleurs au Canada. Pour tous renseignements, passez à votre centre bancaire CIBC.



Offerte en modèle jalousie et jalousie extra.



La performance à l'état pur d'un classique moderne
Technologie du moteur à 5 soupapes issue de la course
Moteur turbo de 225 ch avec traction intégrale quattro[®]
Système audio Audi Concert avec lecteur de CD intégré
au tableau de bord

Lâcher, jamais.
Être prévisible, jamais.
Dormir sur nos lauriers, jamais.
Se contenter d'être bon, jamais.
SUIVRE, JAMAIS.[™]

TAUX DE FINANCEMENT DE
3,9%

OFFERT À L'ACHAT
DE TOUT NOUVEAU
MODÈLE 2002

AUTOMOBILES E. LAUZON
1384, boulevard Labelle
Blainville (QC)
(450) 430-1460

AUTO STRASSE INC.
5905, autoroute Transcanadienne
Saint-Laurent (QC)
(514) 748-6961

LES AUTOMOBILES POPULAR
5441, rue Saint-Hubert
Montréal (QC)
(514) 274-5471

LES AUTOMOBILES NIQUET
1905, boulevard Sir Wilfrid Laurier
Saint-Bruno (QC)
(450) 653-1553

PARK AVENUE AUDI
8805, boulevard Taschereau
Brossard (QC)
(450) 656-4811

AVANTAGE AUDI :
SERVICES D'ENTRETIEN
PÉRIODIQUE SANS FRAIS
4 ANS
OU 80 000 KM

Sur tous les véhicules neufs Audi d'année-modèle 2002 livrés à partir des stocks du concessionnaire. Les mensualités et le coût d'emprunt varieront en fonction de la durée, du montant emprunté et de l'acompte ou de l'échange. Livraison avant le 30 avril 2002. Demandez les détails aux concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée pouvant changer sans préavis. « Audi », « quattro », « TT » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. « Suivre, jamais. » est une marque de commerce de AUDI AG. « Avantage Audi » est une marque de service de Audi of America, Inc. © Audi Canada 2002. Pour en savoir plus sur Audi et pour obtenir des renseignements sur les pneus haute performance, visitez votre concessionnaire, composez le 1 800 367-AUDI ou visitez-nous à l'adresse **audi.canada.ca**

Branchez vos impôts!

Cette année, profitez du service **ImpôtNet** pour transmettre votre déclaration de revenus par Internet. **C'est simple, efficace et sécuritaire.** En quelques clics de souris, voilà votre déclaration partie. Pour plus d'information : www.revenu.gouv.qc.ca.

ImpôtNet Québec... clairement plus rapide!

Revenu Québec
On prépare l'avenir

3032672A

3032672B

ANIMAUX 318



4 JOURS 3 LIGNES

30,48 \$

En prime, votre annonce sur cyberpresse.ca

Ça Presse 987-VENDU



George Blake, aujourd'hui octogénaire, reprend du service en donnant des cours aux collaborateurs du FSB (ex-KGB).

George Blake, prof d'espionnage en Russie

Agence France-Presse

MOSCOU — Le célèbre espion soviétique George Blake, aujourd'hui octogénaire, reprend du service en donnant des cours aux collaborateurs du FSB (ex-KGB) à Voronej, a annoncé mardi le service de presse local des services spéciaux russes, cité par *Ria-Novosti*.

Fils d'un Juif espagnol naturalisé britannique et d'une Hollandaise, élevé au Caire, ancien résistant aux Pays-Bas, puis officier de la marine britannique avant de devenir espion de Sa Gracieuse Majesté et de la trahir pour le compte du KGB alors qu'il était prisonnier en Corée du Nord, George Blake est l'une des célébrités de la guerre de l'ombre, avec les autres agents britanniques du KGB, Kim Philby ou Guy Burgess. Il a notamment informé Moscou de l'existence d'un tunnel creusé à Berlin par les Britanniques et les Américains et permettant d'écouter les communications téléphoniques des Soviétiques. Il a aussi donné aux Russes les noms de nombreux agents occidentaux.

Condamné à 42 ans de réclusion, il s'est échappé d'une prison britannique en octobre 1966, aidé par deux pacifistes et, caché dans une camionnette, a gagné Berlin-Est, puis l'URSS où il a pu arborer — certes, bien à l'écart des salons moscovites — l'Ordre de Lénine et d'autres décorations soviétiques reçues pour services rendus. Il a épousé une Russe en 1968. Consultant des services de

renseignement russe, il a enseigné à l'Institut de l'économie mondiale et des relations internationales à Moscou.

Pour sa part, George Blake a déclaré mercredi qu'il « ne regrettait rien ». Il s'est dit « totalement heureux », en ajoutant que « dans les mêmes conditions, j'aurais fait la même chose ».

Aujourd'hui, il continue à penser que « l'idéal communiste a toujours une perspective d'avenir », mais « il faut que passent plusieurs générations ». Certes, il aurait aimé se rendre en Grande-Bretagne, où vivent ses trois fils d'un premier mariage (il en a eu un quatrième avec sa femme russe), mais il y risque toujours la prison.

Parlant russe avec un fort accent étranger, l'ancien agent double a évoqué ses souvenirs de ce qui est pour lui l'époque héroïque des années 50, tout en reconnaissant que le renseignement est devenu plus difficile pour Moscou depuis l'effondrement de l'idéologie communiste et de l'Union soviétique.

Retraçant les débuts de son travail pour le KGB, Blake a dit son admiration pour le professionnalisme de son premier officier traitant, résident des services spéciaux soviétiques à Londres, dont il n'a pas donné le nom. « Ses fonctions étaient connues des Américains et des Britanniques, mais il était impossible de le coincer », a-t-il affirmé.

Les cendres de l'aventurier norvégien Thor Heyerdahl reposeront en Italie

Agence France-Presse

OSLO — Les cendres de Thor Heyerdahl, le célèbre aventurier norvégien décédé jeudi soir à l'âge de 87 ans, reposeront « conformément à ses souhaits » dans la résidence familiale de Colla Micheri, dans le nord de l'Italie, a annoncé hier la famille du défunt.

Le corps de l'explorateur, mort des suites d'un cancer du cerveau dans cette même résidence familiale, sera d'abord rapatrié en Norvège pour une cérémonie religieuse dans la cathédrale d'Oslo vendredi prochain, a déclaré à l'AFP Grethe Heyerdahl, la bru du héros du *Kon-Tiki*.

Puis, Heyerdahl sera incinéré et ses cendres seront déposées « conformément à ses vœux » dans la propriété que sa troisième femme, la française Jacqueline Beer, possède près de la ville d'Alasio, sur la côte méditerranéenne, a précisé la famille. Les funérailles seront intégralement prises en charge par l'État norvégien.

Thor Heyerdahl doit essentiellement sa renommée à l'expédition du *Kon-Tiki*, qu'il avait dirigée en 1947. Accompagné de cinq hommes, il avait traversé l'océan Pacifique, reliant le Pérou à la Polynésie, en 101 jours à bord d'un radeau de balsa baptisé *Kon-Tiki*, du nom d'un dieu solaire sud-américain.

L'objectif était de prouver que les îles polynésiennes étaient habitées par des peuplades venues d'Amérique du Sud et pas seulement d'Asie du Sud-Est. Le film de la traversée de 8000 km lui avait valu un Oscar et son livre racontant l'expédition a été traduit en 67 langues.

La prison à vie pour un trafiquant d'ivoire

Agence France-Presse

PÉKIN — Un homme d'affaires de Hong Kong a été condamné en première instance à la prison à vie pour avoir introduit illégalement en Chine 295 défenses d'éléphant pour un montant de plus de 73 millions de yuans (8,8 millions \$), a rapporté hier un journal local.

Liu Huasheng avait, avec l'aide des deux complices, voulu faire entrer par le port de Qingdao, dans l'est du pays, des défenses d'éléphants africains dissimulées dans une cargaison de bois pour le compte d'une société d'artisanat chinois n'existant que sur le papier, selon le Qilu Wanbao.

L'affaire avait finalement mal tourné pour les trois hommes lorsque leur conteneur avait été inspecté par les douanes de Qingdao le 16 mai 2001, provoquant leur arrestation.

Le journal ajoute que les deux complices de M. Liu ont également été condamnés, mais ne précise pas leurs sentences.



21 700 \$*

298 \$⁺/mois

L'Acura 1.7EL



24 000 \$*

298 \$⁺/mois

La nouvelle Acura RSX

L'Acura 1.7EL

Incluant : nouveau moteur 1,7 litre VTEC • freins à disque aux 4 roues avec ABS • climatiseur • groupe électrique • radio AM/FM avec lecteur CD • roues en alliage et tellement plus...

La nouvelle Acura RSX

Incluant : moteur 2,0 litres i-VTEC de 160 chevaux • freins à disque aux 4 roues • roues de 15 po • groupe électrique • climatiseur automatique • radio AM/FM avec lecteur CD • système d'entrée sans clé et tellement plus...

Passez à l'action.

ACURA vos concessionnaires fiables



ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean,
Dollard-des-Ormeaux
(514) 696-7777

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O.,
Montréal
(514) 340-1344

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau O.,
Brossard
(450) 659-1616

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey,
Laval
(450) 682-4050

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie,
Blainville
(450) 435-4455

GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain E.,
Anjou
(514) 354-8811

3032672A

DANS VOTRE ASSIETTE



BOUCHÉES

Une deuxième affaire StarLink?

DEUX LEADERS des biotechnologies, Monsanto et Adventis CropScience, ont annoncé que du colza (canola) génétiquement modifié avait peut-être été semé aux États-Unis et au Canada, même si la plante n'a pas été approuvée par les autorités agricoles américaines. L'affaire n'est pas sans rappeler le cas du maïs transgénique StarLink. Cette affaire, survenue il y a deux ans, avait forcé la destruction de tonnes de récoltes de maïs et le retrait des tablettes de produits fabriqués avec du maïs à cause d'une contamination avec le maïs StarLink, une variété qui n'était pas approuvée pour la consommation humaine. Cette fois-ci, les compagnies ont préféré admettre publiquement à l'avance qu'une contamination serait possible dans l'espoir que les autorités délivrent une autorisation avant que des produits soient retirés des tablettes. Selon les premières déclarations de la Food and Drug Administration, les plantes transgéniques concernées ne poseraient aucun danger pour la santé. L'incident soulève cependant de nouvelles inquiétudes quant à la possibilité d'isoler adéquatement les cultures transgéniques des cultures traditionnelles.

■ ■ ■

Le bio n'est peut-être pas toujours meilleur

ACHETER DES aliments bio parce qu'ils sont meilleurs pour la santé? Pas nécessairement, objecte le magazine britannique de consommation *Which?* Dans plusieurs cas, les aliments transformés (gâteaux, céréales) certifiés biologiques contiennent plus de gras et de sucre que les autres produits qui ne sont pas bio, a noté le magazine. Et à propos de la protection de l'environnement, «le Royaume-Uni importe 70 % des aliments bio qu'il consomme», rappelle *Which?* Ce qui a des conséquences en termes de pollution par le transport et par l'emballage (déchets), souligne le magazine.

■ ■ ■

Crème glacée, relish-moutarde

UN RESTAURATEUR new-yorkais a une façon bien à lui de célébrer le premier avril. Chaque année, il propose ce jour-là une nouvelle saveur de crème glacée. Après la crème glacée aux frites, et la crème glacée à la choucroute, les clients de Tom Wahl ont eu droit cette année à la crème glacée... au hamburger. Les employés en ont produit quelques gallons et les ont distribués gratuitement à quiconque voulait bien y goûter...

■ ■ ■

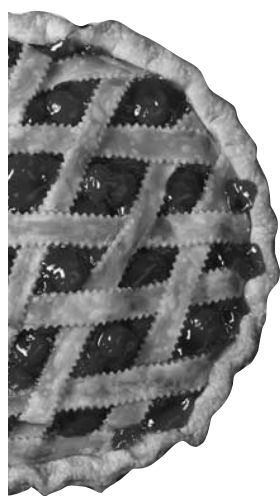


Du poulet mutant aux bananes tueuses

LES LÉGENDES urbaines qui voyageaient de bouche à oreille empruntent maintenant la voie cybernétique. Sont-elles plus crédibles pour autant? En tout cas, ça n'empêche pas des millions d'internautes de bonne foi de relayer ces informations à tous leurs contacts. C'est ainsi qu'on a été mis en garde ces dernières années contre le poulet mutant créé dans les labos de PFK, la boisson gazeuse Mountain Dew utilisée comme contraceptif, les yeux de vaches ajoutés à la viande «100% boeuf» des burgers de McDonald's, les bananes costaricaines porteuses d'un virus mortel... Et quoi encore. Pour connaître le fin fond de l'histoire (sur ces légendes alimentaires et une foule d'autres!), une visite s'impose à la section «alimentation» du site américain *Urban Legend About:* urbanlegends.about.com/cs/fooddrink/

ACIDE ADIPIQUE

Naturellement présent dans certains végétaux (comme la betterave rouge), on utilise la substance comme correcteur d'acidité en boulangerie, dans la fabrication de desserts (mélanges déshydratés) et dans les poudres pour préparer des boissons.



Source: Guide des additifs alimentaires. Éditions Rison-Roche



Les hormones sur le grill

Trop d'hormones dans une tranche de steak? À ce compte-là, vaut mieux éviter de manger des épinards, du brocoli, ou même du tofu, qui en contiennent tout autant, sinon plus... Tout est question de point de vue.



JUDITH LACHAPPE
jlachape@lapresse.ca

«C'est épouvantable, toutes ces hormones de croissance que l'on donne aux animaux... C'est nous qui les bouffons ensuite!»

L'affirmation fait sourire le vétérinaire Armand Tremblay. D'accord, on administre aux bovins de boucherie des hormones pour favoriser leur croissance et accélérer le gain de poids de l'animal (voir encadré). La concentration d'hormones dans le système de l'animal augmente donc, et on en retrouvera inévitablement des résidus dans la viande. Mais en retrouve-t-on vraiment plus dans un boeuf sans implants d'hormones? Bien difficile à déterminer...

Ce qui fait sourire le Dr Tremblay, c'est que ces fameuses hormones sont partout. Elles existent pour contrôler la croissance, le développement et la reproduction. On les retrouve d'abord dans notre corps, puis dans l'environnement (les pesticides par exemple), dans la viande, même où on ne l'attend pas... Le tofu et la luzerne, par exemple. Ces plantes sont populaires auprès des femmes ménopausées pour leurs phytoestrogènes, qui suppléent la baisse de production naturelle de ces hormones par le corps. «Un jaune d'oeuf contient 40 fois plus d'estradiol qu'un steak», dit le Dr Tremblay. Même la vache, à certains moments de son cycle, produit beaucoup plus d'estradiol dans son lait. Et la viande des femelles qui sont abattues au moment où elles viennent d'ovuler contient également plus d'hormones.

«Des hormones, on en trouve toujours dans la viande, que le boeuf ait reçu un implant ou non», rappelle le Dr Michel Bigras-Poulin, de l'Association des médecins vétérinaires en santé publique. L'utilisation d'implants d'hormones est moins inquiétante que peut l'être celle des antibiotiques que l'on donne systématiquement aux animaux pour prévenir les maladies. «Il y a un problème clair en santé publique avec les antibiotiques, il y a une nécessité d'en utiliser moins dans certains cas. Mais c'est beaucoup moins évident avec les hormones. Il y en a une quantité importante naturellement dans la viande par rapport à celle qu'on ajoute avec des implants. Le boeuf sans implant d'hormone a peut-être un cinquième de moins d'hormones que le boeuf avec implants.»

Le problème est que l'exposition aux hormones est pointée comme l'une des causes du cancer, dont le cancer du sein. Chez la femme, le cycle menstruel produit de l'estradiol, un puissant oestrogène. Plus une femme est exposée à l'estradiol (et puisqu'elles ont moins d'enfants, elles sont plus souvent menstruées), plus le risque de cancer augmente.

L'exposition à l'estradiol augmente ainsi à cause de la présence d'oestrogènes dans l'environnement ou dans les aliments. Les chiffres le montrent: les cas de cancer du sein et de la prostate ont augmenté de façon impressionnante et on essaie de comprendre si les hormones auxquelles nous sommes exposés dans l'environnement n'en seraient pas l'une des causes. Est-ce que le fait de donner des hormones aux animaux fait vraiment empirer la situation? Là-dessus, les experts ne le savent pas encore avec certitude.

L'Europe dit non

En 1988, l'Europe a fait le ménage dans sa pharmacopée vétérinaire. Plusieurs médicaments ont alors été rejetés, dont les stimulants de croissance, comme les hormones dans l'élevage bovin.

Depuis ce jour, l'Europe refuse de laisser entrer sur son territoire la viande dont les bovins ont été traités aux hormones et a

fermé ses frontières aux producteurs canadiens et américains. Ces derniers en ont appelé à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui a conclu par deux fois que l'Europe ne pouvait démontrer que les implants d'hormones étaient dangereux pour la santé humaine.

En fait, les experts consultés par l'Union européenne ne disent pas non plus que les hormones sont sans danger. Un comité d'experts scientifiques indépendants (dont quatre membres sur neuf étaient américains) a conclu en 1999 qu'il existait un «risque» pour les consommateurs.

De plus, toujours selon le comité d'experts, il existe des données fiables qui indiquent que l'estradiol qu'on administre

aux bovins devrait être considéré comme cancérogène.

Par contre, l'état des connaissances scientifiques n'a pas permis aux experts de quantifier le risque qu'évoquent les experts, ni dans le cas de l'estradiol, ni dans le cas des cinq autres hormones. Devant l'incapacité de déterminer un seuil de sécurité, les experts ont indiqué que même la plus petite exposition à ces substances constitue un «risque». Grand risque? Mini risque? Impossible à dire. Autrement dit, on ne sait pas si ce risque correspond à celui de se faire frapper par une auto en traversant une route de campagne ou une autoroute du centre-ville...

Comme dans le cas des organismes génétiquement modifiés (OGM), deux visions s'affrontent. Les Européens appuient le principe de précaution: en l'absence de preuves d'innocuité, on s'abstient. Les Nord-Américains voient la chose d'un autre oeil: rien n'indique que les substances sont dangereuses, le risque est donc acceptable.

C'est pourquoi Américains et Canadiens se plaignent que la vraie motivation derrière le retrait des hormones n'est pas la santé des consommateurs, mais plutôt la santé du marché de la viande bovine. Sans hormones, la production bovine est moins performante, il y a moins de viande sur le marché (surtout avec l'importation qui est limitée), et les prix montent... «Au moment où les hormones ont été retirées en Europe, ils avaient trop de boeuf, les prix chutaient de façon dramatique», dit le Dr André Cécyle, de l'Université de Montréal. L'opération a permis de protéger le marché pour un temps. Aujourd'hui, l'Europe est assaillie par de la viande de boeuf sans hormones venue de l'Australie, de l'Amérique du Sud, et aussi du Canada...

Et ce n'est pas parce que les hormones sont interdites en Europe qu'il est impossible de s'en procurer. «Nous, on joue cartes sur table et l'utilisation des hormones est réglementée. Alors qu'en Europe, il y a un marché noir de ces hormones chez les producteurs», dénonce le Dr Tremblay. «C'est la politique de la tête dans le sable!»

Des questions? Des commentaires? judith.lachapelle@lapresse.ca

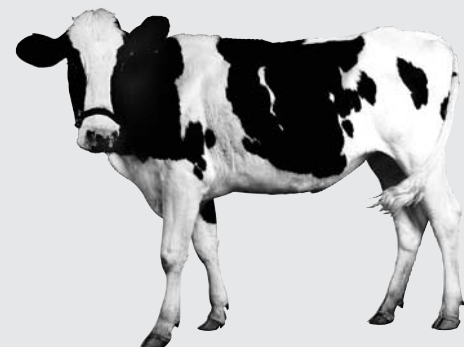
Dans la pharmacie du vétérinaire

IL N'Y A pas d'hormones de croissance permises dans l'élevage des animaux au Canada, répètent les vétérinaires. La seule substance que l'on désigne comme une hormone de croissance est la somatotrope. Celle-ci — interdite au Canada — est utilisée pour augmenter la production des vaches laitières aux États-Unis. Son usage est cependant très controversé à cause des effets sur la santé des vaches.

Par contre, les éleveurs utilisent des implants contenant un mélange d'hormones sexuelles de type naturel (progestérone, testostérone et estradiol) et synthétique (zéranol, acétate de trenbolone, acétate de mélangestrol). Les implants sont posés dans l'oreille du bovin (une partie qui ne sera pas consommée) et libèrent des hormones pendant quelque 120 jours. Les substances permettent à l'animal de prendre

du poids plus rapidement et adoucisent également son caractère.

Les taux de résidus des trois hormones naturelles ne sont pas contrôlés dans la viande parce que leur origine — naturelle ou venant des implants — est très difficile à retracer. Des seuils limites de résidus ont été établis dans le cas des hormones de synthèse.



RWANDA

Les chansons du génocide

d'après le New York Times

et de Kinyarwanda.

Simon Bikindi est un des musiciens les plus célèbres du Rwanda. L'été dernier, il est devenu un de ses accusés de crimes de guerre les plus connus.

Arrêté en juillet 2001 dans un centre pour réfugiés dans les Pays-Bas, M. Bikindi vient d'être extradé vers la Tanzanie, où siège un tribunal sur les crimes de guerre au Rwanda. De quoi l'accuse-t-on? D'avoir, par ses chansons, incité ses concitoyens au génocide.

Aujourd'hui âgé de 47 ans, Simon Bikindi était un musicien prodige enfant. Quand il avait 22 ans, le ministère de la Jeunesse et des Sports l'a embauché et il organisa à ce titre toutes sortes de spectacles de danses et de chansons pour les dignitaires en visite, y compris le pape.

Il est devenu ainsi un compositeur populaire. Selon un représentant des Nations unies, il serait «le Michael Jackson du Rwanda». Son style combine les vieilles chansons folkloriques avec des idées et des rythmes modernes. Il a composé de puissants raps prononcés sur fond de mélodies traditionnelles dans un mélange de français, d'anglais

L'invasion de 1990

En 1990, l'armée du Front patriotique du Rwanda (FPR), dirigée par des Tutsis, a envahi le Rwanda à partir de l'Ouganda, occupant rapidement des territoires dans le nord du pays. Durant les quatre années suivantes, le FPR a poursuivi sa guérilla, ponctuée de massacres sporadiques de Hutus, et s'est lentement avancée vers la capitale, Kigali.

L'invasion a eu pour effet de radicaliser l'Akazu, un corps d'élite hutu dans l'entourage du président Juvénal Habyarimana. Le point de vue Akazu est devenu rapidement la politique officielle du gouvernement: tous les Tutsis étaient devenus des agents du FPR et devaient être éliminés. C'est dans ce contexte qu'ont commencé à évoluer les chansons du meneur de claqué gouvernemental, de ce chanteur qui avait célébré l'amour du mariage, le lac Kivu et la beauté des volcans du Virunga.

Les deux chansons mentionnées dans l'acte d'accusation de M. Bikindi, qui ont mené à son accusation d'incitation au génocide, sont *Bene Sebahinzi* (les fils du père des cultivateurs) et *Nanga Abahutu* (Je hais ces Hutus).

Cette dernière, composée en



Photo REUTERS

Quelque 800 000 Tutsis ont été massacrés en 1994 par leur compatriotes hutus extrémistes.

1992, est la plus troublante. Il ne mentionne jamais les Tutsis comme tel mais il attaque les Hutus qui se désolidarisent: «Je hais ces Hutus, ces Hutus dé-hutuisés, qui ont renoncé à leur identité, chers camarades. Je hais ces Hutus, ces Hutus qui marchent aveuglément, comme des imbéciles. Ces espèces de Hutus naïfs qui embrassent une guerre sans en connaître la cause. Je hais ces Hutus qui peuvent être amenés

à tuer et qui, je vous le jure, tuent des Hutus, chers camarades. Et si je les hais, c'est tant mieux.»

«Pour un Rwandais, il est facile de comprendre la virulence du texte, dit Ephrem Rugiriza, un journaliste hutu. Renoncer à son identité signifie épouser un Tutsi et les Hutus naïfs évoquent un colonel d'armée qui est passé dans le camp des envahisseurs avec ses troupes.»

Toujours un sens implicite

Selon Alison DesForges, principale spécialiste du Rwanda pour l'organisation Human Rights Watch, les chansons de Bikindi sont subtiles, combinant poésie et références obliques. «Il y a un proverbe rwandais qui dit: *Un message est donné au grand nombre, mais ceux par qui le message doit être compris, comprennent.* Il y a toujours un sens implicite au Rwanda. Vous n'avez pas besoin de recourir à un langage brutal. Les gens comprennent.»

Quand le génocide rwandais a commencé en avril 1994, M. Bikindi était en Europe mais sa voix dominait la radio Mille Collines, qui dénombreait les cadavres comme on donne les statistiques de météo et exhortait les escadrons de la mort à se rendre aux villages où «le travail» ne progressait pas assez rapidement. Cette station a fait jouer la musique de Bikindi sans arrêt durant la tuerie de 100 jours.

Au Rwanda, presque personne ne lit les journaux ou ne possède de téléviseur. La radio est reine. Selon des témoins oculaires, plusieurs des tueurs chantaient les chansons de M. Bikindi en massacrant des Tutsis.



ÉVADEZ-VOUS AU QUÉBEC ET EN ONTARIO!

Le Québec et l'Ontario ont un printemps emballant! Et VIA Rail Canada vous offre un éventail de destinations urbaines pour célébrer l'arrivée de la saison printanière. Théâtre, événements sportifs, festivals, magasinage... allez-y en train et ajoutez au plaisir! Vous arriverez détendu et prêt à vous gâter.

Planifiez, réservez et payez votre voyage en ligne. Vous êtes à une souris-près de forfaits train-hôtel à www.viarail.ca

Ou encore, demandez à votre agent de voyages quels sont les forfaits offerts par nos partenaires listés ci-dessous.



La Renaissance du rail voyageurs: des trains plus nombreux et plus rapides, de meilleurs services et des gares modernisées.

www.viarail.ca
VIA Rail Canada
 Réservez en ligne, communiquez avec votre agent de voyages ou appelez VIA Rail Canada au 1 888 VIA-RAIL (1 888 842-7245)
 ATS 1 800 268-9503 (malentendants).
 Une généreuse nature
 Pour vos guides gratuits de voyages au Canada:
 1 888 456-5555
www.voyagecanada.ca/restez



Photo AFP

Vêtu d'un antique scaphandre, Lloyd Scott a mis cinq jours, 29 minutes et 46 secondes à courir le marathon de Londres.

Scaphandrier marathonien

Agence France-Presse

LONDRES — Cinq jours, 29 minutes et 46 secondes après son départ, Lloyd Scott a finalement franchi la ligne d'arrivée, hier, après avoir parcouru le 22^e marathon de Londres... vêtu d'un antique scaphandre. «J'ai mal partout», a déclaré à l'AFP Lloyd Scott, 40 ans, tandis que deux personnes l'aidaient à se débarrasser de son casque en bronze qui pèse 18 kg et dont il a fait retirer la visière afin de pouvoir respirer aisément. «Plus les jours passaient et plus j'avais mal, a-t-il poursuivi d'une voix haletante. Le costume de plongée (qui pèse à lui seul 60 kg) me semblait de plus en plus lourd, la distance de plus en plus longue.

Lloyd Scott, un père de trois enfants, a couru ainsi les 41,6 km du marathon pour le bénéfice d'une oeuvre de bienfaisance. «Quelqu'un est aujourd'hui en train d'apprendre qu'il est atteint d'une leucémie», explique Lloyd Scott, ancien pompier et footballeur. Cette maladie, dont il s'est remis entièrement il y a 10 ans après avoir dû subir une greffe de moelle, lui avait été diagnostiquée en 1989.

« Cette personne doit se dire : si ce cinglé, qui a souffert de la même maladie que moi, est capable de courir le marathon en costume de plongée, alors il y a de l'espoir pour moi aussi », poursuit Lloyd Scott.

« Je ne le fais pas pour me faire de la pub, dit-il. Quand cette maladie m'a été diagnostiquée, j'avais besoin de savoir qu'il y avait de l'espoir, que je pouvais y survivre ».

Jeudi, Lloyd Scott avait déjà récolté 50 000 livres (environ 120 000 \$) pour l'association caritative qui avait rendu possible sa greffe de moelle épinière et il espère récolter autant avant de finir sa course.

RAPPORT RECTEUR

3041827



UNIVERSITÉ Concordia

On vous prépare pour le monde



Un cahier spécial à ne pas manquer aujourd'hui dans

La Presse

Changez et économisez tout simplement ♦ *Simplement avec Sprint Canada^{MC}*

Passez au service local de téléphonie résidentielle de Sprint Canada** et économisez 30 \$* pendant vos 3 premiers mois d'abonnement.

Même ligne, même numéro, mêmes fonctions, nouvelle compagnie.

Le service local de téléphonie résidentielle de Sprint Canada
 Conservez votre ancien numéro, pas votre ancienne compagnie.

Pas de changement de numéro. Bas tarifs de lancement. Juste les fonctions que vous désirez. Transfert du service gratuit.

Obtenez une ligne locale
 plus les fonctions de votre choix, et

économisez
30 \$*
 PENDANT VOS 3 PREMIERS MOIS D'ABONNEMENT

*ÉCONOMISEZ 10 \$ par mois pendant les 3 premiers mois

	Ce que vous voulez		Ce que vous payez	
	Tonalité, ligne Touch Tone + les fonctions que vous désirez		Offre d'une durée limitée	
	TARIF COURANT**		TARIF DE LANCEMENT**	
Plus une fonction	29,95 \$	3 PREMIERS MOIS	19,95 \$	
Plus deux fonctions	33,95 \$	3 PREMIERS MOIS	23,95 \$	
Plus trois fonctions	35,95 \$	3 PREMIERS MOIS	25,95 \$	
Plus quatre fonctions	37,95 \$	3 PREMIERS MOIS	27,95 \$	
Plus cinq fonctions	39,95 \$	3 PREMIERS MOIS	29,95 \$	

À vous de choisir
 Voici nos cinq fonctions les plus populaires

- Messagerie vocale
- Appel en attente
- Afficheur
- Conférence à trois
- Renvoi automatique

ET de nombreuses autres encore

Vous obtenez aussi
 le choix, pour vos interurbains,*

des plans à partir de

5¢
 la minute

Renseignez-vous



1 877 394-2442

Nous desservons maintenant

Ottawa !

** Le service local de téléphonie résidentielle de Sprint Canada n'est offert que dans les zones desservies. Le service n'est pas disponible pour les abonnés du service Internet haute vitesse (ADSL). Certaines restrictions s'appliquent. Appelez pour de plus amples renseignements. *† Tous les prix excluent les taxes. Tous les tarifs affichés sont des tarifs spéciaux destinés aux abonnés qui souscrivent à un plan d'interurbain de Sprint Canada ainsi qu'au service local de téléphonie résidentielle de Sprint Canada; autrement, les tarifs habituels de Sprint Canada s'appliquent. †* Les tarifs d'interurbain excluent les taxes et les frais de service. Ces services sont assujettis aux Conditions générales de service de Sprint Canada disponibles sur demande. ^{MC} et ^{MD} désignent des marques de commerce de Sprint Communications Company L.P. utilisées sous licence par Sprint Canada Inc. © Sprint Canada Inc., 2002.

Du baseball comme expérience culturelle

Le Musée d'histoire naturelle de New York fait l'anthropologie du sport national des États-Unis

Associated Press

NEW YORK — Le baseball n'est pas qu'une affaire de frappeurs, de lanceurs, de receveurs, ou d'hommes qui font tout leur possible pour courir autour d'un losange dessiné sur le sol plus vite qu'une balle.

Le baseball, c'est aussi une expérience culturelle.

C'est du moins ce que soutient le Musée américain d'histoire naturelle de New York, qui présente l'exposition *Baseball in America* jus-

qu'au 18 août. Par la suite, l'exposition entamera un périple de trois ans dans plusieurs villes.

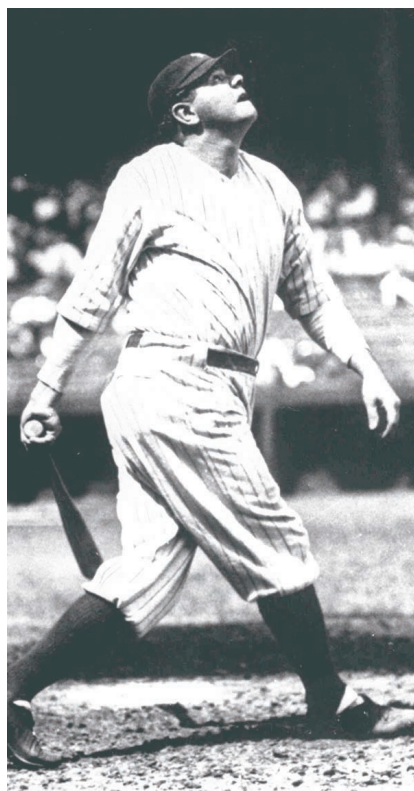
L'exposition se penche entre autres sur les nombreux rituels entourant non seulement les joueurs mais les partisans aussi. On y évoque les mythes, celui du héros soudainement apparus. Puis il y a l'aspect social, comme la ségrégation, l'intégration et l'acceptation des immigrants, qui ont été nombreux à faire leur marque dans ce sport.

Pour les organisateurs de l'exposition, le baseball a rempli un be-

soin primordial dans la fabrication de la mythologie et des héros américains.

L'exposition fait aussi le lien entre le baseball et le patriotisme. On peut ainsi voir la « Green Light Letter » écrite en 1942 par le président Franklin Delano Roosevelt et qui encourageait les joueurs à redoubler d'ardeur pendant la Deuxième Guerre mondiale, afin de remonter le moral des troupes.

Il va sans dire que la galerie des héros est bien remplie. Lou Gehrig, « l'homme de fer », dans son uni-



Le légendaire Babe Ruth après un coup de circuit.

Robinson se lança à la conquête du baseball majeur en 1946. Cette année-là, les Royaux et lui remportèrent le championnat des petites ligue.

L'exposition donne également une bonne place aux objets sacrés, comme les battes de baseball de joueurs célèbres. Celles de Babe Ruth ayant servi à frapper un record de 60 circuits en 1927, de Roger Marris, qui a amélioré ce record (61) en 1961, et de Mark McGwire (70) et de Sammy Sosa (66), qui ont fait mieux encore pendant la saison 1998.

Au total, 500 objets divers sont offerts à la vue des visiteurs, affiches et documents divers qui sortent, pour la première fois, du National Hall of Fame Museum de Cooperstown.

On peut également y voir des tableaux célébrant ce sport — incluant des oeuvres de Norman Rockwell dont *Game Called Because of Rain* et *Tough Call* (1949) et le portrait du lanceur des New York Mets Tom Seaver, peint par Andy Warhol en 1985.

« Les anthropologues étudient les coutumes pour comprendre les différentes cultures du monde entier, et les sports font intégralement partie de ces cultures. Le baseball est comme une loupe qui permet de mieux étudier la nation américaine, ses coutumes, ses valeurs et ses rituels », explique Craig Morris, vice-président senior, doyen en science et conservateur de la section anthropologie du Musée d'histoire naturelle de New York.

forme des Yankees, dont on rappelle le courage sachant qu'il devait mettre fin prématurément à sa carrière, à cause d'une maladie qui porte aujourd'hui son nom. Jackie Robinson, dont on vente la ténacité et la bravoure, pour avoir enfin franchisé la barrière du racisme. C'est avec les Royaux de Montréal que

RABAIS jusqu'à 70% Solde de liquidation du PRINTEMPS

Soyez prêt pour l'été avec ces PRIX IMBATTABLES SUR LES ARTICLES MÉNAGERS.

<p>Chandelles votives coniques en verre "Noble" avec support en fer forgé Hauteur 13 po 14⁹⁹\$ Cour.: 29,99 \$</p>	<p>Plats de service en verre Assiette 14 po • Assiette à trempette 14 po • Bol 11 po Panier 11 po x 9 po Au choix 17⁹⁹\$ Cour.: 39,99 \$</p>	<p>Jarre à biscuits européenne étanche, peinte main 19⁹⁹\$ Cour.: 59,99 \$</p>
<p>Verres de bar Highball ou Old Fashion Ensemble de 4 6⁹⁹\$ Cour.: 14,99 \$</p>	<p>Verres sur pied importés de France Ensemble de 4 Au choix 12⁹⁹\$ Cour.: 29,99 \$</p>	<p>Assiette à trempette Crawford 17 1/2 po de diamètre 19⁹⁹\$ Cour.: 59,99 \$</p>
<p>Ens. de 3 poêles anti-adhésives Teflon 8 po, 10 po et 12 po 24⁹⁹\$ Cour.: 49,99 \$</p>	<p>Batterie 7 pièces en acier inoxydable 18 / 10, fond triple couche 49⁹⁹\$ Cour.: 149,99 \$</p>	<p>Design Soligen Coutellerie 72 pièces en acier inoxydable 18 / 10 Service pour 12 99⁹⁹\$ Cour.: 459,99 \$</p>
<p>Ens. de couteaux professionnel en acier inoxydable 18 / 10 Support en bois massif et caoutchouc garni d'acier inoxydable 129⁹⁹\$ Cour.: 269,99 \$</p>	<p>GRATUIT CASSEOLE POUR PÂTES / FAÏOUT 4 PIÈCES À l'achat d'une batterie en acier inox 18 / 10 Valeur de 100 \$</p>	<p>Firenze Batterie de cuisine 10 pièces en acier inoxydable 18 / 10, fond triple couche 229⁹⁹\$ Cour.: 699,99 \$</p>

LES PRIX LES PLUS BAS! QUALITÉ SUPÉRIEURE! MEILLEUR CHOIX! PRIX GARANTIS!

BENIX & CO.
Importateurs d'articles ménagers de qualité
Lun.-merc. 10h-18h • Jeu. et ven. 10h-21h
Sam. 9h-17h • Dim. 10h-17h

7335, BOUL. DÉCARIE
3213, AUTOROUTE 440
KIRKLAND, Autoroute 40 Ouest, sortie ch. Sainte-Marie
LE FAUBOURG, Ste-Catherine

Angle Jean Talon, métro Namur
Chomedey, Laval
en face du Carrefour Laval, à côté du Yellow Plus

Faites vite pour profiter du meilleur choix. Promotions d'ouverture - limite de 1 par famille.

Armoire 40% de rabais

Dessus du bureau et table de chevet en merisier massif

Les Artisans du Vieux-Sainte-Rose

188, boul. Sainte-Rose, Sainte-Rose, Laval (À l'est de l'autor. 15) • (450) 963-5221